

Implanter un réseau d'églises de maison

Fondement biblique

**Association pour l'Implantation
d'Églises de Maison**

Pasteur Stéphane Rossel

www.aiem.ch

Version avril 2013

1.

Qu'est-ce que l'église?

Dans mon village, si vous demandez à quelqu'un "Où est l'église?", il vous indiquera la route qui mène à la chapelle sur la butte, avec son clocher récemment rénové, ses vitraux colorés, et sa cure tout à côté. Quoi d'autre? Qui penserait désigner un chrétien en réponse à cette question? Et pourtant, ce serait certainement plus juste historiquement et bibliquement. Mais avec les siècles de chrétienté, le mot "église" a dérivé dans le langage courant pour finalement désigner le bâtiment dans lequel se vivent les cultes chrétiens. L'église, un bâtiment? Pas très enthousiasmant!

Dans la plupart des groupes de jeunes chrétiens, si, dès le début de votre prédication vous annoncez le sujet de l'église, vous avez déjà perdu la moitié de votre public, si ce n'est pas l'entier! Il semble que pour les chrétiens, il n'y ait rien de plus ennuyeux que de parler de l'église. Alors à plus forte raison: d'implantation d'église!

En 1999 l'église dans laquelle je servais comme pasteur a fermé ses portes. Les membres de la communauté se sont répartis dans d'autres églises des environs, mais notre famille est restée dans la région avec la vision d'implanter un réseau d'églises de maison. C'était un appel clair du Seigneur pour nous, et j'allais me mettre à la tâche avec un grand enthousiasme. C'est alors que le Seigneur m'a demandé de mettre le mois d'octobre complet à part pour lui.

Le premier jour du mois je suis donc monté à mon bureau, et j'ai dit au Seigneur: "*Que veux-tu que je fasse?*". Et le Seigneur m'a dit: "*Lis l'Apocalypse*". Je l'ai fait, et cela m'a pris toute une journée de méditation.

Le lendemain lorsque je suis arrivé à mon bureau j'ai demandé au Seigneur: "*Que veux-tu que je fasse aujourd'hui?*" Et le Seigneur m'a répondu: "*Lis l'Apocalypse*". J'ai donc relu ce livre, et cela m'a de nouveau pris toute la journée en une sorte de lecture-prière.

Le troisième jour au matin, en entrant dans mon bureau, le Seigneur m'a dit de nouveau: "*Lis l'Apocalypse*". Mais cette fois je lui ai répondu: "*Seigneur, dans l'Apocalypse je comprends les trois premiers chapitres et les deux derniers. Tout le reste m'est incompréhensible. Alors je veux bien le relire encore, mais il faut que tu m'expliques ce livre*". Le Seigneur a alors commencé à m'ouvrir l'Apocalypse et à me montrer tout l'amour qu'il a pour son église, toute la force qu'il déploie pour la conduire, le combat spirituel qui est lancé contre elle et la victoire pleine et totale de Jésus et de l'église sur Satan.

Dans ces jours de méditation sur l'Apocalypse, le Seigneur m'a pris par la main et m'a dit: "*Tu crois connaître l'église par tout ce que tu as appris dans tes études bibliques et théologiques. Eh bien maintenant je vais tout te réapprendre. Je vais te montrer comment moi je vois l'église*". Et en passant par les évangiles, les Actes et les épîtres, le Seigneur a

changé ma vision de l'église tant dans sa structure que dans son identité. Depuis ce moment, j'aime l'église parce que j'y vois la passion de Jésus pour elle.

Jésus aime son église avec une passion folle. Nous, en regardant l'église, nous voyons des hommes et des femmes qui tentent de vivre ensemble avec plein d'histoires, de conflits, d'intrigues, et parfois aussi quelques réussites. Mais en regardant son église, Jésus y voit son épouse, sa bien-aimée, celle qu'il aime et pour qui il a tout donné sans aucune limite. Jésus aime son église avec une telle profondeur et une telle force qu'on ne peut pas même rêver d'un tel amour. Cela dépasse notre entendement.

a. La communauté de Dieu.

Dans la Bible, il y a plusieurs expressions qui désignent l'église. Il y a par exemple: le Corps de Christ, le peuple de Dieu, le troupeau de Dieu, la vigne, le temple de Dieu, la famille de Christ, l'épouse de Christ, et bien d'autres encore. Mais celui qui est de loin le plus utilisé c'est le mot "église" qui signifie: la "communauté" ou "l'assemblée".

Lors d'un cours biblique, le docteur Gilbert Bilezikian¹ a posé cette question: "Quelle est la toute première mention de la communauté dans la Bible?" Les premières réponses classiques: Épîtres, Actes et Évangiles étant déjà dites, l'auditoire cherchait dans les prophètes mais sans succès. Le docteur Bilezikian a donc répondu: "C'est dans la Genèse au chapitre 1, au verset 1, le troisième mot: "Au commencement Dieu créa..."

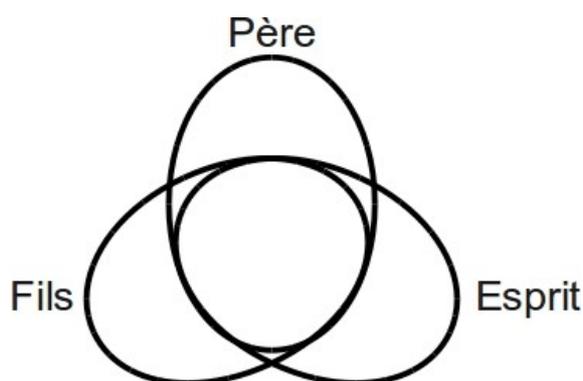
En hébreu: "bérécht barah Elohim". "Elohim", qui veut dire "Dieu", est un pluriel mais le verbe "créa" (barah) qui le suit est conjugué au singulier. Elohim est un des noms de Dieu, mais c'est un nom *communautaire*. Dieu se présente au troisième mot de la Bible comme un "Dieu communauté".

Puis dans les deux versets qui suivent, le texte désigne les trois personnes faisant partie de cette communauté. Le verset 2 dit: "l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux". L'Esprit de Dieu, l'Esprit-Saint est présenté comme une des personnes de la communauté divine. Il "plane", il ordonne ce que Dieu vient de créer: la terre.

Ensuite au verset 3 il est écrit: "Dieu dit..." et à chaque parole prononcée par Dieu quelque chose se crée. La personne suivante est présentée comme étant la "Parole de Dieu". Dans son évangile, Jean dit au chapitre 1, verset premier: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle". Puis quelques versets plus loin, il identifie cette parole créatrice de Dieu: "La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père". Cette parole est Dieu. Elle est dans le "Elohim". Dès les tout premiers versets de la Bible, Dieu se présente comme étant communauté. Il est Un, mais en même temps il est trois personnes différentes. C'est le mystère de la Trinité.

La Bible démontre que l'unité de Dieu est si profonde que les trois personnes agissent toujours de concert, jamais l'une indépendamment de l'autre. Jésus sur terre glorifiait le

1 Gilbert Bilezikian est docteur en théologie, professeur du nouveau testament, co-fondateur et co-pasteur de l'église Willow Creek. Il est l'auteur de plusieurs livres sur l'église.



Père: "Je t'ai glorifié sur la terre" (Jean 17v4). Le Père glorifiait le Fils: "Jésus répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie" (Jean 8v54). Et Jésus dit de l'Esprit: "Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera" (Jean 16v14). Chaque personne de la Trinité cherche à glorifier et élever les deux autres personnes tant leur union est profonde et indivisible. Aucune de ces trois personnes

n'est menacée par les deux autres, il y a une commune union de nature, de pensée et d'être. Dieu est amour par essence, et cet amour est le liant de cette communauté divine.

Or l'amour ne peut pas rester enfermé sur lui-même. Le propre de l'amour est de se donner à l'autre, à d'autres, de se multiplier. Dieu a donc exprimé son amour en créant. Il a rempli l'univers de milliards de galaxies contenant des milliards d'étoiles tant son pouvoir créateur est puissant. Mais cette immense création dont on ne connaît qu'une infime partie n'était pas assez pour satisfaire son amour. Dieu a alors décidé de s'offrir lui-même. Mais se donner lui-même, cela aurait impliqué de créer un autre soi-même, un autre Dieu. Or comme Dieu est absolu et par conséquent unique, il ne peut pas se reproduire sans compromettre sa nature divine absolue. Que faire alors? Reproduire son image! Genèse 1v26 peut alors s'écrire: "Dieu dit: Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance".

A noter qu'il est écrit: "faisons", qui est un pluriel, et non pas "je fais" qui est un singulier. Nous trouvons à nouveau la tri-unité concertée qui crée l'homme à sa propre image.

Dieu crée donc un être humain pour qu'il soit son reflet. Mais à peine est-il créé que Dieu prononce un jugement terrible sur lui, il dit: "Ce n'est pas bon!" Quelque chose ne va pas! Quoi donc? "Il n'est pas bon que l'homme soit seul"². L'homme est seul! Il n'est pas "communauté" comme Dieu l'est. Comme Dieu est Un et pluriel, la création de son image exige qu'elle soit elle aussi Une et plurielle à la fois.

Alors Dieu plonge cet humain dans un profond sommeil, et d'un seul humain il fait deux êtres sexués, l'homme et la femme. Devant cette création de la communauté humaine Dieu s'exclame: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair"³. D'un humain solitaire il en fait deux, mais il les remet en "une seule chair". Ainsi l'humain est réellement l'image de Dieu: Un et plusieurs, différents mais de même nature.

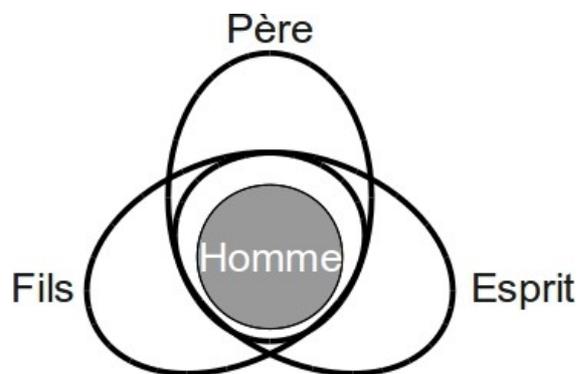
Cependant la Bible nous emmène plus loin encore.

Colossiens 1v16 dit que "en lui (Jésus) ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui". Le lien qui nous rattache à Dieu est plus fort qu'une simple créature à côté de son créateur. Nous avons été créés par lui, pour lui, et en lui.

2 Genèse 2v18

3 Genèse 2v24

Les humains ont été créés par Dieu dans une dépendance avec lui. Tout comme nous sommes dépendants de l'air pour notre respiration, nous sommes également dépendants de Dieu pour notre identité. L'homme est créé par Dieu et pour Dieu, il est son image, son reflet, son représentant sur terre, son ambassadeur.



Mais le verset de l'épître aux Colossiens ajoute que nous avons été créés "en lui". Comme si nous faisons partie de lui, comme si nous étions à l'intérieur de lui. Ephésiens 2v10 dit aussi: "Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ". Nous sommes bien ici dans le contexte de la création et non pas dans le contexte de la rédemption. Notre relation à Dieu dès le commencement est à ce point intime que Paul écrit aux Colossiens et aux Ephésiens qu'à la création, nous étions à l'intérieur même de Dieu.

C'est là que Dieu a placé la communauté humaine, à l'intérieur de la communauté divine, "cachée en lui" comme dit Paul aux Colossiens⁴.

b. La chute.

Normalement on devrait pouvoir mettre ici un point final, et la Bible ne devrait contenir que deux chapitres. Mais l'ennemi de Dieu, Satan, qui a été exclu de la communauté de Dieu par sa rébellion a cherché à briser l'image de Dieu. Qu'est-ce que Satan a attaqué pour briser l'image de Dieu? La communauté! Par sa ruse il va réussir à détruire l'unité entre la communauté humaine et la communauté divine, mais également détruire l'unité à l'intérieur même de la communauté humaine⁵. De deux êtres unis, l'homme et la femme deviennent deux êtres séparés, isolés, qui se cachent l'un à l'autre... et qui ont peur de Dieu! L'image de Dieu est détruite. L'homme et la femme s'étant détournés de Dieu, deviennent un corps étranger dans le cœur même de Dieu!

L'éclatement de la communauté humaine est tellement dévastateur que plus jamais dans l'Ancien Testament le principe de "une seule chaire" n'est mentionné. Mais c'est le principe de "la dureté de cœur" qui prédomine dans les relations humaines. La hiérarchie apparaît alors pour limiter les dégâts dans un monde où la mort règne.

c. La restauration de la communauté de Dieu.

Dieu n'a pas abandonné son projet après ce désastre. Il a immédiatement travaillé à rétablir la communauté pour que son image soit à nouveau reflétée parfaitement. Et il a fait cela au moyen d'alliances.

Dieu choisit un homme du nom d'Abram à qui il dévoile son plan: "L'Éternel dit à Abram:

4 Colossiens 3v3

5 Genèse 3v1-7

Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai; je rendrai ton nom grand. Deviens donc une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi"⁶. Dieu ordonne à Abram de quitter son ancienne communauté corrompue pour recommencer une nouvelle communauté selon le cœur de Dieu. Pour cela, Dieu lui promet une bénédiction personnelle ("Je te bénirai"), qui devient une bénédiction nationale ("Je ferai de toi une grande nation"), et qui trouve sa finalité dans une bénédiction universelle ("Toutes les nations de la terre seront bénies en toi"). Pour marquer ce changement de communauté, Dieu fait alliance avec Abram et change son nom en Abraham qui signifie: "Père d'une foule de nations"⁷.

Mais Dieu ne s'arrête pas à un seul homme. Il continue à former sa communauté en perpétuant son alliance avec les descendants d'Abraham, d'abord Isaac, puis Jacob et enfin avec le peuple qui est issu de Jacob: le peuple d'Israël. Mais cette communauté est malmenée dans ce monde corrompu par le péché, si bien qu'elle semble constamment détruite et reconstruite au travers d'hommes de foi comme les juges, les prophètes, et certains rois.

Alors Dieu se fait homme et vient à la rencontre des hommes avec ce même but qui habite le cœur du Père: rétablir la communauté de Dieu. Jésus le fait par une alliance signée de son propre sang, qui permet aux hommes qui entrent dans cette alliance d'échapper au pouvoir de Satan et de se réconcilier avec Dieu.

A partir de cette alliance, Jésus va reconstituer sa famille, sa communauté humaine, en prenant des hommes de toute nation, de tout peuple, de tout temps, et en les plaçant dans le cœur du Père.

L'apôtre Paul écrit: "Mais Dieu est riche de compassion et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts du fait de nos fautes, il nous a rendus vivants avec le Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés. Il nous a réveillés ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, pour montrer dans les temps à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ"⁸.

d. Conclusion.

Voilà ce qu'est l'église: des hommes et des femmes réconciliés avec Dieu, UN avec Dieu, placés en Jésus-Christ, dans le cœur même du Père. L'église c'est l'image restaurée de Dieu sur la terre. C'est la réalisation de son amour qui se donne, au plus haut niveau de ce qu'il peut donner: lui-même!

Lorsqu'il prie pour ses disciples, Jésus exprime avec une grande profondeur ce qu'est l'église: "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as

6 Genèse 12v1-3

7 Genèse 17v5

8 Ephésiens 2v4-6

envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde"⁹.

L'église c'est l'ensemble des hommes et des femmes qui sont unis par l'Esprit de Dieu, qui habitent le cœur du Père et en qui le Père habite, qui demeurent en Jésus-Christ et en qui Jésus habite, qui sont le temple de l'Esprit de Dieu, qui vivent et agissent en son nom là où ils sont et qui portent le battement du cœur du Père vers ceux qui ne sont pas encore réconciliés avec lui.

Et c'est pour cela que Jésus peut dire: "Je bâtirai mon église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle"¹⁰. Qui pourrait attaquer son église? Qui peut la détruire? Le Diable? Il est déjà vaincu. La mort? Elle a perdu son pouvoir à la croix. Les hommes? Ils peuvent tuer les enfants de Dieu mais ne peuvent pas les détruire parce que leur esprit est déjà mort et ressuscité en Jésus-Christ.

L'église, c'est le corps de Jésus, ses bras, ses mains, ses pieds sur la terre. C'est à travers elle qu'il agit sur terre pour guérir, restaurer, libérer, aimer, consoler, chercher et sauver ceux qui ne sont pas encore sur le cœur du Père. Pour cette mission, l'église est revêtue de l'autorité de Jésus. Elle exerce son autorité non pas pour dominer sur les hommes mais pour agrandir la communauté de Dieu, le Royaume de Dieu.

Le mot "église" que Jésus utilise pour nommer cette communauté des croyants, c'est le mot grec "ekklèsia". Dans son sens premier, ce mot désigne dans la culture grecque les assemblées populaires et législatives qui dirigeaient les affaires de la ville. On pourrait parler aujourd'hui de conseil communal ou de conseil législatif. Actes 19v23-40 relate un tumulte qui s'est produit suite à la prédication de Paul à Ephèse. Paul est pris à parti par les habitants d'Ephèse et ses amis sont amenés au théâtre pour y être entendus par l'assemblée populaire. Mais comme tout le monde hurle en même temps, le secrétaire renvoie l'assemblée pour que cette affaire soit examinée par l'assemblée légale. Dans ce passage, c'est ce mot "ekklèsia" qui est utilisé pour parler de l'assemblée populaire qui était au théâtre, de même que pour l'assemblée légale.

C'est donc intéressant que Jésus utilise ce mot "église" pour désigner la communauté des chrétiens. Il aurait très bien pu utiliser le mot "sunagogè" (synagogue) qui signifie également "assemblée". Mais je crois que Jésus a choisi ce mot "ekklèsia" pour montrer que son église n'est pas seulement une simple communauté de personnes mises ensemble par Dieu, mais qu'elle est revêtue d'une autorité spirituelle déléguée par Jésus pour libérer les gens de l'emprise de Satan. Une autorité pour annoncer le message de la réconciliation en Jésus-Christ et ainsi multiplier l'image de Dieu sur la terre.

"Tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour

9 Jean 17v20-24

10 Matthieu 16v18

notre Dieu, et ils régneront sur la terre"¹¹.

11 Apocalypse 5v9-10

2.

Comment Jésus a-t-il implanté l'église?

Jésus a pris un risque énorme! A un moment donné de l'histoire de l'humanité, Jésus a choisi de venir sur la terre dans le but d'ouvrir une nouvelle route pour la réconciliation des hommes avec Dieu. Pour cela, d'un côté, il a dû régler la question de la condamnation de l'homme en payant la dette par sa propre mort, et d'un autre côté il a dû appeler, former et établir des disciples pour qu'ils soient porteurs du message de libération de Jésus. C'était un coup double qui comportait un risque énorme: le facteur humain!

Si les hommes qu'il a choisis et formés s'étaient révélés incapables de transmettre fidèlement son message de réconciliation et de libération, tout son plan serait tombé par terre! Comment Jésus a-t-il donc fait pour que les disciples soient capables de transmettre le message à un point tel que nous en soyons encore aujourd'hui les bénéficiaires?

a. En vivant le Royaume de Dieu.

Force est de constater que lorsque Jésus a dit: "Je bâtirai mon église"¹², il ne pensait pas à construire un bâtiment! C'est une évidence: Jésus ne s'est pas lancé dans la maçonnerie!

Si c'est une évidence pour Jésus ainsi que pour les disciples dans le livre de Actes, ça ne l'est plus toujours aujourd'hui. Je suis étonné de constater que lorsque l'on parle d'implantation d'église, les gens pensent immédiatement à l'argent nécessaire pour la construction, l'aménagement ou la location d'une salle de culte, tant le mot "église" est relié dans notre esprit au bâtiment du culte. Lorsqu'un pasteur me fait visiter son église, il m'invite dans un bâtiment vide, avec des chaises, une chair et une décoration à symbolique chrétienne. Mais pour les chrétiens de l'église primitive, avoir un bâtiment dédié au culte chrétien était totalement étranger à leur pensée.

Lorsque Jésus dit: "Je bâtirai mon église", il parle d'accueillir dans le cœur du Père des hommes, des femmes et des enfants qui ont soif de Dieu. Jésus n'a pas cherché à faire des prosélytes ou des convertis. Il n'a pas même cherché à rassembler des gens autour de lui. On le voit au contraire évoluer avec une parfaite liberté au milieu de la foule, sans avoir en arrière-pensée l'idée de "remplir son église". Lorsque les gens l'ont quitté parce qu'ils n'ont pas compris ses paroles, il n'a pas couru derrière eux en s'excusant de les avoir choqués. Au contraire, les voyant partir il s'est tourné vers ses disciples et leur a de-

12 Matthieu 16v18

mandé: "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?"¹³. Lorsqu'il guérit un malade, il ne lui demande pas en contrepartie de lui rester fidèle! Jésus le guérit, puis il le laisse libre de faire ce que bon lui semble. Certains ont suivi Jésus, d'autres pas. Jésus a eu des entretiens particuliers avec plusieurs personnes, comme Nicodème par exemple. Mais il ne leur a pas demandé de le suivre et d'être fidèle à ses prédications. Jésus laissait la liberté et la responsabilité aux gens de faire ce que bon leur semblait avec ce qu'il leur donnait. Il y avait chez Jésus une gratuité totale: il n'attendait aucun retour, ni financier ni en terme de membres, de son investissement auprès des gens. Il se donnait pour les gens gratuitement. Cette gratuité est une des valeurs du Royaume de Dieu.

Il est vrai que les douze disciples ont été choisis par Jésus pour le suivre avec cette injonction pour certains: "suis-moi". Mais comme nous l'avons vu, Jésus leur a donné la possibilité de le quitter s'ils le désiraient. Ils l'ont refusée disant: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle"¹⁴. Juda a choisi de quitter Jésus en plein repas de la Pâques, et Jésus l'a laissé partir tout en sachant pertinemment qu'il allait le vendre aux chefs religieux.

Cependant, malgré le fait que Jésus ne cherchait pas à ce que les foules le suivent, les gens le suivaient tout de même. Il est dit dans Matthieu 4v24-25: "Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait. Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain".

Pourquoi les gens parfois même malades faisaient-ils des kilomètres à pied pour venir entendre, voir et être touchés par Jésus? Il y avait pourtant d'autres enseignants en Israël à cette époque. Alors pourquoi Jésus? Probablement pour deux raisons:

Premièrement, ce que Jésus enseignait venait tout droit du cœur de Dieu. Il y avait inscrit dans ses paroles le battement du cœur du Père pour ses enfants dispersés, comme des brebis sans berger. Jésus rejoignait leur cœur! Il les aimait, était ému de compassion pour les gens, vibrait avec leur souffrance, pleurait avec eux et leur apportait la consolation. Les paroles de Jésus apportaient une vie et une espérance dont les gens avaient désespérément besoin. Mais ses paroles pouvaient être aussi terriblement dures et sévères à l'égard de ceux qui les empêchaient de s'approcher de Dieu. Voyez la colère qui l'a habité devant le trafic d'argent au Temple, excluant les pauvres de la présence de Dieu. Voyez aussi les reproches salés qu'il a faits aux Scribes et Pharisiens qui écrasaient le peuple de lois soi-disant divines! Jésus a été remplis de compassion pour les assoiffés de Dieu, et terriblement dur envers les religieux orgueilleux qui barraient l'accès à Dieu.

Deuxièmement Jésus n'était pas un théoricien mais un praticien. Il écoutait les gens, les guérissait, les consolait, les délivrait, les ressuscitait même parfois. En d'autres termes, il répondait aux besoins des gens qui venaient vers lui, répondait à leurs questions et n'hésitait pas à prendre le temps de les enseigner un à un même quand la foule le pressait.

13 Jean 6v67

14 Jean 6v67

Jésus ne discourait pas sur le Royaume de Dieu, il le vivait chaque jour, chaque heure, chaque minute. Le Royaume de Dieu l'habitait complètement. C'est cela que les gens venaient chercher avec tellement de soif. Alors que les scribes et les pharisiens "couraient la mer et la terre pour faire un prosélyte"¹⁵, Jésus nourrissait les gens de ce qui venait du Ciel et les renvoyait libres.

Jésus ne cherchait pas à fidéliser son public, il cherchait à le libérer.

b. En choisissant, formant et envoyant des disciples.

Nous l'avons vu ci-dessus, Jésus a choisi nommément douze disciples "pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons"¹⁶.

Pour Jésus, le défi est le suivant: Ces douze qu'il a choisis seront les apôtres initiaux de l'église universelle. Ils auront pour toujours une place particulière puisqu'on retrouve leurs noms écrits sur les douze fondements de la Nouvelle Jérusalem¹⁷. Il y avait d'autres disciples qui suivaient Jésus, tout comme il y aura d'autres apôtres par la suite. Mais ceux-ci ont une place particulière dans l'église: c'est sur eux que reposera, après Jésus, la fondation de l'église. Si ces douze doivent être les premiers à recevoir l'Esprit-Saint après l'ascension de Jésus et donner un fondement à l'église naissante, Jésus doit leur donner la formation la plus élevée possible. Alors comment Jésus les a-t-il formés?

1. En les prenant avec lui.

Jésus les a pris avec lui pour qu'ils soient partout avec lui. Autant dans sa vie publique que sa vie privée. Ils ont ainsi entendu ses enseignements donnés à la foule, ils ont vu ses miracles, ils ont goûté l'eau transformée en vin, ils ont marché de ville en ville avec lui, ils ont mangé du pain multiplié. Bref: ils ont vu ce que toute personne qui suivait Jésus pouvait voir.

Mais également, ils ont vu Jésus à d'autres occasions. Ils ont dormi à ses côtés, ils ont mangé avec lui, ils ont posé leurs questions personnelles, ils ont entendu Jésus pleurer sur Jérusalem, ils ont vu l'angoisse de Jésus avant sa crucifixion, ils ont vu Jésus transfiguré éclater de gloire et entendu la voix de Dieu approuver son fils, ils ont eu des entretiens particuliers dans des endroits retirés, ils ont vu Jésus prendre autorité sur les éléments déchaînés, bref: ils ont connu Jésus jusque dans sa vie privée.

Mais plus que cela encore: ils ont été repris par Jésus lorsqu'ils se battaient pour avoir la première place à ses côtés, ils ont reçu le pardon de Jésus après qu'ils aient fui devant les soldats et l'aient trahi, ils ont reçu son amour alors qu'ils ne comprenaient rien à ce qu'il leur disait, bref: Jésus est entré dans leur vie intime.

Ils ont profondément connu Jésus, et Jésus les a profondément connus. Avec tout ce qu'ils étaient, leur fougue, leur incompréhension, leurs défauts et leurs failles, ils sont entrés dans le cœur du Père et ont commencé à former cette communauté de Dieu: l'église. Ils n'ont pas reçu de stratégie, de plan, de programme pour étendre l'église au monde en-

15 Matthieu 23v15

16 Marc 3v14

17 Apocalypse 21v14

tier. Ils ont reçu bien plus que tout cela: ils ont reçu l'amitié de Jésus. Le cœur de Jésus a commencé à battre en eux.

Peu avant qu'il soit crucifié, Jésus prend ses disciples à part pour leur faire ses dernières instructions. Et voici entre autre ce qu'il leur dit: "Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour"¹⁸. Et il ajoute encore: "Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne"¹⁹.

Un ami c'est une personne avec qui nous avons un lien privilégié. Comme dit le Proverbe: "L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère"²⁰. C'est une personne avec qui nous pouvons tout partager, parce que nous avons pleinement confiance en lui. Nous savons qu'il ne nous trahira pas et qu'il n'ira pas répéter ce que nous lui disons en secret. C'est un confident.

Or Jésus s'adresse à ses disciples et leur dit: "vous êtes mes amis". Non pas: "je suis votre ami, vous pouvez tout me dire", mais "vous êtes mes amis, je peux tout vous dire, je peux me confier à vous". Et il le précise encore après: "je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père". Autrement dit: "je n'ai plus de secret pour vous!"

Voilà pourquoi Jésus a pris ces douze disciples avec lui. Il voulait leur transmettre sa vie de manière personnalisée. Or ceci n'est possible qu'avec un petit nombre de personnes. Des gens avec qui l'on partage tout ce que l'on est et ce que l'on a. Jésus a fait de ces douze-là ses amis, en qui il a implanté la profondeur et la richesse du Royaume de Dieu. Il ne leur a pas donné une stratégie ou une recette pour la croissance de l'église. Il leur a offert une intimité de cœur, une profonde confiance, un amour vrai. Il n'y a pas d'implantation d'église possible sans cette relation intime d'amitié et de confiance avec Jésus.

2. En les envoyant.

Dans Matthieu 10, Marc 6 et Luc 10, nous voyons Jésus envoyer ses disciples en mission en leur donnant des recommandations précises²¹.

La première chose, c'est "allez!". Allez dans les villes et les villages, cherchez une personne digne de vous recevoir, et entrez dans sa maison! Cette maison servira de base aux disciples pour accomplir la mission de Jésus.

La deuxième chose, c'est "Ne prenez rien pour le voyage!". Ni bagage, ni nourriture, ni argent. Pourquoi cela? Parce que "l'ouvrier mérite sa nourriture", dit Matthieu.

18 Jean 15v9

19 Jean 15v15-16

20 Proverbe 17v17

21 Matthieu 28 et Marc 16 rapportent les dernières paroles de Jésus adressées aux disciples avant son ascension. Nous y retrouvons en condensé le même ordre de mission que dans ces passages cités.

La troisième chose, c'est "prêchez!". Dites aux gens que le Royaume des cieux est proche, prêchez la repentance.

Et la quatrième chose, c'est "faites!". C'est à dire: invoquez la paix sur la maison qui vous reçoit, guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons, donnez gratuitement.

En d'autres termes, Jésus demande à ses disciples de faire exactement ce que lui-même fait. Puisque Jésus les prend avec lui, ses disciples voient comme il est dépendant de son Père pour ce qui est de la nourriture, de l'argent, des habits, du logement, des miracles, des paroles, des enseignements, de tout! A leur tour, ils sont défiés à entrer dans cette même dépendance du Père. Jésus ne fait rien de lui-même, mais il ne fait que ce qu'il voit le Père faire²². C'est ensemble, en étant UN avec le Père que Jésus vit sa vie. En envoyant ses disciples en mission, il leur apprend à entrer dans cette même dépendance avec le Père, dans cette confiance que le Père sait ce dont ils ont besoin et qu'il s'occupe d'eux. Comme l'écrit Matthieu: si le Père prend soin des oiseaux du ciel et des lys des champs, à combien plus forte raison prendra-t-il soin de ses enfants? "Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas: que mangerons-nous? Que boirons-nous? Avec quoi nous habillerons-nous? En effet tout cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus."²³

De nouveau, ce que Jésus leur demande de vivre n'est pas l'application d'une méthode apprise sur les bancs d'un institut biblique. Il leur demande d'entrer dans une confiance dans le Père, de regarder ce que le Père fait, et de faire la même chose. Jésus demande donc à ses disciples une intimité de relation avec Dieu le Père.

A noter que Jésus envoie ses disciples vers les gens, et ne leur demande pas de faire venir les gens vers lui. Les disciples ne vont pas distribuer des invitations à venir écouter l'enseignement de Jésus, mais ils vont amener chez les gens, dans leur maison, l'enseignement de Jésus mis en pratique. Et cette démarche d'aller vers, de rejoindre, d'entrer dans la maison des gens, dans leur quotidien, dans leur lieu de vie privée, reflète le désir du Père de rejoindre l'homme dans ce qu'il est en vérité. Le Père aime répondre aux besoins des gens, parce qu'il les aime.

Il vaut donc mieux amener l'évangile chez les gens pour qu'ils deviennent l'église plutôt que d'amener les gens à l'église pour qu'ils entendent l'évangile.

3. En soufflant sur eux son Esprit.

Dans l'évangile de Jean les choses sont dites de manière différentes. Si les trois premiers évangélistes donnent des éléments pratiques concernant l'envoi des disciples, Jean met cet envoi en relation avec le ministère du Saint-Esprit:

- Jean 15v26-27: "Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commence-

22 Jean 5v19-21

23 Matthieu 6v32

ment". Et le texte poursuit en montrant la persécution attachée à l'annonce de l'évangile.

- Jean 16v8: "Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement".
- Jean 20v22: "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit".

L'Esprit de Dieu est le Grand Communicateur de la Trinité. Son ministère s'exerce sur la terre envers nous pour nous rappeler les paroles de Jésus, pour nous conduire dans toute la vérité et nous annoncer les choses à venir²⁴.

Mais l'Esprit a aussi tout un ministère en faveur du monde. C'est ce même Esprit qui habite le cœur du Père et qui crie vers ses enfants perdus: "Où es-tu?"²⁵ C'est aussi ce même Esprit qui animait Jésus sur la terre et qui le poussait à "chercher et sauver ce qui est perdu"²⁶. C'est ce même Esprit qui est maintenant dans le cœur des chrétiens et qui les pousse à aller vers le monde, à crier "Où es-tu", à "chercher et sauver ce qui est perdu". C'est pour cela que la mission première de l'église est tournée vers le monde: "Allez! Faites de toutes les nations des disciples!"²⁷

Après l'ascension de Jésus, les disciples avaient bien compris la mission d'aller par tout le monde annoncer l'évangile et faire des disciples. Mais ils n'y sont pas allés tout de suite. Pourquoi? Parce que Jésus leur a demandé d'attendre d'abord le don qu'il allait leur faire. Il leur a dit: "Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre"²⁸. Les disciples ont obéi à Jésus. Et dix jours après son ascension, l'Esprit-Saint leur est tombé dessus par surprise. La pièce où ils se tenaient a été envahie par la présence de l'Esprit, par un grand bruit comme celui d'un vent violent, par des langues de feu, et les disciples ont été remplis de cette dynamique de l'Esprit de Jésus. A peine ont-ils reçu cette puissance de Dieu qu'ils sont sortis dans la rue et ont annoncé la gloire de Dieu dans un quinzaine de langues différentes. Alors Pierre, rempli de hardiesse, a expliqué à la foule ce qu'il se passait, et trois mille personnes se sont repenties et ont reçu à leur tour l'Esprit-Saint. Et depuis ce jour, le nombre des disciples n'a cessé d'augmenter dans le monde malgré les persécutions et les périodes de refroidissement. L'Esprit nous remplit de hardiesse et nous presse à aller vers les gens.

Pour accomplir cette mission, l'Esprit nous fait des dons²⁹: par exemple les dons de prophétie, de sagesse, de miracles, de langues, de connaissance et ainsi de suite. Ces dons spirituels ne nous sont pas donnés pour évaluer notre degré de spiritualité! Ils nous sont donnés comme outil pour manifester l'amour de Jésus envers nos voisins, nos amis, nos collègues, et toutes les personnes que nous rencontrons. Je suis souvent triste de constater que les chrétiens manifestent les dons spirituels uniquement dans un cadre chrétien. Mais si un chrétien a reçu le don de prophétie et qu'il aille donner une parole de Dieu à

24 Jean 16v13-14

25 Genèse 3v9

26 Luc 19v10

27 Matthieu 28v19

28 Actes 1v8

29 1 Corinthiens 12

son voisin non-chrétien, est-ce que celui-ci va rester indifférent? Et si celui qui a reçu le don de libéralité va offrir de l'argent à un voisin qui est en difficultés financières, est-ce que celui-ci ne va pas être touché par l'amour de Jésus? Les dons de l'Esprit sont un équipement qui nous permet de manifester une facette de l'amour de Jésus auprès de notre entourage. C'est le meilleur accès que nous puissions avoir auprès des personnes les plus réfractaires et c'est bien pour cela que Jésus envoie ses disciples en leur disant: "guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons, donnez gratuitement... et dites: le royaume de Dieu est proche!".

À noter que dans Matthieu 10 Jésus demande cinq fois de manifester un signe du royaume (guérir, ressusciter, purifier, chasser, donner), et une seule fois de dire quelque chose. Or nous faisons généralement l'inverse: nous faisons passablement de discours, et parfois nous faisons un miracle. Dommage! Les gens ont tellement besoin de recevoir l'aide concrète de Jésus, et Jésus nous envoie aussi pour répondre à cela en son nom.

c. Conclusion

Selon l'exemple de Jésus, comment devons-nous implanter l'église?

- En étant UN avec le Père, à son écoute, cœur à cœur avec lui.
- En aimant les gens, en les écoutant, en les rejoignant sur leur terrain, en les accompagnant dans leurs difficultés.
- En manifestant les actes du Royaume de Dieu, comme la guérison, la délivrance, la résurrection selon ce que le Père montre.
- En annonçant et enseignant la vie du Royaume de Dieu.
- En les mettant par notre prière en relation avec Jésus-Christ, celui qui nous envoie.
- Et tout cela gratuitement. Avec la liberté totale que Jésus donnait aux gens, les laissant libre de le suivre ou non. Sans l'arrière-pensée d'en faire un membre de l'église ou d'en tirer une quelconque gloire.

3.

Bâtir l'église ou faire des disciples?

a. Les deux mandats

Lorsque Jésus était sur la terre, il a passé plus de trois années à former douze disciples. Il savait qu'après son ascension, l'expansion du Royaume de Dieu sur la planète entière serait confié à ces douze personnes remplies du Saint-Esprit. Il devait donc, en plus de la formation pratique sur le terrain, leur laisser des mandats très clairs pour la suite du travail. Il fallait absolument qu'ils sachent ce qu'ils devaient faire et ce qu'ils ne devaient pas faire, ce qui était de leur ressort et ce qui ne l'était pas. Or, contrairement à ce que l'on pourrait s'attendre pour un travail d'une telle envergure, nous ne trouvons dans le Nouveau Testament ni ordonnances, ni prescriptions divines. La seule chose que nous trouvons est l'attribution de deux mandats à des personnes différentes.

1. "Je bâtirai mon église".

Le premier mandat que Jésus attribue se trouve dans Matthieu 16v13-19: "Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres, Élie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux".

Pierre reçoit une révélation de la part du Père. Il saisit soudain qui est Jésus: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant". Immédiatement après cette révélation, Jésus lui en donne une deuxième: "Et moi, je te dis que tu es Pierre". Écoutez cet échange: Pierre dit: "Tu es le Christ" et Jésus répond: "Tu es Pierre". Nous ne sommes pas au niveau des présentations et de l'échange des adresses. Il y a une révélation profonde de la nature de chacun, de ce qu'est chacun. Pierre réalise qu'il se tient devant Dieu, le Dieu Tout-Puissant, celui qui l'a créé et qui sait donc tout de lui. Et Jésus lui répond: Tu as bien vu, je suis réellement Dieu et donc je te connais parfaitement, tu es un homme, tu es Pierre. Par cette révélation, Pierre est comme "positionné" en Christ. Il sait qui est Jésus, et il sait par conséquent quelle est sa position devant lui.

Que fait Jésus dans ce dialogue? Il met en place la première pierre de son église, la pierre nommée Pierre. Il le dit explicitement: "sur cette pierre je bâtirai mon église". En parlant de pierre (rocher – "petra" en grec) il ne parle pas de l'homme Pierre ("petros" en grec), mais il parle de cette relation établie sur la révélation et sur l'acceptation de la nature et de la position de chacun. De fait, l'église est constituée de tous ceux qui sont entrés et qui vivent dès lors dans cette relation.

Puis Jésus continue d'établir Pierre dans son église en lui confiant un ministère particulier: "Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux" ³⁰. Il reçoit le ministère "d'ouvreur de portes" du Royaume des cieux. C'est effectivement ce qu'il vivra par la suite à trois reprises. Il commence par ouvrir la porte du Royaume des Cieux aux habitants de Jérusalem lors de la Pentecôte. Il fera de même à Samarie: en imposant les mains aux nouveaux-chrétiens, ceux-ci reçoivent l'Esprit-Saint. Et plus tard, la même chose encore se produit chez Corneille, un officier romain: suite à la prédication de Pierre, l'Esprit-Saint tombe sur lui, ouvrant ainsi le Royaume de Dieu au monde païen. C'est bien l'accomplissement du ministère que Jésus lui a confié.

Pierre n'a pas commencé à bâtir l'église. Il n'est que la première pierre posée par Jésus a posée dans son église. Ce faisant, Jésus met immédiatement en pratique la parole qu'il vient de dire: "Je bâtirai mon église".

Ce premier mandat est donc celui de bâtir l'église et Jésus se l'attribue à lui-même. Il ne donne pas ce mandat aux disciples, mais à lui-même. Bâtir l'église est son travail.

2. "Allez, faites des nations des disciples".

Pendant longtemps, j'ai fait l'erreur de croire que Jésus était préoccupé de bâtir uniquement l'église universelle, le corps de Christ mondial. En tant que pasteur, je pensais avoir reçu pour mandat de bâtir l'église locale dans laquelle je servais, dans la soumission à Jésus-Christ qui lui, bâtissait l'église mondiale. Chacun sa part. Mais un jour que le conseil de l'église était en prière, le Saint-Esprit nous communiqua la structure d'église que Jésus voulait bâtir dans notre région: un réseau d'églises de maison. Cette révélation m'a fait réaliser que Jésus désirait non seulement bâtir l'église universelle, mais également l'église locale.

Suite à cette révélation j'ai commencé à mettre en place des églises de maison, d'abord une, puis deux et trois. Je pronostiquais déjà une croissance exponentielle lorsque Jésus m'a interpellé en disant: "Je ne t'ai jamais demandé de faire des églises de maison!" Ma réponse a été directe: "Bien sûr que si!" Et Jésus m'a alors dit: "Relis les paroles que je t'ai données". J'ai ressorti mon cahier de prière et j'ai lu que le Seigneur avait dit: "Je veux faire..." Je me suis effondré! Nulle part le Seigneur disait: "Fais ceci, fais cela", mais il disait constamment ce que lui voulait faire. Jésus me parlait de ses intentions et de ses projets pour les gens de ma région et j'ai pris ses paroles pour un ordre de mission person-

30 Note de la Nouvelle Bible Second: "Lié/délié: Dans les textes anciens, des expressions analogues sont employées dans des sens très différents en fonction des contextes (p. ex., dans des écrits magiques, le sens est analogue à celui du couple envoûter/désenvoûter). Dans l'usage du judaïsme rabbinique, il s'agit le plus souvent d'interdire et d'autoriser; on trouve aussi d'autres nuances, comme exclure et intégrer (dans une communauté), retenir et pardonner (les péchés); c.f. Mat. 18.18; Jn 20.23".

nel. En fait, je lui avais volé son projet, voulant l'accomplir à sa place, l'empêchant du même coup de le réaliser.

Après m'être humilié devant Jésus et avoir imploré son pardon, je lui ai demandé: "Que veux-tu que je fasse, quelle est la part que tu m'a réservée dans ton projet?" Sa réponse a été une autre révélation: "Fais des disciples!" J'ai alors réalisé ceci: le seul mandat que Jésus attribue à ses disciples dans tout le Nouveau Testament est celui de faire des disciples.

Matthieu 28v18-20 dit ceci: "Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde."

Jésus ne nous demande pas de faire des églises, mais il nous demande de faire des disciples. Or il semble que nous ayons inversé les mandats. Nous prenons beaucoup de temps et de moyens pour bâtir l'église locale, régionale ou nationale et nous demandons à Jésus de produire un réveil et des conversions parmi nos voisins. Nous avons pris son travail et nous lui demandons de faire le nôtre. Résultat: nous accomplissons très mal son mandat et lui ne fait pas le nôtre puisqu'il nous l'a attribué.

3. Quand "bâtitsons-nous l'église"?

Nous bâtitsons l'église lorsque nous avons pour but d'agrandir notre corporation, notre église, notre groupe de maison, notre mouvement, notre mission. Comme nous l'avons vu précédemment, Jésus annonçait l'évangile gratuitement, il n'attendait pas de récolter des membres en retour de son investissement en temps, en paroles et en prodiges. Il a toujours laissé les gens libres de le suivre ou non, même ceux qu'il a appelé à sa suite. Les gens ne nous appartiennent pas, ils appartiennent à Jésus.

Nous bâtitsons l'église lorsque nous pensons qu'il est préférable que les chrétiens participent à notre rassemblement plutôt qu'à celui de l'église voisine. Aucun homme, groupe ou église ne détient la vérité. Nous appartenons à la Vérité, mais la Vérité ne nous appartient pas. Nous ne sommes que des pécheurs graciés qui "connaissent en partie"³¹ et qui, par conséquent, ont des manquements.

Nous bâtitsons l'église lorsque notre confession de foi est tellement pointue qu'elle sépare les chrétiens entre eux. La confession de foi a pour but d'unir les chrétiens. Elle n'a pas pour but de séparer les catholiques des protestants, les pentecôtistes des assemblées de frères, les prémillénaristes des amillénaristes, les plus des moins!

Nous bâtitsons l'église lorsque nous décomptons nos membres. Ce faisant, nous divisons le corps de Christ en identifiant les chrétiens à des mouvements, des églises, ou des types de spiritualités. "Christ est-il divisé?"³². Nous n'appartenons pas à une église, mais nous sommes l'église et nous appartenons à Jésus-Christ. Ne sommes-nous pas "membres les uns des autres"³³?

31 1 Corinthiens 13v9

32 1 Corinthiens 1v13

33 Romains 12v5

Nous bâtissons l'église lorsque nous copions un schéma de fonctionnement qui porte du fruit ailleurs. Non pas que le schéma soit mauvais, mais le schéma n'est rien en lui-même. Nous ne sommes pas appelés à reproduire un schéma, un programme, une structure, une recette, une pensée, une pratique, une conception, une philosophie chrétienne, une prophétie, une parole divine ou que sais-je. Nous sommes appelés à suivre l'Agneau partout où il va³⁴.

Nous bâtissons l'église lorsque nous nous posons en juge sur la pratique des autres chrétiens. Je suis toujours étonné par la liberté de Jésus. A témoin ce passage de Marc 9v38-40: "Jean lui dit: Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous." Comme nous sommes prompts à mettre des obstacles devant les gens qui servent les intérêts de Jésus hors des cadres institués!

Nous bâtissons l'église lorsque nous faisons de l'église un but en soi. Nous prenons alors beaucoup de soin à la rendre belle, attractive, voire séduisante. Mais nous devons comprendre que l'église n'est pas le but, mais le moyen. Elle est le moyen de Dieu pour atteindre le monde, former des disciples et les envoyer atteindre le monde et former d'autres disciples. Un outil richement décoré est inutilisable, il ne sert qu'à être exposé dans un musée. Si l'on désire qu'un outil soit utilisé, il doit être pratique, maniable, solide entre les mains de l'artisan. C'est ainsi que doit être l'église entre les mains de Jésus.

Bâtir l'église locale et universelle est le mandat de Jésus. Laissons-le lui! Lorsque nous le faisons à sa place, nous créons des catastrophes. Nous sommes comme de tout petits enfants qui veulent courir sur le chantier de papa: nous l'empêchons tout simplement de travailler! Notre mandat à nous est de faire des disciples.

34 Apocalypse 14v4

4.

Faites des disciples!

a. Qu'est-ce qu'un disciple?

A mon avis, la meilleure définition biblique de ce qu'est un disciple se trouve dans Apocalypse 14v4-5: "Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles".

La première phrase n'est pas un appel au célibat! Dieu n'est pas contre le mariage puisqu'il l'a lui-même instauré, et il ne parlerait pas de "se souiller" pour parler de relation sexuelle avec son épouse. Non, cette phrase est à mettre en lien avec "l'épouse de l'Agneau" qui est restée vierge pour le mariage. C'est à dire que ces personnes qui forment l'épouse, l'église, la communauté de Dieu, se sont consacrées à l'époux, Jésus, et ne se sont pas souillées avec de faux-dieux ou de fausses-philosophies. Ils se sont réservés pour Jésus-Christ, ils sont pleinement à lui, sa propriété. Ce qui rejoint la phrase: "Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau".

"Dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles". Le mensonge est le langage de Satan. Jésus dit de lui: "Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge"³⁵. Le langage de Jésus c'est la vérité³⁶. Le disciple ne profère pas de mensonge parce que l'Esprit de Vérité est en lui. Et cela n'est pas à cause des mérites du disciple, mais c'est parce qu'il a été racheté par Jésus. De même s'il est sans défaut, irrépréhensible, c'est parce qu'il a été lavé dans le sang de l'Agneau.

Mais la phrase la plus forte en ce qui concerne la mentalité du disciple, c'est: "il suit l'Agneau partout où il va". Parce que suivre Jésus est une question de volonté personnelle, une disposition de coeur. Jésus n'a jamais contraint quiconque à le suivre, il a laissé la liberté à chacun de choisir de le suivre ou non. Or la caractéristique première du disciple c'est qu'il a choisi, et qu'il choisi encore de suivre Jésus, même sur les chemins qui lui semblent impraticables. Il y a dans ces mots une volonté ferme, un désir ardent, de marcher à la suite de Jésus quoi qu'il en coûte et d'apprendre toujours plus de lui. Comme le dit Paul: "Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort,

35 Jean 8v44

36 Jean 17v17, Jean 14v6

pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts"³⁷. Connaître Jésus, le suivre, était le but ultime de l'apôtre Paul. Voilà ce qu'est un disciple de Jésus.

b. Disciples de qui?

Conformément à la pensée que l'on ne peut pas donner ce que l'on n'a pas, on ne peut pas former un disciple si on ne l'est pas soi-même! C'est donc la toute première question à se poser: "Suis-je réellement un disciple de Jésus-Christ?"

Cette question n'est pas anodine. Il y a bien des chrétiens qui sont disciples d'une église ou d'un mouvement de spiritualité chrétienne. Cela se voit lorsque des changements significatifs sont apportés dans l'église à laquelle ils se réfèrent: ils sont comme bouleversés, se sentent trahis, comme si leur salut était en cause. Ces gens-là ne sont pas "en Christ", mais ils sont "en église". Leur référence est l'église à laquelle ils appartiennent. Ils ont de la peine à être en communion avec des chrétiens d'une autre famille d'église ou d'une autre spiritualité. Ils se sentiraient personnellement blessés lorsque des critiques seront faites sur leur église. Ils se battraient pour que leur église ait une bonne réputation, pour qu'elle soit bien vue par les non-chrétiens.

Étonnamment, que l'église soit bien ou mal vue par les non-chrétiens n'a jamais été la préoccupation des premiers chrétiens dont nous lisons l'histoire dans les Actes. Leur préoccupation était tournée sur "suivre l'Agneau", ou autrement dit: obéir à son commandement de faire des nations des disciples. Et cela même au prix de leur sang! Leur regard était tourné vers Jésus, même au cœur de leur persécution³⁸.

Je pourrais paraphraser cette réalité ainsi: "Les premiers disciples *n'allaient pas* à l'église, mais ils *étaient* l'église".

Beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui "vont" à l'église comme si celle-ci était extérieure à eux-mêmes. Ils vont à l'église le dimanche matin tout comme ils vont au marcher le samedi et au club de football le mardi soir. L'église est un plus dans leur vie, un atout, une aide, un soutien, un lien fraternel, le lieu de rencontre avec Dieu. Ils prient, chantent, adorent Dieu, ils connaissent la Bible, savent beaucoup de choses sur Dieu, prêchent parfois, ont des responsabilités dans l'église, savent corriger et réfuter par des arguments bibliques... mais ils ne sont pas "en Christ", ils sont "en église"!

Être l'église de Jésus-Christ, c'est être entré dans la communauté de Dieu. C'est être en Dieu et Dieu en nous. C'est être pénétré jusqu'au plus profond de soit par Jésus-Christ. L'important n'est pas tellement de connaître Dieu, mais plutôt d'être connu de Dieu³⁹. C'est-à-dire d'inviter Jésus à connaître notre être intérieur et à le laisser le guérir, le laver, le transformer comme il le désire. Être connu de lui. Ce que Jean Baptiste a dit de Jésus doit être une réalité jour après jour dans notre vie intérieure: "Il faut qu'il croisse, et que je diminue"⁴⁰

37 Philippiens 3v10-11

38 Voir l'épisode d'Étienne dans Actes 7, en particulier le v55

39 Voir Galates 4v9, 1Corinthiens 8v3, et un texte fort: Matthieu 7v21-23

40 Jean 3v30

Être l'église ou être disciple, c'est être habité par Christ, c'est marcher selon son style de vie à lui, c'est être animé par ses désirs et ses intérêts à lui, c'est être UN avec lui. Une telle personne fera des disciples de Jésus-Christ sans même s'en rendre compte, parce que ce que nous sommes crie plus fort que ce que nous disons. Les gens voient ce que nous sommes, ce qui nous habite. Or si Christ vit en nous, les gens vont voir Christ en nous et s'intéresser à Christ ou le rejeter. Donc plus le disciple va entretenir une relation d'intimité avec Jésus, plus Jésus se verra en lui, et plus il formera des disciples de Jésus dans sa vie de tous les jours.

Par contre, un chrétien qui est "en église" fait des disciples de son église. Il cherche non pas à amener les gens à Jésus, mais à les amener dans son église. L'église devient la finalité de son témoignage et il estime son travail terminé lorsque son contact devient membre de l'église. Ce n'est pas ce que Jésus a demandé à ses disciples.

Nous ne sommes pas non plus appelés à faire des disciples de nous-mêmes. Il ne s'agit pas que les gens imitent ce que nous sommes, mais qu'ils imitent Dieu en nous, qu'ils imitent notre attachement à Dieu⁴¹, notre foi en Jésus-Christ.

Un collègue a tellement bien formé un disciple que ce dernier s'habille comme lui et parle comme lui. Un autre ami prie avec les mêmes expressions, le même accent et les mêmes gestes que celui qui l'a formé dans son ministère. Ces exemples montrent toute la difficulté de former des disciples. Un disciple ne doit pas devenir un autre soi-même! Il doit rester lui-même mais s'épanouir en Jésus, selon ce que l'Esprit de Dieu a déversé en lui, avec son caractère, sa façon d'être, ses goûts et ses mimiques qui lui sont propres.

Nous ne devons pas former des disciples à notre image, mais à l'image de Jésus-Christ. C'est un immense défi!

c. Comment faire des disciples?

Au moment de repartir vers son Père, Jésus a donné une mission à ses disciples: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde"⁴².

1. Encadrés par Jésus

Jésus commence par donner le cadre dans lequel la mission va se faire: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre" et "voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde".

Il y a un enjeu spirituel lorsque nous faisons des disciples. Satan va faire tout ce qui est en son pouvoir pour nous arrêter sur ce chemin. Il va par exemple tenter de décourager le chrétien d'annoncer l'évangile en lui montrant les difficultés que cela représente. Ou bien il va lui montrer ses failles, ses faiblesses et ses péchés et tenter de le maintenir dans

41 1Corinthiens 4v16, 11v1, Ephésiens 5v1, Hébreux 13v7

42 Matthieu 28v18-20

un sentiment d'impuissance ou de culpabilité. Si les attaques intérieures au chrétien ne suffisent pas à le décourager, il passera aux attaques extérieures: moqueries, rabaissement, vexations, voire menaces plus sérieuses, coups, tortures morales et physiques. Il pourra passer également à travers l'église pour décourager le chrétien et parfois même au travers des responsables de l'église, en semant la confusion, l'incompréhension, le rejet ou l'exclusion de ses frères et sœurs en Christ.

C'est pour cela que Jésus commence par dire que tout pouvoir, toute autorité lui a été donnée dans le ciel et sur la terre. Même si l'opposition est grande, Jésus a toute l'autorité nécessaire pour nous défendre, nous encourager, nous faire traverser l'opposition de Satan. Et pour que cela soit bien compris, Jésus le répète avec d'autres mots: "je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde". Il est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. Qui pourrait lui résister? Même si l'opposition est telle que nous en mourrions, Jésus ne nous abandonnera pas et nous réserve une place avec lui, en lui, dans son Royaume éternel. Il est vainqueur sur tout!

Ce n'est donc pas en notre nom que nous faisons des disciples, mais au nom de Jésus, envoyés par lui. Et dans cette mission nous sommes couverts par sa toute puissance et revêtus de son autorité. Lui-même marche avec nous, et atteste par des signes clairs que l'évangile est une réalité puissante offerte aux hommes de toute la terre.

2. "En allant..."

En français, la mission de Jésus contient des verbes à l'impératif: allez, baptisez, enseignez. Mais dans le texte original grec, ces termes sont des participes aoriste et devraient être traduits en français au participe présent. C'est à dire: allant, baptisant, enseignant.

C'est une petite nuance que j'aime beaucoup. Si le texte dit "Allez, faites des nations des disciples", l'idée est la suivante: je quitte le lieu dans lequel je vis, et une fois arrivé à ma destination je ferai des disciples. D'autant que le verbe "porenomaï" a le sens d'aller, de partir, de prendre le large, de passer des frontières. Je fais donc un déplacement, et une fois arrivé je me mets au travail.

Par contre si le terme est traduit au participe présent, alors l'idée change un peu. Elle devient: "en allant, faites des disciples", ce qui sous-entend que faire des disciples est une activité constante. Dit autrement: tout en allant, en vivant chaque jour, faites des disciples. C'est donc d'un style de vie que Jésus parle. Ce qui rejoint ce qui est dit plus haut: plus le disciple entretient une relation d'intimité avec Jésus, plus Jésus se voit en lui, et plus il forme naturellement des disciples de Jésus dans sa vie de tous les jours.

Il s'agit d'un état d'esprit d'ouverture à l'Esprit de Dieu pour que celui-ci puisse au travers de nous toucher des gens que l'on rencontre chaque jour. C'est offrir nos corps à Jésus pour qu'il puisse bénir, toucher, consoler, guérir les nations au travers de nous.

3. "... faites des disciples..."

Jésus nous envoie faire des disciples. Il ne nous envoie pas faire des "convertis", mais des disciples, c'est à dire des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards qui suivent l'Agneau partout où il va.

C'est relativement simple de remplir une église de "convertis". Il faut pour cela un bon programme, une équipe de louange qui bouge, des orateurs qui ont plein d'histoires extraordinaires à raconter, et des appels réguliers à la conversion. Rapidement l'église se remplira d'une bonne partie de chrétiens venus d'autres églises, de non-chrétiens qui vont répondre à l'appel à la conversion, et de curieux. Mais faire de tous ces gens des disciples de Jésus-Christ prêts à le suivre et à lui obéir jusqu'à donner leur sang, c'est une autre affaire!

C'est essentiellement dans le un à un qu'un disciple est formé en Jésus. Il doit voir Jésus à l'œuvre dans sa vie de manière concrète par des réponses précises à sa prière. Il doit pouvoir tester que Jésus l'écoute, lui parle, répond à ses besoins. Il doit pouvoir apprendre à faire confiance à Jésus. Il doit aussi apprendre à revoir son jugement sur Jésus, comprendre mieux qui est Dieu, qui il est lui-même, quelle est la réalité de la vie spirituelle. Il doit donc être enseigné de manière ciblée selon ce que l'Esprit révèle, et aligner sa vie sur la vie de Jésus. Il est impossible de transmettre cela à un grand groupe du haut de la chaire, et c'est pour cela que Jésus lui-même s'est concentré sur douze personnes dans une relation de proximité.

Former un disciple est difficile! Si Jésus lui-même n'était pas avec nous dans ce travail, ce serait tout simplement impossible!

4. "... les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit..."

La formation de disciple commence parmi des personnes non-chrétiennes. En vivant Christ ouvertement autour de lui, le chrétien va interpeler et mettre les gens en relation avec Dieu. C'est déjà le début de la formation de disciple, même si les personnes qui en bénéficient ne sont pas encore chrétiennes. Petit à petit, les personnes désireuses de connaître Dieu vont s'ouvrir à lui et vont décider un jour de faire alliance. Elles vont faire alors ce pas de foi qui sera suivi du baptême. Dès lors, puisqu'elles auront décidé de suivre Jésus, la formation de disciple va aller plus rapidement.

Le baptême est le premier acte public d'obéissance à Jésus. C'est un pas important dans la formation de disciple, mais ce n'est qu'une étape qui indique que la formation a déjà commencé et qu'elle va continuer. Ce n'est ni le début, ni la fin; c'est une étape.

Baptiser quelqu'un sous-entend que cette personne a entendu l'évangile, a compris le sens de la mort et de la résurrection de Jésus, et a choisi de faire alliance avec Jésus. Il y a donc déjà eu une transmission claire de l'évangile et une relation s'est établie entre Jésus et la personne. Par le baptême, la personne démontre son choix de s'attacher à Jésus-Christ, de se réconcilier avec son Père céleste et de recevoir le Saint-Esprit en elle. C'est pour cela que la baptême se fait au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il ne se fait pas au nom d'une église, d'un groupement, d'un style de spiritualité ou d'une personne. Peu importe donc qui baptise, pour autant que celui qui pratique le baptême soit lui-même baptisé, enfant de Dieu, et connaisse clairement le sens du baptême.⁴³

43 Cependant, dans un contexte d'église locale comme dans un contexte d'implantation d'église, il est recommandé que celui qui baptise soit reconnu par le conseil de l'église locale ou de l'église d'envoi. Cela évitera les dérapages et les suspicions.

5. "... les enseignant à garder..."

Nous sommes dans une course de relais qui traverse les siècles. Nous ne sommes que des "passeurs", des personnes qui passent le message qu'ils ont reçu à d'autres personnes qui le passeront plus loin. Un formateur posait un jour cette question: "Quel est le fruit d'un pommier?" L'assistance a répondu: "Une pomme". Le formateur a alors repris la parole en disant: "Élargissez votre vision! Le fruit d'un pommier c'est un autre pommier, et bien plus encore: c'est une forêt de pommiers".

Quel est notre vision lorsque nous enseignons des disciples? Si nous cherchons à former un chrétien pour qu'il soit un membre fidèle de l'église, la formation sera assez vite faite. Mais si nous formons un disciple de Jésus pour qu'il soit capable de relever des défis de foi et de donner à d'autres ce qu'il a reçu, alors il faudra prendre un très grand soin à former correctement la personne. Parce que si la personne intègre mal un enseignement, elle va redonner plus loin ce faux enseignement. Et les conséquences risquent d'être désastreuses!

C'est pour cela que Jésus dit dans son ordre de mission: "les enseignant à garder tout ce que je vous ai prescrit". Il ne s'agit pas simplement de donner un cours. Il faut que la personne "garde" l'enseignement. Autrement dit: il faut que cet enseignement soit partie intégrante du disciple, qu'il soit transformé en style de vie.

C'est tout à fait l'image de la nourriture. Cuisiner un bon poisson pour qu'il devienne appétissant, c'est le travail des cuisiniers. Il faut ensuite que la personne mette cette nourriture dans la bouche. Mais ce n'est pas suffisant. Le but final de la nourriture est qu'elle donne de l'énergie pour vivre. Pour cela il faut que le poisson soit mâché, puis avalé, et dissout par les sucs gastriques et que la substance énergétique soit extraite de ce poisson pour être absorbée par tout le corps. A ce moment seulement, la nourriture aura fait son travail: communiquer son énergie au corps.

Garder l'enseignement, c'est le même processus. Préparer l'enseignement pour qu'il soit appétissant, c'est le travail des enseignants. Mais il faut que la personne écoute l'enseignement, le médite et le mette en pratique dans sa vie pour que cet enseignement devienne une énergie vitale. Si le discours est beau mais que les gens ne "digèrent" pas l'enseignement, alors il n'y aura aucun fruit.

Il faut donc s'assurer que les disciples mettent en pratique, gardent l'enseignement qui est donné. L'enseignement n'est donc pas qu'une question de discours, mais aussi de pratique. Il faut donner l'occasion au disciple de pratiquer l'évangile, de prier pour les malades, de prophétiser, de communiquer l'évangile, d'être défié dans sa foi de tous les jours. Et pour cela il faut instaurer une confiance et une relation proche entre l'enseignant et le disciple pour que celui-ci ose se lancer. Puis, après avoir fait une expérience, il faut que le disciple puisse librement partager le résultat de sa mise en pratique. Ça s'est bien passé? C'était un échec? Y a-t-il des choses à préciser, à mieux comprendre? Puis aller avec ces interrogations au pied de Jésus pour écouter son enseignement, et repartir avec un autre défi. Car comme le dit Paul: "le règne de Dieu ne consiste pas en parole, mais en puissance"⁴⁴. Jacques dit aussi: "Mettez la Parole en pratique; ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes. En effet, si quelqu'un écoute la Parole et

44 1Corinthiens 4v20

ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il était. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui y demeure, non pas en écoutant pour oublier, mais en mettant en pratique, en faisant œuvre, celui-là sera heureux dans sa pratique même⁴⁵.

Lorsque j'ai commencé à former des disciples, j'ai passé en revue beaucoup de cours de formation de disciples. Malheureusement, ces cours n'ont pas porté le fruit escompté. Les gens formés ne partaient pas en mission, ne pratiquaient que très peu l'évangile dans le cadre de leur travail et de leurs loisirs, quelque chose manquait. Mais quoi? En méditant devant Dieu sur cette question, quelque chose s'est soudain éclairé. J'ai lu ceci dans la Bible: "Vous avez été construits sur les fondations constituées par les apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle"⁴⁶. Je me suis alors posé la question suivante: après Jésus-Christ, sur quelles fondations l'église d'aujourd'hui est-elle construite? La réponse est évidente: sur les pasteurs et les enseignants.

Dans la plupart des églises, ce sont des pasteurs qui exercent un ministère à plein temps. Les pasteurs sont des ministères qui prennent soin des gens. Ils ont leur cœur tourné vers les chrétiens, ils sont attentifs à leurs besoins, ils pansent leurs plaies, ils les consolent, ils cherchent à communiquer l'amour du cœur du Père pour eux. Ils sont la partie "bergerie" du Royaume de Dieu, là où les gens se ressourcent, se reposent, se font du bien.

Ces pasteurs ont généralement été formés en faculté de théologie ou en institut biblique par des enseignants et des docteurs. Les enseignants sont des ministères qui fondent les chrétiens dans la parole de Dieu. Ils donnent un ancrage à l'église pour éviter qu'elle ne soit emportée à tout vent de doctrine⁴⁷. Ils expliquent, démontrent, dévoilent la grandeur de l'évangile et donnent ainsi une colonne vertébrale à la foi du disciple. Ils sont l'ossature du Corps de Christ.

Ces deux ministères sont donc très importants pour la croissance de l'église. Mais ils n'en sont pas les fondations, ils en sont les murs porteurs. Ils viennent en second lieu. En premier lieu, ce sont les ministères des apôtres et des prophètes. Qui sont-ils?

Le terme apôtre est tiré du terme grec "apostolos" qui signifie "envoyé". Si l'on parle d'envoi, on sous-entend déjà un déplacement vers un autre lieu. Un apôtre est donc une personne qui est en mouvement, qui avance pour établir de nouvelles choses. C'est un défricheur. C'est souvent un apôtre qui plante de nouvelles églises, mais son rôle ne se borne pas à cela. L'apôtre est un homme de terrain qui va donner un fondement dynamique à l'église et la pousser à entrer dans sa mission d'étendre le Royaume de Dieu. Il est un peu le moteur de l'église, il la met en mouvement.

Le prophète a le regard tourné vers Dieu. Il écoute le cœur de Dieu et le transmet à l'église. Il donne des impulsions et des directions en fonction de ce qu'il voit faire le Père. Il cherchera à conduire l'église dans les projets actuels de Dieu. C'est donc également un ministère qui met en mouvement. Si l'apôtre est capable de défricher un terrain nouveau,

45 Jacques 1v22-25

46 Ephésiens 2v20

47 Ephésiens 4v14

le prophète lui dira où et quand le faire. Il est un peu les voiles du "bateau-église", il capte le vent de l'Esprit dans ses voiles et fait avancer l'église dans les projets de Dieu.

Une église fondée sur les pasteurs et les enseignants met son énergie dans les soins à apporter aux chrétiens, soit en les pansant, soit en les ancrant dans la parole de Dieu. Elle est tournée vers l'intérieur. Une église fondée sur les apôtres et les prophètes met son énergie dans l'accroissement du Royaume de Dieu en poussant les chrétiens à rejoindre les non-chrétiens dans leur propre terrain avec une parole de Dieu spécifiquement pour eux. Elle est tournée vers l'extérieur.

Si vous voulez former des disciples à relever des défis de foi, à être témoins du Royaume de Dieu dans leur entourage et à former d'autres disciples, il faut qu'ils soient fondés sur les ministères apostoliques et prophétiques. Ceux-ci les pousseront dehors à la rencontre des autres. Ils reviendront avec des questions fondamentales, peut-être même avec des blessures, et c'est à ce moment que les ministères d'enseignant et de pasteur entreront en action. Puis une fois soignés, ils repartiront sur le terrain parce qu'habités par cet appel de Dieu d'aller, de rejoindre, de réconcilier. Le disciple doit recevoir le battement du cœur de Dieu, ce cœur qui crie: "Où es-tu?", ce cœur qui va chercher et sauver ce qui est perdu, ce cœur qui habite chaque chrétien par l'Esprit-Saint et qui les envoie à leur tour. Ce cœur de Dieu doit devenir leur cœur.

6. "... tout ce que je vous ai prescrit."

Voilà une injonction qui fait peur à bien des gens et qui parfois les arrêtent avant même qu'ils aient commencé. Comment enseigner à un disciple "tout" ce que Jésus a prescrit? La tâche est impossible!

Mais cette phrase dit: "tout ce que je vous ai prescrit". Il ne s'agit pas d'enseigner l'entier de la théologie chrétienne. Il s'agit de transmettre ce que Jésus "vous" a donné, à vous. Dans la relation que vous entretenez avec Jésus, qu'est-ce qu'il vous a fait comprendre depuis que vous le connaissez? Par exemple: vous savez communiquer avec lui? Alors transmettez cela à d'autres. Vous aimez lire la Bible? Transmettez cet amour pour la parole de Dieu. Vous avez été restauré, guéri, consolé, réjoui par Jésus? Transmettez! Vous avez reçu l'Esprit-Saint? Transmettez! Tout ce que vous avez vécu depuis que vous êtes entré en relation avec Jésus est utile pour enseigner d'autres disciples. C'est cela que vous devez transmettre: votre vécu. Lorsque vous enseignez quelqu'un dans cette relation de confiance décrite plus haut, la personne formée aura des questions pour lesquelles vous n'aurez pas de réponse. Il faut donc aller la chercher dans la Bible, dans la prière, dans l'enseignement d'autres personnes plus mûres, comme les ministères. Cette démarche va donc non seulement faire grandir le disciple à qui vous donnerez la réponse, mais aussi vous-mêmes sur cette question. Tout le monde est gagnant.

J'ai cherché dans la Bible ce que les apôtres donnaient comme base d'enseignement aux disciples et j'ai trouvé une indication dans le livre des Hébreux: "Aussi, laissant le commencement de la parole du Christ, tendons vers l'accomplissement, sans poser de nouveau les fondations: changement radical et abandon des œuvres mortes, foi en Dieu, en-

seignement sur les bains rituels, imposition des mains, résurrection des morts et jugement éternel. C'est ce que nous allons faire, si Dieu le permet⁴⁸.

Selon ce passage, les enseignements de base sont donc: Le changement radical et l'abandon des œuvres mortes, la foi en Dieu, l'enseignement sur les bains rituels, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel.

Les deux premiers éléments, changement radical et abandon des œuvres mortes, c'est l'application à leur personne du changement d'autorité. Ils doivent apprendre les valeurs du Royaume de Dieu et se défaire des anciennes valeurs. C'est donc très concret pour eux et cela passe par une transformation de l'intelligence⁴⁹. Pour vivre cela, ils doivent en parallèle grandir dans la foi en Dieu, en apprenant que Dieu veut le meilleur pour eux, qu'ils peuvent lui faire confiance.

Les deux points suivants, le baptême et l'imposition des mains, sont des choses à exercer envers d'autres personnes après en avoir bénéficié soi-même. Nous sommes déjà dans le service pour Dieu. A noter que l'imposition des mains peut se pratiquer tant envers des chrétiens qu'envers des non-chrétiens lorsqu'il s'agit de prier pour eux.

Les deux derniers éléments, la résurrection des morts et le jugement éternel donne le sens et la direction. Dans quelle espérance faisons-nous cela? Pourquoi étendre le Royaume de Dieu? Quel est le but de Dieu envers les hommes?

C'est donc la ligne que je suis, en progressant au rythme des gens et en veillant à ce qu'ils intègrent ces choses dans leur vécu. Je ne fais pas un point après l'autre, mais je progresse en fonction du besoin du moment tout en gardant en vue de transmettre l'entier de ces thèmes. Je préfère toujours prendre le temps de répondre aux interrogations devant lesquels ils se trouvent, plutôt que d'avancer dans mon programme. La question qui m'accompagne continuellement est la suivante: "Seigneur, qu'est-ce qui est pertinent pour eux aujourd'hui?".

d. Donner un bon terreau

Jésus a dit: "Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence sur la terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. D'elle-même la terre porte du fruit: d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi; et sitôt que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là"⁵⁰.

Un des principes créationnel est que, si les éléments sont favorables à la vie, celle-ci croit toute seule. Pour une plante, si la terre est bonne et qu'il y a de l'eau et du soleil, celle-ci grandit d'elle-même. Jésus dit qu'il en est de même pour ce qui concerne le Royaume de Dieu. Or la formation de disciples fait partie du développement du Royaume de Dieu sur terre.

48 Hébreux 6v1-3

49 Ephésiens 4v20-24

50 Marc 4v26-29

L'enseignement ciblé et rapproché est un des aspects essentiel à la croissance d'un disciple. Cependant, seul, il ne suffit pas à faire d'une personne un disciple de Jésus-Christ. Il faut d'autres éléments que l'on peut résumer en quatre points:

1. La communion personnelle avec Jésus.

C'est probablement l'aspect le plus important. Un disciple qui n'est pas connecté avec Jésus ne grandira pas. Le psaume 87v7 dit: "Toutes mes sources sont en toi". C'est Jésus qui donne à chacun ce dont il a besoin, qui est le Grand Berger qui prend soin de ses moutons, qui conduit, qui sanctifie, qui fait croître. Si un disciple ne se connecte pas ou peu à Jésus, il ne grandira pas ou peu. C'est pour cela qu'il faut enseigner premièrement à prier et à lire la Bible. Ce sont en effet les deux outils donnés par Dieu pour nous connecter à lui.

Cependant, même si nous enseignons ces choses, l'application n'est pas de notre responsabilité. C'est au disciple de s'y atteler. A ce sujet je remarque que pour un non-chrétien qui se tourne vers Dieu, c'est généralement une immense joie pour lui de passer du temps avec son Père céleste dans la prière. Il le fera de lui-même facilement. Par contre pour la lecture de la Bible, il faudra l'aiguiller sur des passages facilement accessibles comme les évangiles pour qu'il ne se décourage pas par des livres plus difficiles d'accès. Une personne issue d'une famille chrétienne, ayant donc une culture chrétienne, aura souvent plus de peine à prendre des temps de prière. Ceux-ci lui rappelant parfois des temps de prière en église ou en famille mal vécus ou obligés. Il y a des guérisons à vivre.

2. La formation ciblée

C'est la formation de disciples dans le un à un, ou dans un petit groupe de personnes, dont nous parlions précédemment. C'est le lieu pour être instruit, pour poser ses questions, pour être entouré, formé, équipé, pour faire ses premiers pas dans les dons spirituels, pour s'entraîner à prier pour les autres, etc. C'est un lieu privilégié dans lequel le disciple peut tout partager sans craindre de fuite ou de commérage. Tout ce qui se vit dans ce lieu doit rester privé.

3. L'église de la localité

C'est la communion avec d'autres chrétiens de la ville, de la région ou du pays. Rencontrer d'autres chrétiens qui vivent leur relation avec Dieu de manière différente est essentiel pour la croissance du disciple. Il doit apprendre qu'il y a d'autres manières de voir Jésus-Christ, de vivre l'Esprit-Saint, de parler à Dieu et pour autant de rester uni en Jésus. De même, pouvoir vivre des temps de louange et d'adoration entouré de centaines de personnes est très dynamisant.

Ces grandes rencontres permettent aussi de se poser la question de sa place dans le projet de Dieu. Qu'est-ce que Dieu désire pour moi? Quels sont mes dons? Comment puis-je interagir avec les autres membres du corps de Christ?

C'est également un bon endroit pour avoir une vision plus grande du corps de Christ, faire connaissance avec des missionnaires et des œuvres chrétiennes, être enrichi par des témoignages d'hommes et de femmes de Dieu d'autres pays, recevoir des enseignements

différents. Cela élargi l'horizon du disciple, le fortifie et lui montre que le corps de Christ est planétaire.

4. Le service

Les dons que Dieu nous fait ne sont pas pour nous-mêmes. Ils nous sont donnés pour rejoindre les autres et les servir au nom de Jésus. Lorsqu'un disciple se met à servir les autres en utilisant les dons que Dieu lui a donné, il trouve un sens à sa vie. Il réalise qu'il est un instrument dans les mains de Dieu et qu'il peut ressentir la joie de Dieu qui se donne à travers lui. Il devient participant du projet de Dieu pour le salut de l'humanité. Et je suis souvent réjoui d'entendre la joie des chrétiens qui ont pu servir Dieu par un témoignage, une prière pour un voisin, une aide bienvenue, un dépannage ou toute autre action. Ils sont tout heureux d'avoir pu donner un peu de cet amour de Dieu qui les habite.

Servir Dieu ne signifie pas servir l'église. Il est possible de servir Dieu dans l'église comme il est possible de servir Dieu hors de l'église, par exemple au travail, dans les loisirs, en faisant du sport ou dans n'importe quel lieu ou activité.

Lors d'une rencontre de pasteurs, ceux-ci exprimaient leur désir que les membres de leur église servent Dieu de manière concrète. Dans les services à rendre ils parlaient de l'école du dimanche, la sonorisation, l'équipe de louange, l'accueil, la conciergerie, la présidence du culte, la responsabilité d'un mini-groupe, etc. Uniquement des places dans l'église. Aucun de ces pasteurs n'a cité la présidence du club de football, le conseil communal, la gestion de la déchetterie communale, le don d'une nouvelle machine à café dans l'entreprise, etc. Et pourtant les besoins hors de l'église sont plus nombreux que les besoins dans l'église.

Je me permets quelques questions: Où sommes-nous sensés témoigner de l'amour de Jésus? Dans l'église uniquement ou aussi hors de l'église? Qui a premièrement besoin d'être connecté à l'amour de Jésus: les chrétiens ou les non-chrétiens? Vers qui Jésus nous envoie-t-il: vers l'église ou vers les perdus? En cherchant avec le disciple dans quel lieu il pourrait servir Jésus-Christ, il faut avoir une vision plus large du cœur de Dieu. Il nous envoie faire de toutes les nations des disciples parce qu'il a donné sa vie pour que tous les hommes soient sauvés. Pour les chrétiens, c'est déjà fait.

e. Conclusion

Nous pouvons former un disciple si nous le sommes nous-mêmes. La première chose à faire est donc une autoévaluation de notre attachement à Dieu, sachant que nous allons premièrement transmettre ce que nous sommes et ensuite transmettre ce que nous disons.

Le disciple ne doit pas nous suivre nous, mais suivre Jésus-Christ. Notre rôle est donc d'orienter le disciple vers son maître qui est le Père des lumières. Si le disciple doit imiter quelque chose de nous, c'est le fait que nous sommes aussi orientés vers notre Père céleste.

Former des disciples de Jésus est difficile. Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Personnellement je demande régulièrement à Dieu qu'il me revête de beaucoup d'amour, beaucoup d'humilité et d'une grande sagesse. Parce que nous touchons à ceux pour qui Jésus a donné sa vie, ceux pour qui il a souffert, ceux qu'il aime par-dessus tout. Ils sont la prunelle de ses yeux. C'est une grande responsabilité que Jésus nous donne en disant: "faites de toutes les nations des disciples!"

Recevons donc son amour, son humilité et sa sagesse, et suivons-le partout où il va.

5.

Implanter une église selon quel modèle?

Certaines églises se réclament du modèle néo-testamentaire. Mais en lisant le nouveau testament, on ne retrouve pas dans l'église primitive le modèle de ces églises-là. Des théologiens disent alors qu'il n'y a pas de modèle structurel de l'église dans la Bible. Inversement, d'autres disent qu'il y a des structures différentes selon les villes dans lesquelles les églises ont été implantées. Depuis quelques années, certains pasteurs du mouvement des églises émergentes parlent de la nécessité d'une réforme structurelle de l'église, celle-ci n'ayant jamais été réformée depuis l'an 300. Mais quant à savoir vers quelles nouvelles structures cette réforme devrait conduire, la réponse est assez diverse. Et finalement, certains pasteurs ne voient pas la nécessité de changer la structure actuelle de l'église, argumentant que celle-ci est héritée de l'histoire et a fait ses preuves.

Ces questions sont importantes lorsque l'on plante une nouvelle église. Sur quel modèle planter? Si, dans le nouveau testament, il n'y a pas de modèle d'église, alors pourquoi l'immense majorité des églises sont-elles structurées sur un même modèle, héritage du modèle catholique, lui-même établis sur le modèle du forum romain? Ne peut-on pas inventer un autre modèle? Si au contraire, comme disent certains, il y a dans le nouveau testament des modèles différents selon les villes, alors qu'est-ce qui a motivé ces différences? Est-ce que ce sont des questions de culture, de nombre de chrétiens, d'une préférence de l'implantateur, d'une indication particulière du Saint-Esprit, de persécution? Ce serait important de comprendre le pourquoi de ces différences pour être mieux armé devant le défi de l'implantation qui s'ouvre devant nous.

a. Revenir à la source

En lisant les évangiles j'ai été interpellé par un texte qui n'a pas de rapport direct avec l'église, mais qui m'a mis sur la piste pour répondre à ces questions. Il s'agit de la controverse sur le divorce. Voici le texte:

"Les Pharisiens l'abordèrent et dirent pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour n'importe quel motif? Il répondit: N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il commandé de donner à la femme un acte de divorce et de la répudier? Il leur dit: C'est à cause de la dureté de votre cœur

que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi"⁵¹.

Les Pharisiens entrent en débat en partant de leur situation actuelle, situation dans laquelle le divorce était monnaie courante. Ils demandent à Jésus de se prononcer sur des questions de détail de loi, ce qui est permis ou interdit, péché ou passable, alors qu'ils ne comprennent pas que toute leur situation est à côté de l'intention de Dieu pour eux.

Jésus n'entre pas dans ce débat, mais il cherche à leur faire lever le nez, à sortir de leur situation compliquée pour leur montrer que lorsque Dieu a créé le couple il a fait les choses simplement: un homme et une femme unis pour la vie.

Mais les Pharisiens n'arrivent pas à voir plus loin que leur loi et ils argumentent en se basant sur l'histoire de leur peuple: c'est Moïse qui nous a permis de divorcer. Sous-entendu: cela vient de Dieu puisque Moïse a conduit le peuple sous la houlette de Dieu.

A nouveau Jésus répond: ce n'est pas ce que Dieu a posé au commencement. Si au cours de l'histoire les choses sont devenues ainsi, c'est à cause de la dureté de votre cœur.

Ce texte m'a beaucoup interpellé sur la question de la gestion de l'église. J'ai l'impression que nous sommes comme les Pharisiens, nous gérons nos difficultés avec le "nez dans le guidon". Au cours de l'histoire, les chrétiens se sont divisés entre eux pour des questions d'interprétation de la Bible, d'expériences spirituelles différentes, ou d'autres raisons. Toutes ces raisons ont un point commun: l'homme chrétien est incapable d'aimer son frère et de rester uni à lui malgré la différence, incapable d'avoir assez d'humilité pour se réformer lui-même alors qu'il croit être dans la vérité. En deux mots: la dureté de cœur. Nous héritons donc d'une situation "d'église divorcée", une église qui souffre de nombreuses divisions et qui par ce fait n'atteint plus son but⁵². Nous allons alors devant Jésus avec nos questions: "est-il permis de faire telle et telle chose dans le culte"? Et nous parlons de musique, de décoration, de style de prière, de vécu des dons spirituels, de style d'évangélisation, et de beaucoup d'autres choses qui visent à redynamiser nos cultes et redorer nos églises. Alors que nous ne voyons pas que le fondement même de notre situation d'église est à côté de ce que Dieu a désiré pour ses enfants? Jésus disait aux pharisiens: "au commencement il n'en était pas ainsi". Peut-être qu'il dirait la même chose en réponse à nos questions sur l'église.

Alors comment était l'église au commencement? Quelles étaient les relations entre les chrétiens? Comment vivaient-ils l'église?

b. Les cercles relationnels

L'histoire de l'église commence à Jérusalem. Dans le livre des Actes nous lisons des chrétiens que "chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur"⁵³.

51 Matthieu 19v3-8

52 Nous y reviendrons en détail plus loin.

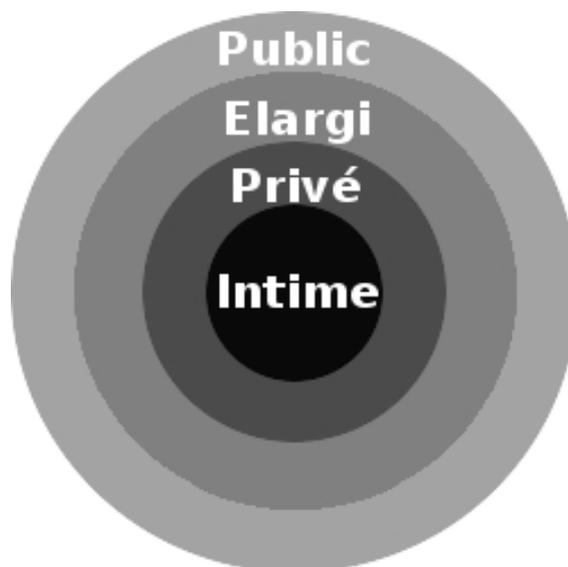
53 Actes 2v46

Rompre le pain comme Jésus l'avait fait à plusieurs reprises avec eux, c'est le centre même du culte: c'est se souvenir de Jésus, de sa mort, et de sa résurrection et de l'alliance qu'il a établie avec eux. C'est donc le point central de l'identité chrétienne et de l'évangile. Les premiers chrétiens vivaient cela dans leurs maisons. Pourquoi? Certainement pas à cause de la persécution, puisque celle-ci n'est survenue que quelques temps plus tard par la lapidation d'Etienne⁵⁴. De plus, ce verset dit que les chrétiens allaient tous les jours au temple, c'est à dire dans le quartier général du persécuteur, librement. S'il n'y avait pas encore la persécution, ce n'est donc pas à cause de celle-ci que les chrétiens vivaient le culte dans les maisons. Il y avait une autre raison, mais laquelle?

Vient alors une autre question. Les disciples étaient tous Juifs, et il était évident pour eux que Dieu s'était révélé à son peuple par Jésus qui était le Messie attendu. Ils adoraient donc toujours le même Dieu, révélé par Jésus. Pourquoi alors ont-ils changé leur lieu de culte si c'était le même Dieu? Pourquoi n'allaient-ils pas rompre le pain dans le Temple? Peut-être pour ne pas attiser maladroitement la colère des Juifs. Mais si telle était leur raison, pourquoi n'ont-ils pas repris simplement le modèle de la synagogue en construisant des lieux de culte messianiques?

Peut-être parce qu'ils avaient en tête une autre structure pour vivre l'église, structure que Jésus leur avait transmise auparavant. Il faut donc relire les évangiles pour voir ce que Jésus leur avait communiqué à ce sujet. Cependant, comme dit précédemment, Jésus n'a pas donné aux disciples une stratégie pour l'accroissement du Royaume de Dieu. Jésus n'a pas donné d'enseignement concernant la façon de structurer l'église. Par contre Jésus aimait entrer en relation avec les gens, et selon le nombre de personnes, le lieu, le type de personnes, il agissait de manières différentes. Il n'agissait pas de la même façon avec les douze disciples qu'avec la foule ou les Pharisiens. Il avait une manière d'être avec les gens qui différait selon le contexte donné. Et c'est cette façon d'être et d'agir de Jésus que les disciples ont reprise tout naturellement pour vivre l'église.

Pour mieux comprendre les différentes façon d'agir de Jésus en fonction des gens et des situations, je me permets de faire le schéma suivant:



54 Actes 7

Jésus était fréquemment suivi d'une foule de personnes hétéroclites. C'est la situation symbolisée par le cercle "public". Il y avait bien sûr ses disciples, mais aussi les pharisiens, les scribes, les romains, les gens du peuple. Tous ceux qui avaient envie de venir écouter Jésus étaient présents, que ce soit par simple curiosité ou par intérêt personnel. Nous pouvons un peu rapprocher cela de l'évangélisation de masse. Dans ce genre de relations, Jésus partage l'évangile de la grâce, fait des miracles, raconte des paraboles, enseigne avec autorité tout ce qui concerne le Royaume de Dieu. Le sermon sur la montagne⁵⁵ est un peu le type de cet enseignement public, mais il y a aussi les différentes visites dans les synagogues, l'enseignement depuis le bateau⁵⁶, et différentes séances de guérison⁵⁷. C'est un enseignement ex cathedra, tout simplement parce que c'est celui qui est le plus pratique pour enseigner un grand nombre.

Dans le cercle appelé "élargi" nous y trouvons les disciples proches et moins proches, ainsi que quelques personnes qui sont là dans un but particulier. Certaines sont venues pour tendre un piège à Jésus, d'autres pour lui demander une guérison, ou lui poser une question, ou encore par dévotion. Ces rencontres informelles se vivent un peu partout: dans une maison, autour d'un repas, dans un champ, sur la route, ou même parfois au milieu de la foule. C'est le cas lors de la guérison du serviteur du centenier⁵⁸: Jésus est entouré de la foule et se rend chez un centenier pour guérir son serviteur. Alors qu'il est en route suivi par la foule, quelques amis du centenier s'approchent de Jésus pour lui parler. Impressionné par l'entretien qu'il a avec ces hommes, Jésus en tire un enseignement qu'il communique alors à la foule.

Ces rendez-vous sont plutôt des opportunités saisies par Jésus qui vit concrètement la puissance du Royaume de Dieu en paroles et en actes. Ce sont donc des rencontres à l'improviste dans lesquelles Jésus écoute les gens, dialogue avec eux et répond à leur besoin. Il est plein de compassion à leur égard et leur répond de manière pratique et concrète. Mais il sait aussi déjouer les pièges tendus par les religieux.

Le cercle "privé" concerne les disciples seulement. À eux seulement, Jésus transmet des choses particulières, en paroles et en actes. Par exemple il leur donne à eux seuls l'explication de la parabole du semeur⁵⁹ alors que la foule reste sur sa faim. Ou encore il leur démontre son autorité sur le vent et les eaux⁶⁰. Ces rendez-vous privés se déroulent dans une maison, sur la route, dans un lieu désert, dans une barque, ou dans tout autre endroit où il pouvait s'isoler avec ses disciples. C'est dans ces moments-là que Jésus partage avec ses amis ce qu'il vit au plus profond de lui. On y trouve par exemple: les pleurs de Jésus sur Jérusalem, le partage quant à sa mort et sa résurrection, la déclaration de Pierre: "tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant"⁶¹, les enseignements pointus sur le Royaume de Dieu, l'institution de la cène, et bien sûr le rendez-vous après la résurrection ainsi que l'ascension. Mais c'est également là que Jésus reçoit l'incompréhension de ses disciples, leur mauvaise humeur, leur fougue déplacée, leur esprit de rivalité et leur

55 Matthieu 5-7

56 Luc 5

57 Luc 4v40-44 par exemple

58 Luc 7v1-10

59 Marc 4v10-20

60 Marc 4v35-41, 6v45-52

61 Matthieu 16v16

aveuglement. Bref, c'est dans ce cercle relationnel privé que Jésus forme ses disciples, et bien plus que cela: leur ouvre tout grand son cœur et dévoile ses sentiments dans une étonnante transparence. A tel point qu'il ne les appelle plus "serviteurs", mais "amis" parce que dit-il: "tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître"⁶². Il transparaît de ces rendez-vous privés une certaine complicité avec le Maître.

Le cercle intime se restreint à Pierre, Jacques et Jean. Ce n'est pas un enseignement oral que Jésus leur transmet, mais il leur fait vivre quelque chose de l'ordre de son intimité divine. C'est la résurrection de la fille de Jaïrus⁶³, la transfiguration⁶⁴ et la prière de Gethsémani⁶⁵. Ces trois expériences d'intimité leur permettront de saisir la gloire de Jésus de façon particulière. Ces trois hommes recevront par la suite un ministère particulier dans l'église naissante. Et il est intéressant de constater que l'apôtre Paul, quelques années plus tard, vivra lui aussi ce type d'expérience de l'intimité divine⁶⁶ en recevant un ministère particulier dans l'église. La révélation de la gloire de Jésus dit plus que beaucoup de paroles.

Ces quatre cercles relationnels ne sont pas à prendre comme une structure stricte. Jésus vivait dans une grande liberté et saisissait simplement les occasions données pour entrer en relation avec les gens de la manière la plus appropriée. Néanmoins, en relisant les Actes avec cet arrière-plan, nous devons constater que les disciples ont continué de vivre les choses de cette manière, ce qui a transmis une façon de faire à l'église naissante.

Par exemple, on retrouve facilement les rencontres "publiques" dans le temple sous le portique de Salomon, dans la synagogue, à un lieu de prière, ou encore à l'aréopage athénien. C'est dans ces endroits publics que les apôtres exposent l'évangile à monsieur tout le monde, en paroles et en actes miraculeux. De ces enseignements publics, des discussions naissent entre personnes interpellées par la foi chrétienne et des entretiens informels se font chez les uns et les autres. C'est le cercle "élargi". Ceux qui se convertissent et se font baptiser se retrouvent alors dans les maisons pour vivre la cène, la communion fraternelle, prier ensemble et adorer. C'est le cercle "privé", un endroit réservé aux chrétiens.

Alors que l'église grandit et se multiplie, les apôtres sont confrontés à des questions qui touchent à la vision générale de l'église, par exemple: Faut-il circoncire les païens? Pour y répondre, les apôtres se retrouvent à huis clos avec les anciens de Jérusalem pour examiner la question devant Jésus⁶⁷. C'est le cercle intime.

Les disciples ont donc simplement poursuivi la façon de pratiquer de Jésus parce que c'est la manière la plus simple, efficace et naturelle de faire. Elle offre l'avantage de pouvoir s'adapter à toutes les situations, toutes les cultures et toutes les couches sociales.

62 Jean 15v15

63 Luc 8v40-56

64 Matthieu 17v1-13

65 Marc 14v32-42

66 Voir 2Corinthiens 12v1-7

67 Voir Actes 15v2

6.

Les relations de l'église

Si la façon de pratiquer de Jésus reproduite par les disciples a été appliquée dans l'église naissante, alors nous devrions en trouver des traces dans les églises du nouveau testament.

a. Les cercles privé et public

Nous avons vu que Jésus prenait ses disciples à part pour les former, en privilégiant la relation étroite et personnelle, ce que j'ai appelé le cercle "privé". Mais Jésus enseignait également les foules dans les synagogues ou à ciel ouvert, ce que j'ai appelé les cercles "publics". Retrouvons-nous ces cercles dans les églises des premiers temps?

1. Jérusalem

Cette ville est particulière par le fait qu'elle a été visitée par Jésus lui-même. Elle a été préparée par ses enseignements, ses miracles, sa crucifixion et sa résurrection. Les disciples la connaissent bien et y ont leurs lieux de rendez-vous. C'est dans un de ces lieux de rendez-vous, à l'étage d'une maison privée qu'ils se rassemblent dans l'attente de la promesse du Saint-Esprit. Les portes de la maison sont soigneusement fermées par crainte des juifs religieux. Leur nombre est d'environ cent-vingt personnes, ce qui sous-entend que la maison est assez spacieuse. Bien que ce soit dans ce lieu que le Saint-Esprit soit tombé sur eux, on ne peut pas parler encore d'un lieu de rassemblement de l'église, parce qu'ils s'y retrouvent plutôt poussés par la peur des représailles que par une conviction profonde.

Par contre, une fois l'Esprit venu sur eux, remplis de hardiesse et n'ayant plus peur des juifs, les disciples, maintenant appelés apôtres, sortent dans la rue et commencent à prêcher l'évangile. Des croyants s'ajoutent en grand nombre sans que cela ne paraisse poser de problème de place aux apôtres. Pourquoi cela? Parce qu'ils se retrouvent en grand nombre au temple, mais en plus petits groupes dans les lieux privés, leurs maisons.

Dans ces maisons, ils rompent le pain, à l'image de Jésus qui avait rompu le pain dans la chambre haute à Jérusalem et à Emmaüs. Mais également ils prient, vivent la communion fraternelle, mangent des repas communautaires et repassent dans leur cœur l'enseignement des apôtres⁶⁸.

Où et comment les apôtres enseignent-ils les chrétiens? L'idée première est qu'ils enseignent les chrétiens en même temps que le peuple lors de leurs rencontres quoti-

68 Actes 2v42-47

diennes sous le portique de Salomon. C'est tout à fait à l'image de Jésus qui enseignait à la fois ses disciples et la foule comme on le voit dans le sermon sur la montagne. Cependant Actes 5v42 précise que les apôtres enseignent chaque jour dans le temple et dans les maisons. Les apôtres enseignent donc les chrétiens en même temps que les foules dans le temple, en paroles et en actes, mais ils visitent également les chrétiens dans les maisons pour approfondir l'enseignement et les former en disciples. Toujours à l'image de ce que faisait Jésus.

Actes 8 relate le début de la persécution des chrétiens de Jérusalem. Un des meneurs de la persécution s'appelle Saul. Il est d'une virulence extrême et il entre de force dans les maisons pour en arracher les occupants et les jeter en prison. Pourquoi entre-t-il dans les maisons? Parce que c'est là que les chrétiens se retrouvent. Comme le cadre de la rencontre est privé, Saul ne risque pas de saisir des non-chrétiens. Ce risque serait plus élevé s'il le faisait au temple.

De même, lorsque Pierre sort de prison par une intervention miraculeuse d'un ange de Dieu, il se dirige immédiatement vers la maison de Marie⁶⁹. Il sait que l'église se rassemble entre autre dans cette maison et qu'il peut y entrer sans risque.

A Jérusalem donc, bien que l'église soit nombreuse et que les biens soient partagés entre tous, les chrétiens n'ont pas construit de lieu de culte à l'image de la synagogue. Ils vivent le culte dans les maisons, non pas à cause de la persécution, mais parce que c'est ainsi que Jésus pratiquait. Cependant ils se retrouvent également en grand groupe pour entendre l'enseignement que les apôtres donnent au peuple dans un but d'évangélisation.

2. Philippes

Avec la ville de Philippes, nous entrons dans une autre réalité culturelle: la Macédoine, colonie romaine⁷⁰. Paul et Silas entrent à Philippes suite à une révélation de Dieu. Ils y passent quelques jours, et lors du sabbat, ils se rendent à un lieu de prière juif où ils rencontrent une femme craignant Dieu du nom de Lydie. Alors que Paul et Silas parlent avec elle, le Seigneur lui ouvre le cœur, elle se fait baptiser ainsi que sa famille. Puis elle insiste pour loger les apôtres chez elle. Mais les ennuis arrivent, Paul et Silas sont jetés en prison, puis libérés et priés de quitter la ville. Cependant, avant de partir, Paul et Silas se rendent dans la maison de Lydie pour "encourager les frères et sœurs". Une église naît donc dans sa maison en un laps de temps très court. Cependant cette église est déjà suffisamment forte pour soutenir la suite du ministère de Paul⁷¹.

Selon Actes 16, les Apôtres se rendent en tout cas deux fois dans un lieu de prière dans un but de communiquer l'évangile, la seconde fois après qu'ils aient déjà un pied à terre chez Lydie. Nous avons donc au commencement de l'implantation de l'église à Philippes ces deux cercles public et privé.

69 Actes 12v12

70 Épisode relaté en Actes 16

71 Philippiens 4v15-16

3. Troas

Lors de son second voyage missionnaire, Paul passe rapidement par Troas avant de poursuivre en Macédoine, préoccupé par le fait qu'il ne trouve pas Tite dans la ville. Il n'est pas mentionné qu'il ait réellement eu le temps d'implanter une église à ce moment, mais il dit néanmoins que le Seigneur lui a ouvert une porte⁷². Difficile de savoir ce qu'il a eu le temps de faire. Cependant, lors de son troisième voyage, sachant qu'il y avait une communauté chrétienne implantée, Paul s'y arrête durant 7 jours. Le dimanche précédent son départ, l'église est réunie pour rompre le pain et écouter les enseignements de Paul. L'église se trouve dans une maison, dans une chambre à l'étage⁷³.

4. Ephèse⁷⁴

Ephèse est la capitale de la province romaine d'Asie, dédiée à la déesse Artémis. Paul y passe à la fin de son deuxième voyage missionnaire, accompagné par le couple Aquilas et Priscille qu'il a connu à Corinthe. Paul prêche dans la synagogue, mais continue son voyage en laissant sur place Aquilas et Priscille. Peu après le départ de Paul, le couple Aquilas et Priscille se rendent à la synagogue et entendent la prédication d'un certain Apollos au sujet de Jésus. Dès la sortie de la synagogue, le couple invite Apollos à venir chez eux pour parfaire sa connaissance de l'évangile. C'est le début de l'église d'Ephèse.

Lors de son troisième voyage Paul s'arrête plus longuement à Ephèse, pour une période d'environ 3 ans. Fidèle à son habitude, il commence à enseigner les juifs en se rendant à la synagogue, et parle de l'évangile avec tous ceux qui s'y trouvent. Après trois mois d'enseignement, certains se sont tournés vers Jésus, mais d'autres commencent à s'opposer à Paul. Celui-ci quitte alors la synagogue, "prend les disciples à part et enseigne chaque jour dans l'école d'un dénommé Tyrannus"⁷⁵.

On peut comprendre cette phrase de deux manières différentes: soit Paul prend les disciples à part pour les enseigner, et à côté de cela il enseigne également dans l'école de Tyrannus les étudiants et les visiteurs. Soit Paul enseigne uniquement les disciples, les rassemblant dans l'école de Tyrannus. La plupart des traductions françaises ont retenu la deuxième possibilité. Cependant le verset suivant indique qu'après deux ans d'enseignement à l'école, "tous les habitants de l'Asie, juifs et non-juifs, entendirent la parole du Seigneur". Ce qui indique que Paul n'enseigne pas uniquement les chrétiens, mais aussi tous ceux qui sont de passage dans l'école de Tyrannus et qui, ayant reçu l'évangile, sont allés le répandre plus loin. Paul utilise donc l'école de Tyrannus comme cercle public, tout comme les apôtres de Jérusalem utilise le Temple.

Nous avons vu que l'église d'Ephèse a commencé dans la maison d'Aquilas et Priscille. C'est tout à fait cohérent de démarrer une église dans une maison lorsqu'il n'y a que quelques membres. Mais avec les années, l'église d'Ephèse a pris de l'ampleur au point de ne plus pouvoir rester dans une maison. Il n'y a cependant aucune indication d'un bâtiment dédié au culte chrétien, ce qui pourrait être culturellement faisable puisqu'il y avait des bâtiments dédiés aux cultes païens, dont le temple d'Artémis. Par contre, nous trou-

72 2Corinthiens 2v12

73 Actes 20v6-12

74 Actes 18v18-20v1, 20v16-38

75 Actes 19v9

vons une indication intéressante lors du dernier passage de Paul à Ephèse. Alors qu'il rassemble les anciens d'Ephèse, il leur fait ses adieux et leur dit ceci: "Vous savez que, sans rien cacher, je vous ai annoncé et enseigné tout ce qui vous était utile, en public et dans les maisons, en appelant les Juifs et les non-Juifs à changer d'attitude en se tournant vers Dieu et à croire en notre Seigneur Jésus-Christ"⁷⁶. Paul dit qu'il a enseigné en public, parlant probablement de l'école de Tyrannus et de la synagogue, et dans les maisons. Il n'y avait donc pas "une maison" dédiée au culte chrétien, mais Paul allait "dans les maisons" (pluriel) enseigner les chrétiens.

A noter une remarque de Paul adressée à Timothée concernant la nomination d'anciens à Ephèse: Il faut que l'ancien "dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?"⁷⁷ Le fait que l'église se réunisse dans la maison de l'Ancien en question donne à cette remarque un sens tout pratique: imaginez un culte dans une maison avec des enfants turbulents, indisciplinés, voire contestataires!

5. Rome

Il est difficile de savoir par qui l'église de Rome a été implantée. Il est possible que ce soit le fait de chrétiens ayant connu Pierre, puisque certains étaient d'origine juive. Mais ce peut être également des chrétiens ayant connu Paul, puisque certains étaient des immigrants syriens que Paul aurait pu rencontrer. En tout cas, les salutations à la fin de l'épître montrent que Paul connaissait bien quelques membres de cette église alors que lui-même n'y était pas encore allé.

Lorsque Paul écrit à l'église de Rome, celle-ci était déjà assez importante puisque Paul dit: "dans le monde entier on parle de votre foi"⁷⁸. Il y a cependant peu d'indices dans sa lettre nous permettant de tirer des conclusions quant à sa structure. La seule indication se trouve dans les salutations: Paul demande de saluer Aquilas et Priscille (à nouveau à Rome après Ephèse) et "l'église qui est dans leur maison"⁷⁹. Alors que l'église est importante, ils se réunissaient toujours dans les maisons.

6. Colosses

L'église de Colosses est probablement un fruit indirect de Paul lorsqu'il enseignait à Ephèse dans l'école de Tyrannus. Epaphras et Philémon ont certainement dû y faire sa connaissance et se convertir. Puis de retour dans leur ville, ils ont implanté l'église. A nouveau, nous n'avons que peu d'indications concernant sa structure. Une seule en fait, que l'on retrouve dans les salutations que Paul adresse en début de lettre à Philémon. Il écrit: "Paul, prisonnier pour le Christ-Jésus et le frère Timothée, à Philémon, notre bien-aimé compagnon d'œuvre, à Appia, notre sœur, à Archippe, notre compagnon de combat

76 Actes 20v20-21

77 1Timothée 3v4-5

78 Romains 1v8

79 Romains 16v5

et à l'Église qui est dans ta maison"⁸⁰. L'église se retrouve donc aussi dans un lieu privé: la maison de Philémon.

7. Laodicée

Cette ville est proche de Colosses et a peut-être été évangélisée par Epaphras de Colosses, qui "se dépense sans compter pour ceux de Laodicée"⁸¹. Dans la lettre qu'il adresse aux colossiens, Paul demande à ses lecteurs de saluer ceux de Laodicée et d'échanger les deux lettres qu'il a écrites à ces deux églises. Il dit ceci: "Saluez les frères qui sont à Laodicée, ainsi que Nympha et l'église qui est dans sa maison. Quand cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens, et que vous, vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée"⁸².

Dans cette phrase, nous voyons à nouveau le cercle privé des chrétiens se réunissant dans une maison: "saluez Nympha et l'église qui est dans sa maison". Ce texte est intéressant car il contient trois expressions différentes pour désigner l'église: premièrement, Paul parle des "frères qui sont à Laodicée". L'expression désigne l'ensemble des chrétiens de Laodicée, autrement dit: l'église. Puis il y a cette expression "l'église qui est dans sa maison". Et la troisième: "l'église des laodicéens", c'est à dire à nouveau l'ensemble des chrétiens de la ville.

Il est clair que chez Nympha, il n'y a qu'une partie des chrétiens de la ville qui se réunit, sinon Paul ne différencierait pas les frères de Laodicée de l'église chez Nympha. Ce serait saluer deux fois les mêmes personnes. Cependant Paul ne dit pas: "saluez Nympha et la petite église qui est dans sa maison" ou "la partie de l'église" ou "la cellule de prière", mais il dit "l'église", le même mot que pour l'ensemble des chrétiens. Pour Paul, la réalité de l'église est identique, que celle-ci se réunisse en grande assemblée ou en petit nombre. C'est pleinement l'église. C'est tout à fait l'image des poupées russes qui s'emboîtent l'une à l'intérieure de l'autre. Que la poupée soit petite ou grande, c'est une poupée à part entière. Si l'église est réduite à une seule personne dans la ville, c'est l'église. S'il y a vingt chrétiens, c'est l'église. S'il y en a deux mille, c'est l'église. La réalité de l'église ne dépend pas du nombre de personnes réunies, mais de la présence de la communauté de Dieu: Dieu en nous et nous en lui.

8. Corinthe

Corinthe est une ville grecque sous domination romaine, capitale de la province d'Achaïe. Elle compte environ 800'000 habitants à l'époque de Paul, dont la moitié sont des esclaves. C'est donc une ville importante.

En arrivant à Corinthe, Paul rencontre Aquilas et Priscille alors expatriés de Rome⁸³. Comme ils sont juifs et qu'Aquilas pratique le même métier que lui, Paul se lie d'amitié avec eux, travaille avec eux et loge chez eux. Il a donc eu tout le temps nécessaire pour les former en disciples de Jésus-Christ. Et l'avenir montre qu'ils sont effectivement deve-

80 Philémon 1v1-2

81 Colossiens 4v13

82 Colossiens 4v15-16

83 Actes 18v1-18

nus des piliers dans l'église de différentes villes. Lorsque Paul quitte Corinthe, Aquilas et Priscille partent avec lui et le suivent jusqu'à Ephèse où ils s'arrêtent pour implanter l'église d'Ephèse.

L'église de Corinthe commence donc dans la maison de ce couple. Cependant, Paul enseigne dans la synagogue jusqu'à ce que l'opposition vienne. Il quitte alors la synagogue et se rend dans la maison voisine qui appartient à Titius Justus. Il s'y installe durant un an et demi. Il prêche l'évangile dans la ville et beaucoup de corinthiens croient et se font baptiser.

Nous avons donc à nouveau ces deux cercles, public et privé, dans le récit de l'implantation de l'église. Mais comme nous l'avons vu, commencer l'église dans une maison est ce qui est le plus naturel. La question est: une fois que l'église a pris de l'ampleur comment les chrétiens se réunissent-ils? Heureusement pour nous, l'église de Corinthe ayant connu un temps de crise, nous pouvons tirer plusieurs enseignements sur la gestion de l'église au travers des lettres que Paul leur écrit. Paul connaît bien cette église, son fonctionnement, ses personnalités, et il leur écrit de manière très ciblée et précise.

Dans sa première lettre, Paul s'attaque entre autres à la question des repas communautaires⁸⁴. Il écrit: "dès que vous vous mettez à table, chacun s'empresse de prendre son propre repas, de sorte que l'un a faim, tandis que l'autre est ivre". C'est un peu la foire d'empoigne! Pour rétablir l'ordre, il prend l'exemple du repas que Jésus a pris avec ses disciples: la cène. Il explique que le repas du Seigneur est un don de soi à l'autre. Tout comme Jésus a donné son corps et son sang pour les autres, symbolisés par le pain et le vin, vous aussi donnez-vous aux autres en mémoire de lui. Prendre un repas entre chrétiens rappelle le geste symbolique de la cène et son sens profond, qui est le fondement de la relation entre chrétiens: l'amour et le don de soi. Or les corinthiens se dépêchent de prendre chacun pour soi la meilleure part sans penser aux autres. Ils ne "discernent" pas, ne comprennent pas la réalité du corps de Christ qui est le don de soi à l'autre, à l'image de Jésus.

Paul met donc de l'ordre dans cette anarchie, et ce faisant il commence par ces mots: "lorsque vous vous réunissez en assemblée..."⁸⁵ De quelle assemblée s'agit-il? Tout d'abord, le mot traduit par "assemblée" dans la plupart de versions françaises est le mot "ekklèsia", qui est le mot "église". Paul parle donc d'une rencontre d'église. Mais de quelle rencontre s'agit-il? D'une rencontre dans une maison ou d'une rencontre générale de tous les chrétiens de la ville? Nous avons vu que dans les autres villes, la cène était prise dans les maisons. Est-ce que ce texte s'oppose à une compréhension identique? A ma lecture, rien ne s'oppose à ce que cette remarque de Paul soit adressée à l'église qui se réunit dans une maison.

En parcourant la suite de la lettre, Paul répond à certains désordres dans l'exercice des dons spirituels. Il parle en particulier du don des langues et de l'exercice de la prophétie⁸⁶. Il explique que le don des langues est profitable pour la personne qui le pratique, et non pas pour l'église qui l'entend, puisque les auditeurs ne comprennent pas ce qui est dit. Il vaut donc mieux exercer le don de prophétie pour que l'église comprenne et soit

84 1Corinthiens 11v17-34

85 1Corinthiens 11v18

86 1Corinthiens 14

édifiée. Dans tout le chapitre 14, Paul parle de l'exercice de ces dons dans le cadre de l'église, entre chrétiens. Mais il y a comme une parenthèse dans les versets 23 à 25. Il dit ceci: "Si donc l'Église entière se rassemble, que tous parlent en langues, et qu'il survienne de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous? Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous; les secrets de son cœur sont dévoilés. Alors, tombant sur la face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous".

Dans ce passage uniquement, Paul utilise l'expression "l'église entière se réunit". Dans le chapitre 11 que nous avons lu précédemment, Paul dit: "lorsque vous vous rassemblez en église". Ces deux passages ne parlent pas de la même réalité. Au chapitre 11, il parle d'individus qui se rassemblent (vous vous rassemblez) et aux versets 23-25 du chapitre 14, il parle de groupes qui se rassemblent (l'église entière se réunit). De même dans ce dernier passage, il parle d'auditeurs ou de non-chrétiens qui "surviennent", c'est à dire de personnes qui ne sont pas expressément invitées, mais qui sont de passage. A lire ce que Paul écrit, ces visiteurs ne sont pas malvenus. C'est au contraire l'occasion pour eux de recevoir une parole prophétique et d'être ainsi touchés par la grâce de Dieu. Et c'est vis-à-vis d'eux qu'il vaut mieux s'abstenir de parler en langue dans ces rencontres.

Nous avons donc ici deux types de rencontres. La première, celle dans laquelle se partage le repas du Seigneur, est le cercle privé réservé aux chrétiens. La seconde rencontre est de type public ouverte aux non-chrétiens et à toute personne de passage.

Nous avons cependant encore une difficulté à résoudre. Depuis Corinthe, Paul écrit une lettre à l'église de Rome. Dans les salutations finales il dit ceci: "Gaïus, mon hôte et celui de toute l'Église, vous salue"⁸⁷. Cette phrase peut se comprendre de deux manières différentes. Soit Gaïus aime accueillir chez lui les chrétiens qui sont de passage à Corinthe (mon hôte et celui de toute l'église, sous-entendu de tout chrétien qui passe par Corinthe – c'est la traduction classique de ce passage), soit il a une très grande maison et peut accueillir les rencontres plénières de l'église de la ville ("toute l'église" – c'est la traduction libérale de ce passage).

Cette dernière façon de comprendre le texte pose deux problèmes. Premièrement la place: il aurait fallu réellement une très grande maison, ou alors une maison bénéficiant d'une salle assez vaste, les chrétiens de Corinthe étant nombreux⁸⁸. Deuxièmement si la rencontre se passe dans le lieu privé d'une maison, comment des gens de passage peuvent-ils "survenir" sans y être invités? Cependant ces problèmes ne sont pas insurmontables et il est possible que, contrairement aux autres villes, Corinthe ait bénéficié d'un lieu privé attribué aux rencontres de l'église. Actes 18 mentionne que le chef de la synagogue Crispus s'est tourné vers Jésus-Christ. Serait-il alors possible que cet homme d'autorité ait influencé l'église pour lui donner un style plus synagogaal? Ce n'est pas impossible mais ce ne sont que des suppositions.

Le plus simple et le plus cohérent avec l'ensemble de l'église du Nouveau Testament est de comprendre que Gaïus était un homme généreux qui accueillait chez lui tous les chrétiens de passage à Corinthe.

87 Romains 16v23

88 Actes 18v10

9. Conclusion pratique

Que les églises soient de culture juive, romaine ou grecque, qu'elles aient été implantées par Pierre, Paul ou d'autres, elles ont toutes la même structure relationnelle.

Il y a d'une part l'église qui se réunit dans les maisons pour partager la communion fraternelle, la prière, le repas ou la cène et l'enseignement de apôtres. Un lieu privé dans lequel les chrétiens se fortifient, grandissent dans leurs dons spirituels, partagent leurs questions et leur vécu. Il y a d'autre part un lieu d'expression extérieure à l'église pour vivre un évangile pratique avec les gens de la ville intéressés par l'évangile. Soit dans une synagogue, soit dans un lieu de prière juif, soit dans une école ou ailleurs. En fait, partout où les gens de la ville ont coutume de se réunir librement.

Aujourd'hui, à cause de l'histoire chrétienne, nous avons mélangé ces deux cercles privé et public. Nous avons généralement un lieu de culte qui sert à la fois de contact avec la population et de formation de chrétiens. Le bâtiment de culte est à la fois privé et public: privé parce qu'il appartient à l'église et qu'il est étiqueté "église telle et telle", et public parce qu'ouvert aux gens de passage et aux non-chrétiens.

Ce mélange des cercles pose des problèmes insurmontables. Par exemple:

1. La cène. C'est le repas qui rassemble ceux qui ont fait alliance avec Jésus-Christ, un mémorial réservé aux chrétiens. Le fait de prendre ce repas dans le bâtiment-église pose les questions suivantes: Quelle attitude devons-nous avoir envers les non-chrétiens? Est-ce qu'on leur offre de participer à la cène ou est-ce qu'on la leur interdit? Si on la leur offre, est-ce qu'on ne trahit pas le sens de la cène? Si on ne la leur donne pas, vont-ils se sentir rejetés?

2. L'enseignement. Quel enseignement donner du haut de la chaire? Un enseignement ciblé sur les non-chrétiens de passage présentant simplement l'évangile? Si oui les non-chrétiens seront certainement touchés par le message, mais les chrétiens ne grandiront pas dans l'approfondissement de la vie en Christ. Ou inversement, doit-on cibler l'enseignement sur les chrétiens? Si oui, ceux-ci vont grandir dans leur foi, mais les non-chrétiens ne seront pas rejoint et risquent de comprendre l'évangile comme une morale chrétienne.

3. L'adoration. La véritable adoration se vit dans l'esprit, selon ce que Jésus dit: "Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"⁸⁹. Comment un non-chrétien peut-il adorer en esprit s'il n'a pas l'Esprit-Saint en lui? Ne trouvera-t-il pas long et ennuyeux les prières et les chants aux paroles pas toujours accessibles? Et le chrétien n'est-il pas embarrassé de dévoiler devant des non-chrétiens l'intimité de la relation qu'il vit avec le Père céleste?

4. La formation de disciples. Pour enseigner efficacement un disciple, il faut pouvoir dialoguer avec lui et lui donner un enseignement ciblé sur son besoin et son niveau de foi. Il doit pouvoir s'exercer à grandir dans ses dons, être fortifié et encouragé de manière concrète. Il doit aussi pouvoir exprimer son avis, son mécontentement, ses victoires, ses défaites, son incompréhension, ses pleurs, ses joies. Tout ceci n'est possible que dans un

cercle restreint et privé. Il est illusoire de croire qu'il est possible de former un disciple uniquement par des enseignements même excellents du haut de la chaire.

Jésus donnait des enseignements différents selon les lieux, le nombre de personnes et le type de public présent. Les disciples ont repris son exemple de même que toute l'église du nouveau testament. Ne devrions-nous pas implanter et vivre l'église sur ce même modèle?

7.

L'identité locale de l'église

Un des aspects pratiques de la répartition de l'église dans les maisons, c'est que celle-ci n'est pas limitée par un bâtiment. Tant que les disciples habiteront dans une maison, ils pourront s'y réunir en église! Lors de mes études bibliques, un enseignant nous démontrait par les statistiques qu'une église locale grandit en fonction de la taille du bâtiment qui l'abrite. Si un bâtiment peut contenir environ deux cent personnes, l'église grandira régulièrement pour finalement stagner entre cent-cinquante et cent-huitante personnes. Il faudra alors bâtir un autre édifice pour que celle-ci grandisse à nouveau, ou faire des travaux d'agrandissement du premier bâtiment. C'est donc coûteux en argent et en énergie. Et je ne parle pas des églises qui ont diminué en nombre de personnes et dont les membres doivent assumer des charges financières démesurées pour pouvoir garder leur bâtiment. Dans la vision première de l'église, ces questions ne se posaient pas. L'église était souple, pouvait se déplacer facilement, et grandir à l'infini.

a. La taille de l'église

Mais justement: quelle est la taille idéale de l'église? Est-elle liée à la grandeur du salon de la maison qui accueille l'église? Y a-t-il une seule église mondiale divisée en petites unités, ou plusieurs églises côte-à-côte?

En lisant les épîtres je me suis arrêté sur quelques expressions liées à l'église:

- 1Corinthiens 1v2: "A l'église de Dieu qui est à Corinthe".
- 2Corinthiens 1v1: "A l'église de Dieu qui est à Corinthe".
- 1Thessaloniciens 1v1: "A l'église des Thessaloniciens".
- 2Thessaloniciens 1v1: "A l'église des Thessaloniciens".
- Romains 16v1: "Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'église de Cenchrées."
- Colossiens 4v16: "Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des laodicéens."
- Et encore dans l'Apocalypse, cette demande de Jésus à Jean d'écrire à sept églises: l'église d'Ephèse, l'église de Smyrne, l'église de Pergame, l'église de Thyatire, l'église de Sardes, l'église de Philadelphie et l'église de Laodicée⁹⁰.

90 Apocalypse 1-3

Dans tous ces passages, le mot église est au singulier lorsqu'il est lié au nom d'une ville. On ne trouve jamais le mot église au pluriel lorsqu'il est lié à la ville. Pourtant, nous avons vu que les chrétiens se réunissent en église dans des maisons, et que celles-ci sont pleinement appelées "église". Pourquoi ne trouve-t-on donc pas une seule fois l'expression: "les églises dans les maisons de telle ville" ou plus simplement: "les églises de telle ville"? C'est pourtant ce que nous faisons aujourd'hui. Nos villes ont plusieurs églises, chacune avec son titre, son identité, sa façon de faire, ses ministères, ses membres, etc.

Deux suppositions ont été avancées pour répondre à cela:

1. Les chrétiens de chaque ville étaient très unis et partageaient tout.

C'est effectivement ce qui est dit de l'église de Jérusalem, mais ce n'est pas le cas partout. Plusieurs églises étaient divisées, ce qui poussait Paul à faire parfois de véritables plaidoyers en faveur de l'unité des chrétiens de la ville.

2. Les églises ont été implantées par le même fondateur.

Peut-être, mais si tel est le cas, pourquoi utilise-t-on le pluriel pour parler des églises implantées par le même fondateur dans une même région? Par exemple, Paul parle des "églises de la Galatie". Même région, même fondateur, et pourtant le mot église est au pluriel.

La ville de Colosses et celle de Laodicée étaient très proche, à tel point que des ministères comme Aquilas et Priscille travaillaient sur les deux lieux. Pourtant il n'est jamais question d'une unique église appelée "Colosses-Laodicée", mais bien de deux églises différentes.

En lisant le Nouveau Testament nous remarquons que chaque fois que le mot église est lié à une région ou à une province romaine, il est au pluriel:

- Romains 16v16: "Toutes les églises de Christ vous saluent."
- 1Corinthiens 16v1: "... comme je l'ai ordonné aux églises de la Galatie."
- 1Corinthiens 16v19: "Les églises d'Asie vous saluent."
- 2Corinthiens 8v1: "Nous vous faisons connaître la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les églises de la Macédoine."
- Galates 1v22: "J'étais inconnu de visage aux églises de Judée qui sont en Christ."
- Apocalypse 1v4: "Jean aux sept églises qui sont en Asie"

Résumons-nous.

1. Dans chaque ville, il y a clairement plusieurs églises qui se réunissent dans des maisons. A tel point que lorsque Paul écrit: "l'église qui est dans la maison de telle personne vous salue", les lecteurs savent de qui il s'agit.

2. Dans chaque ville il y a une seule église. Par exemple: l'église d'Ephèse.

3. Dans chaque région ou province romaine, il y a plusieurs églises. Par exemple: les églises d'Asie.

4. Sur la terre, il n'y a qu'une seule église, celle dont Jésus parle en disant: "Je bâtirai mon église". C'est l'église universelle, l'épouse de Christ, l'ensemble de tous ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, de tous les temps et de toutes les nations.

Pourquoi ces différences?

Je crois qu'il faut chercher la raison de ces différences dans la dimension de l'identité. Les chrétiens de la ville faisaient corps avec la ville. Elle était non seulement leur lieu d'habitation, mais également leur lieu de service pour Dieu. En arrivant dans les villes, les apôtres faisaient ce que Jésus avait enseigné: ils cherchaient un homme de paix, s'installaient dans sa maison, et à partir de là annonçaient l'évangile dans la ville⁹¹. La vision était de gagner premièrement la ville pour Christ, comme Jésus l'avait demandé, avant d'aller plus loin: "vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre"⁹². Les chrétiens avaient donc reçu des apôtres cette même vision: être tournés vers leur ville. Ils cherchaient le salut de leurs familles, leurs amis, leurs voisins, leurs collègues de travail, leur ville, avant d'aller plus loin.

Étant répartis dans la ville en églises dans les maisons, ils couvraient la ville de leur présence non seulement géographiquement, mais également au niveau des différentes couches de la société. De cette manière, les chrétiens étaient au courant des soucis, des joies, des problèmes, des réussites de la ville et de ses habitants et pouvaient s'y investir avec les valeurs du Royaume de Dieu.

S'il y avait un problème d'eau, tous les chrétiens étaient concernés par ce problème. S'il y avait un problème politique les chrétiens étaient aussi touchés. Mais les chrétiens étaient également concernés par la situation spirituelle, matérielle, et morale de la ville. Si bien que l'identité de l'église était liée à la ville dans laquelle les chrétiens vivaient. C'est très clair dans certaines lettres de l'Apocalypse. En voici trois exemples:

1. Sardes a un passé glorieux. Elle est la capitale du Royaume de Lydie jusqu'en 500 avant Jésus-Christ. Dès ce moment, elle essuie divers revers, est incendiée, conquise, change de main et finalement annexée à la province d'Asie en 120 avant Jésus-Christ. Mais en l'an 17, elle est détruite par un tremblement de terre. Tibère renonce alors à percevoir des impôts et la reconstruit. A l'époque des premiers chrétiens, cette ville est réputée pour sa laine et ses teintures, mais aussi pour sa débauche. En lisant la lettre envoyée à l'église de Sardes⁹³ on découvre que l'église suit la même histoire que la ville. L'église passe pour être vivante (la ville a une glorieuse réputation), mais elle est morte et ce qui reste doit être affermi parce que sur le point de mourir (la ville a été détruite et est encore en cours de reconstruction). L'église est aussi touchée par la débauche de la ville, à tel point que seules quelques personnes ne sont pas souillées. Puis Jésus appelle l'église à la repentance en parlant trois fois de vêtements, ce qui est la spécialité de la ville.

2. La ville de Philadelphie est éprouvée par de fréquents tremblements de terre, tellement qu'il y a peu d'habitants. Pour y rester, il faut faire preuve de persévérance et accepter la précarité. Jésus, qui écrit à l'église de la ville⁹⁴, dit qu'elle est faible mais persé-

91 Matthieu 10v11

92 Actes 1v8

93 Apocalypse 3v1-6

94 Apocalypse 3v7-13

vérente et qu'il la gardera à l'heure de l'épreuve. Et comme récompense, elle sera un pilier dans le temple de Dieu, une construction que même les tremblements de terre ne détruiront pas.

3. Laodicée est située au bord d'un fleuve et au carrefour de trois grandes routes de l'Asie Mineure. De par sa position, elle est devenue un grand centre commercial. Elle est en particulier un centre bancaire extrêmement riche, elle est spécialisée dans la confection des vêtements et des habits de laine, et possède une école de médecine. Lorsque Jésus écrit sa lettre par l'intermédiaire de Jean⁹⁵, il reproche à cette église sa suffisance et son orgueil, se croyant riche. Puis il lui conseille d'acheter de vraies valeurs chez lui: du vrai or, de vrais vêtements blancs et de vrais remèdes pour les yeux, de manière à ce qu'elle voie spirituellement son état de pauvreté.

Ces trois exemples montrent que l'identité de la ville influence l'identité spirituelle de l'église. Les puissances spirituelles à l'œuvre dans la ville influencent aussi spirituellement les chrétiens de la ville. Or dans ses lettres Jésus secoue son église pour que celle-ci renverse la vapeur. Non plus que l'église soit influencée par les puissances spirituelles qui sont sur la ville, mais qu'elle reprenne sa place sous l'autorité de Jésus-Christ et se dégage des puissances spirituelles démoniaques. C'est ainsi seulement qu'elle pourra atteindre la ville pour Christ.

Il y a donc une raison à ce que l'église soit écrite au singulier lorsqu'il est question de la ville. Elle est la communauté de Dieu dans la ville, celle par qui le cœur de Dieu va battre dans cette ville. A côté des temples païens faits de pierres mortes, le temple de Dieu fait d'êtres vivants doit être solidement construit pour que la gloire de Dieu soit manifestée aux habitants.

b. Christ est-il divisé?

Dans la ville de Corinthe, les divisions étaient telles que Paul consacre la première partie de sa lettre à lutter contre ce fléau. C'est lui-même qui a fondé l'église de Corinthe, mais cinq ans plus tard, lorsqu'il apprend par des amis qu'il y a de sérieuses dissidences parmi les chrétiens, il est bouleversé, déchiré. Il prend alors la plume et leur écrit une lettre qui est un cri du cœur.

"Je vous en supplie, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir le même langage. Qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez parfaitement unis dans le même état d'esprit et dans la même pensée"⁹⁶. C'est un cri! Paul ne peut pas rester indifférent à cela, c'est bien trop grave.

"J'entends par là que chacun de vous dit: Moi, je suis de Paul! Et moi, d'Apollos! Et moi, de Céphas! Et moi, de Christ! Christ est-il divisé? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?"⁹⁷ "Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollos! N'êtes-vous pas des hommes? Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru,

95 Apocalypse 3v14-22

96 1Corinthiens 1v10

97 1Corinthiens 1v12-13

selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement et un autre bâti dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ"⁹⁸. "Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes; car tout est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu. Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu"⁹⁹.

Que se passe-t-il à Corinthe? Après ces quelques années passées à Corinthe, Paul quitte la ville et poursuit son voyage. A ce moment, Apollos arrive à Corinthe envoyé par l'église d'Ephèse¹⁰⁰. Apollos est un juif qui connaît très bien les écritures. Il a été formé plus précisément à l'évangile par Aquilas et Priscille, et il s'exprime avec l'éloquence chère aux grecs. Toujours durant l'absence de Paul, il est possible que Pierre, ou des personnes ayant bénéficié de son enseignement, aient fait une visite à Corinthe.

Suite au passage successif de ces ministères, les corinthiens se mettent à comparer les enseignants et leurs enseignements, et donnent des préférences. Mais ces préférences enflent et deviennent des divisions. Des clans se forment: ceux qui se réclament de Paul et de son enseignement, ceux qui se réclament d'Apollos et de son enseignement, ceux qui se réclament de Pierre (Céphas) et de son enseignement. Et lorsqu'il y a des divisions, il y a aussi toujours des "puristes" qui se réclament directement de Christ en créant une autre division, tout en affirmant refuser d'en créer.

Et l'apôtre Paul de crier sa douleur: "Christ est-il divisé?"

Pourquoi Paul est-il si affligé par ces divisions? Finalement, c'est exactement la situation de l'église du vingt-et-unième siècle où chaque ville abrite plusieurs types d'églises différentes. Où est le problème?

Pour le comprendre, il faut revenir à nouveau à la situation de départ.

1. Conséquences de la division

Jésus a donné à ses disciples un mandat très clair concernant l'ordre des choses à faire pour étendre le royaume de Dieu sur la terre: "Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre"¹⁰¹.

C'est bien là ce que les premiers chrétiens ont fait. Ils ont reçu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte et se sont mis à prêcher l'Évangile dans leur ville, si bien qu'ils ont "rempli Jé-

98 1Corinthiens 3v4-11

99 1Corinthiens 3v21-4v1

100 Actes 19v1

101 Actes 1v8

rusalem de leur enseignement" ¹⁰². Cette première étape faite, tout en gardant une base solide à Jérusalem, les chrétiens se sont répartis en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre connue de l'époque. Conformément aux paroles de Jésus, ils ont donc travaillé en étapes pour propager l'évangile.

Dans chaque nouvelle ville atteinte par un chrétien, la première étape est de gagner cette ville pour Christ, ou du moins la "remplir" de l'Évangile. Pour que les chrétiens puissent remplir cette étape, il y a deux aides que le Seigneur leur donne directement.

La première aide est son Esprit-Saint. Jésus l'envoie sur chaque chrétien, puisque c'est sa présence en eux qui fait d'eux des chrétiens. Comme le dit Paul aux Romains: "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas" ¹⁰³.

La deuxième aide que Jésus envoie, ce sont les ministères:

"C'est lui (Jésus) qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants. Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarement. Mais en disant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ. C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et solidement uni grâce aux articulations dont il est muni, tire sa croissance et fonction de l'activité qui convient à chacune de ses parties et s'édifie lui-même dans l'amour" ¹⁰⁴.

Jésus fait des dons aux chrétiens pour qu'ils puissent être complètement équipés pour les "tâches du service". Ces dons que Jésus fait aux chrétiens sont des personnes, ce sont les ministères. Chaque ministère est porteur d'une partie de l'équipement que Dieu donne à l'entier de son corps. Par son enseignement, le ministère communique et forme les chrétiens dans le don de Dieu qu'il représente.

Si le chrétien veut accomplir le service que Dieu lui confie, il doit être complètement équipé pour cela. Or chaque ministère n'est porteur que d'une facette du ministère de Christ et ne peut servir et former les chrétiens que dans son ministère. C'est ce qu'explique Paul aux corinthiens: "Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement et un autre bâtit dessus".

Il en est ainsi pour les cinq ministères décrits dans Ephésiens 4: un prophète transmettra une passion pour écouter la voix de Dieu, un évangéliste communiquera une passion

102 Actes 5v28

103 Romains 8v9

104 Ephésiens 4v11-16

pour ceux qui ne connaissent pas encore Dieu, et ainsi de suite pour chaque ministère. Un chrétien a besoin de tous les dons que Jésus a donné à l'église de la ville pour être pleinement équipé en vue d'accomplir les "tâches du service".

Pour former les chrétiens de Corinthe, Jésus-Christ a envoyé en tout cas trois ministères dans cette ville: Paul, Apollos et Pierre. Malheureusement, au lieu de recevoir ces ministères comme des dons de Dieu s'ajoutant les uns aux autres, des partis se forment et s'opposent.

On en voit le premier résultat: les chrétiens de Corinthe se désunissent. La division, puis la rivalité fait éclater l'église de Corinthe. Comprenez bien: la division n'est pas une question de lieu de culte puisque les chrétiens de la ville n'ont pas de bâtiment-église leur appartenant, sinon leur propres maisons. Mais la rivalité dont parle Paul est une division de cœur. Il y a de la haine les uns envers les autres au lieu de vivre l'amour de Jésus-Christ qui se donne pour les autres¹⁰⁵. L'amour ne circule plus, l'évangile a perdu de sa force, les témoins de l'amour de Jésus ne sont plus crédibles!

Deuxième résultat: les chrétiens ne peuvent plus recevoir un équipement complet de la part de Jésus. En acceptant l'enseignement d'un seul apôtre, le chrétien est en manque des deux autres enseignements. Il est mal-formé, déséquilibré! Il est fort dans certains domaines, mais faible dans d'autres, ce qui fait de lui une cible facile pour l'ennemi qui vise toujours les points faibles.

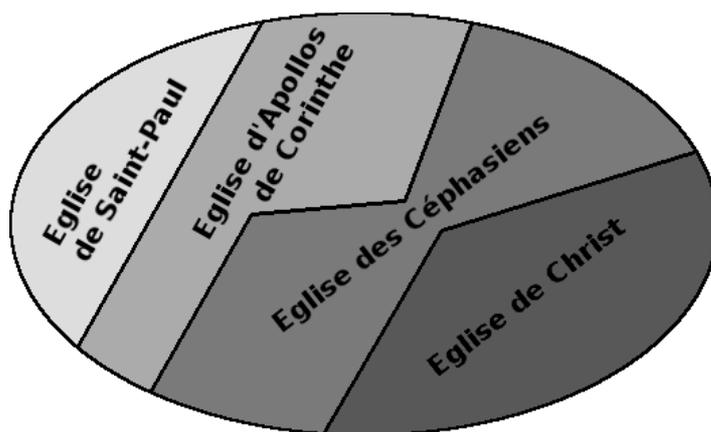
Troisième résultat: la ville ne sera pas atteinte par l'évangile de paix. Pour atteindre la ville, les chrétiens ont besoin de l'ensemble des dons que Jésus leur a fait. Or en sélectionnant seulement quelques-uns de ces dons et en négligeant les autres, les chrétiens sont mal équipés pour atteindre leur ville. Seuls ils n'y arriveront pas, et ensemble non plus puisque la rivalité leur fait maintenir la distance avec leurs frères et sœurs qui sont ouverts aux dons complémentaires. La cause est désespérée!

A ce stade-là, c'est déjà très grave. Mais il est possible que Paul ait également pu entrevoir ce qu'une telle division allait donner par la suite.

Les chrétiens de la ville de Corinthe sont donc divisés en quatre partis que l'on pourrait nommer ainsi: l'église de Saint-Paul, l'église d'Apollos de Corinthe, l'église des Céphasiens et l'église de Christ. Leur rivalité fait qu'ils ne peuvent pas remplir leur ville par l'évangile puisqu'ils y ont perdu de la crédibilité et de la puissance.

Mais même s'ils sont divisés, ils n'en restent pas moins des chrétiens remplis de l'Esprit-Saint et désireux de répandre l'évangile.

Extrapolons un peu. Admettons que l'église de Saint-Paul reçoive de Dieu la mission d'implanter l'évangile dans la ville de Thèbes qui n'a pas encore reçu la visite d'un seul



105 Ce n'est donc pas étonnant que Paul leur fasse un plaidoyer en faveur de l'amour, au chapitre 13.

chrétien. L'église de Saint-Paul envoie donc des missionnaires à Thèbes pour y implanter l'évangile. Plus précisément, ces missionnaires vont y implanter un évangile qui a la couleur de Paul et qui reflète ses enseignements et ses dons. Il manquera à l'église naissante de Thèbes ce qu'il manque à l'église de Saint-Paul à Corinthe: les fondations des trois autres partis.

Parallèlement, l'église des Céphasiens reçoit elle aussi mission d'annoncer l'évangile dans les villes voisines, et quelques-uns de ses missionnaires arrivent à Thèbes. Ils annoncent l'évangile et suscitent l'étonnement des habitants de Thèbes qui ont déjà reçu l'évangile, mais avec des différences. Les missionnaires de l'église de Saint-Paul, ceux de l'église des Céphasiens ainsi que les nouveaux-chrétiens discutent ensemble des différences d'enseignement. Une division commence à se faire parmi les chrétiens de Thèbes, ils devront choisir entre deux types d'église. Ce faisant, ils exportent la division de Corinthe dans leur ville de Thèbes.

Or, c'est à ce moment précis que des missionnaires de l'église d'Apollos de Corinthe font leur entrée en ville! Un troisième parti se forme, et les nouveaux-chrétiens devront à nouveau choisir entre l'une des trois églises locales.

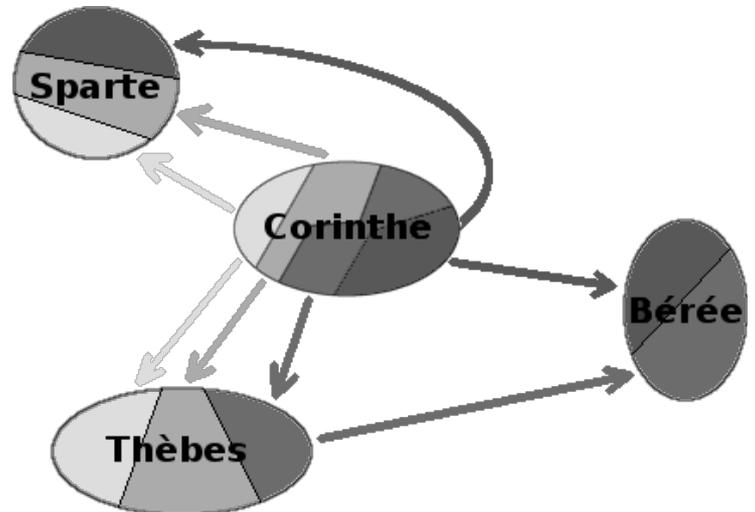
Les trois églises grandissant, d'autres chrétiens s'ajoutent à chacune d'elle, s'attachant à l'église à laquelle appartient la personne qui leur a annoncé l'évangile. Ces nouveaux-chrétiens grandiront dans leur foi en sachant implicitement que leur église est "la bonne église", puisque c'est par elle qu'elles ont été mises en contact avec Jésus-Christ, et que les autres églises sont "bonnes, mais..." un peu moins tout de même!

Continuons d'extrapoler et imaginons que les quatre églises locales de Corinthe aient envoyé des missionnaires dans les villes de Sparte et de Bérée. Qu'obtenons-nous?

Nous obtenons des familles d'églises, que nous pouvons appeler: fédération, union ou confession et qui est le commun des églises sur toute la surface de la terre.

Chaque fédération va envoyer ses propres missionnaires soutenus par ses propres fonds financiers et s'attendent à avoir un retour régulier de leurs missionnaires. Ainsi, chaque église locale sera tiraillée entre deux réalités à laquelle elle devra répondre: d'une part les sollicitations extérieures qui consistent au soutien de ses missionnaires et à la gestion à distance des églises de sa fédération dans d'autres villes, et d'autre part sa mission première toujours non réalisée, celle d'atteindre la ville pour Christ.

Comme l'église est divisée dans chaque ville, le témoignage chrétien de réconciliation entre Dieu et les hommes et des hommes entre eux perd toute sa puissance. L'église, dans sa forme, porte la contradiction même de son propre message, et devient la risée des non-chrétiens.



Constatant alors cette situation d'échec, des chrétiens vont jeter des ponts entre les fédérations, unions, confessions, pour tenter de retrouver une unité en Christ. Mais ces tentatives seront douloureuses et créeront d'autres divisions dans toutes les unions d'églises entre les "pour" et les "contre" de telles démarches de rapprochement.

Des siècles après l'expérience de Corinthe, nous entendons comme en écho le cri de Paul: "Christ est-il divisé?"

Alors que nous parlons d'implanter de nouvelles églises, posons-nous la question: quelle sorte d'église allons-nous implanter? Allons-nous faire perdurer la division? Est-il possible aujourd'hui de retrouver le modèle original?

c. Revenir au Royaume de Dieu

Il semble qu'il soit possible aujourd'hui de repartir sur un autre modèle. Ce dont j'aimerais parler maintenant est ce qui bat dans mon cœur depuis plusieurs années et que j'ai commencé à mettre en pratique dans ma région. Cependant, j'en suis au balbutiement. Je me réjouis de grandir encore plus dans cette dimension.

Il y a quelques années, je méditais ce texte de 1 Corinthiens. Au lieu de lire les noms de Paul, Apollos et Céphas, j'ai lu ceci: "Je veux dire par là que chacun de vous affirme: "Moi, je me rattache à l'Église Réformée!" "Et moi, à l'Église Évangélique une-telle!" "Et moi, au Réseau d'Églises de Maisons!" Christ est-il divisé?"

En lisant cela, j'ai été profondément troublé. J'ai réalisé soudain qu'en implantant un réseau d'églises de maison dans la région, j'amenais la division de Christ. Bien plus encore: je réalisais également que par le seul fait d'avoir été précédemment pasteur dans une église évangélique, j'avais participé par mon ministère à faire perdurer la division des chrétiens! Cela a été un choc pour moi.

Je me suis repenti devant Dieu pour cela, mais me suis du même coup retrouvé devant une impasse: Comment puis-je implanter une église sans amener la division entre les chrétiens déjà sur place? Je ne voyais qu'une seule autre solution: ne pas implanter d'église! Mais dans ma pensée, cela signifiait alors de ne pas évangéliser. Parce que le risque de l'évangélisation c'est que des personnes se tournent vers Dieu, et alors je vais bien devoir en faire quelque chose! Les confier à une autre église, alors que c'est moi qui les ai engendrés et qui ai reçu de Dieu l'appel et la capacité de les former en disciples? Difficile!

En cheminant devant Dieu avec ces pensées, il a commencé à m'ouvrir les yeux petit à petit. Et cette pensée s'est imposée à moi: finalement, les apôtres n'ont pas implanté d'église! Les apôtres n'ont fait qu'étendre le Royaume de Dieu. Voici ce que Jésus a dit à Pierre: "Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux"¹⁰⁶. Jésus a clairement dit les choses: moi je bâtis mon église et à toi, Pierre, je te donne les clés... de quoi? De l'église? Non, du

106 Matthieu 16v18-19

Royaume des cieux! Et avec cette clé-là, Pierre va ouvrir ou fermer: ce qu'il liera sur la terre sera lié dans les cieux, et ce qu'il déliera sur la terre sera délié dans les cieux.

Et c'est bien ce que Pierre fait. Lors de la Pentecôte, l'Esprit-Saint tombe sur les disciples qui se lèvent, sortent dans la rue, et prêchent. Qui prêche? Pierre. Il ouvre les portes du Royaume de Dieu à Jérusalem. Puis l'évangile prend de l'ampleur, et aidé par la persécution, il franchit les murailles de Jérusalem et de la Judée, il passe en Samarie. C'est le diacre Philippe qui l'amène dans cette contrée. Il prêche l'évangile, des gens se tournent vers Jésus, mais quelque chose manque. Quoi donc? Il manque le Saint-Esprit! La nouvelle arrive aux oreilles de Pierre et Jean qui partent sur le champ rejoindre Philippe. Ils rencontrent les chrétiens, Pierre et Jean leur imposent les mains et le Saint-Esprit tombe sur eux. Pierre vient d'ouvrir la porte du Royaume de Dieu en Samarie¹⁰⁷. L'évangile continue à progresser et remplit toute la Judée, la Galilée et la Samarie. Il va bientôt atteindre le monde non-juif. Alors l'Esprit-Saint donne une vision à Pierre par trois fois. Il lui demande de suivre les gens qui sont venus le chercher. Pierre part avec eux et se retrouve à Césarée dans la maison d'un officier romain du nom de Corneille. C'est lui qui avait envoyé les hommes chercher Pierre sur l'ordre d'un ange. Lorsque Pierre arrive chez lui, Corneille avait rassemblé toute sa famille prête à écouter l'évangile. Il commence donc à enseigner mais se fait interrompre par l'Esprit-Saint lui-même qui tombe sur tous ceux qui sont dans la maison. Pierre vient d'ouvrir la porte du Royaume de Dieu au monde non-juifs¹⁰⁸. Heureusement pour nous!

Qu'est-ce que Pierre a fait? A-t-il implanté une église? Non, mais il a ouvert la porte du Royaume de Dieu. Cette pensée a fait son chemin dans mon esprit. Je me suis rendu compte que l'histoire de l'église nous a formés à comprendre les choses de manière erronée. Paul a-t-il implanté des églises? Oui... et non! Pierre a-t-il implanté des églises? Non... et oui! Toute la question est: qu'entendons-nous par "église"?

Dans la pensée de Dieu, l'église est fondée sur les relations: la relation avec Dieu et la relation avec les autres. Pour que ces relations puissent s'épanouir, il faut parfois les soutenir par des structures. Par exemple dans l'église naissante, les veuves des hellénistes se sentent négligées lors de la distribution de la nourriture¹⁰⁹. Par amour pour elles et par souci de justice, les apôtres partagent ce problème avec l'ensemble des chrétiens. Ceux-ci choisissent sept hommes capables de gérer cette problématique. Dans cette affaire, ce qui prime, c'est la relation d'amour et de justice. La structure est venue pour soutenir et même fortifier cette relation. Mais elle n'est pas première.

Souvent, dans notre pensée, l'église est fondée sur les structures. Lorsque nous pensons "église", nous pensons programme, organisation, rassemblement, culte, agenda, musique, ministères, évangélisation, etc. Que l'église se retrouve dans des maisons ou dans un bâtiment, ne change rien au problème. Lorsque l'on entend le mot église, notre première pensée va vers la structure. Rares sont ceux qui au mot église pensent à une balade en forêt avec un frère en Christ. Et pourtant!

Dans Actes 2v47, nous lisons ceci: "Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés". En lisant ce passage, beaucoup de chrétiens imaginent le Seigneur ame-

107 Actes 8v4-25

108 Actes 10

109 Actes 6v1-7

ner des nouveaux chrétiens dans l'église lors du culte du dimanche matin. Je me demande encore toujours pourquoi les traducteurs ont mis le mot "église" ou parfois "communauté" dans ce passage, parce que dans le texte grec ce mot n'y est pas. Pour ceux qui aiment le grec voici le texte original: "ο δε κυριος προσετιθει τους σωζομενους καθ ημεραν επι το αυτο". La traduction au mot à mot donne ceci: "Le Seigneur ajoutait les étant sauvés chaque jour ensemble". Le mot "εκκλησια" (=église, communauté, assemblée) ne s'y trouve pas, c'est un ajout dans la plupart des traductions francophones pour traduire le mot "ensemble" (επι το αυτο).

Une difficulté supplémentaire s'ajoute à ceci: le texte grec n'ayant pas de ponctuation, nous ne savons pas si les mots επι το αυτο (=ensemble) se rapportent à ce verset-ci ou au verset suivant. Ce qui donnerait pour le verset suivant: "Ensemble, Pierre et Jean montaient au temple", et qui donnerait pour le verset précédent: "Le Seigneur ajoutait chaque jour ceux qui étaient sauvés".

Le mot "église" ne se trouve pas dans ce verset. Il ne parle donc pas premièrement de structure d'église, mais il parle premièrement de relations. Le Seigneur ajoutait, mettait en relation, connectait, unissait, mettait ensemble ceux qui avaient cru. Il rendait Un en lui et avec les autres les nouvelles personnes qu'il avait rachetées.

Lorsque je lis les Actes et le travail des apôtres, je me rends compte que c'est cela qu'ils ont fait: ils ont mis en relation des gens avec Dieu et les gens entre eux. Ils n'ont pas commencé par des structures d'église. Ils ont simplement créé des relations. C'est seulement dans un deuxième temps que les structures sont apparues pour soutenir et fortifier les relations. Nous en avons un exemple lors du premier voyage de Paul, plus précisément concernant les villes de Lystre, Iconium et Antioche. Paul a évangélisé ces villes et a continué sa route, mais lors de son retour de voyage, en passant à nouveau par ces villes, il a désigné des anciens¹¹⁰ dans chacune d'elles. La structure des anciens n'était pas nécessaire dans un premier temps pour ces églises, mais elle l'est devenue dans un deuxième temps.

À ce stade, on pourrait très bien poser la question suivante: puisque de toute manière il faut une structure, que celle-ci soit première ou seconde, qu'est-ce que cela change sur le terrain? En réalité, cela change énormément de choses.

Un implantateur d'église qui met en premier la structure va tout d'abord réfléchir à la structure d'église qu'il voudra développer: une église traditionnelle, un réseau d'églises de maison, ou tout autre structure. Dans un second temps, il va entrer en relation avec des personnes et en amener certaines à se connecter à Jésus. Une fois entouré d'un petit nombre de personnes, il va chercher à établir avec elles la structure d'église. S'il faut deux anciens, cinq responsables d'églises de maison, et deux diacres, l'implantateur va chercher parmi les membres des gens pouvant répondre à ces besoins. Comme il sait qu'il aura besoin d'eux pour établir la structure, l'enseignement biblique qu'il leur donne est déjà orienté sur la mise en place de la structure d'église. Comme lieu de service pour les faire grandir dans leur relation à Dieu, il leur propose des services dans la structure d'église. Le regard de l'implantateur étant tourné vers la structure, il fait d'elle son but, et il forme des disciples en vue de servir l'église. Ce faisant, lui-même grandit dans son sta-

110 Actes 14v23

tut social puisqu'il passe de simple chrétien qui évangélise à un ministère apostolique à la tête d'une grande église. Il a réussi, il a implanté une grande église.

Lors d'une rencontre de pasteurs, l'orateur a posé cette question aux ministères rassemblés: "Qui servez-vous?" La plupart des pasteurs ont répondu: "l'église" ou "les membres de l'église". J'étais alors jeune pasteur et j'ai osé dire que pour ma part je servais Jésus-Christ. Il y a eu alors des sourires, et quelqu'un m'a expliqué que c'était orgueilleux de penser cela. Pourtant, c'était là réellement ma conviction puisque c'est Jésus lui-même qui m'avait appelé à son service. J'étais convaincu que je le servais lui, là où il m'avait placé, dans une église. Cette conviction m'habite toujours et elle me donne une grande liberté de mouvements.

Un implantateur qui met en premier la relation va mettre son énergie à connecter les gens avec Dieu, et les gens entre eux. Il ne pense pas à la structure qu'il faut mettre en place, mais à la qualité de la relation que les gens ont avec Dieu et entre eux. Il va les former en disciples dans ce sens et les faire s'approcher le plus possible du cœur de Dieu, sachant que c'est l'Esprit de Dieu qui les conduira. Dans cette relation qu'ils entretiennent avec Jésus par l'Esprit-Saint, ils recevront des dons et des appels au service différents les uns des autres. Certains recevront des appels en relation avec les chrétiens, d'autres en relation avec les gens de la ville, d'autre en relation avec d'autres lieux sur la terre. Pour accomplir leur service, certaines personnes auront peut-être besoin d'une structure qu'il faudra mettre en place à ce moment-là et pour ce besoin spécifique. Si la personne arrête son service, il ne faudra pas chercher un remplaçant pour la place vacante dans la structure, mais plutôt enlever cette structure devenue inutile. Cependant tous n'auront pas besoin d'une structure pour accomplir leur service, une bonne qualité de relation suffira amplement. Vue de l'extérieur, la structure d'une telle église sera à l'image des services que les chrétiens rendent aux autres chrétiens et non-chrétiens. N'étant qu'un support, elle s'actualisera sans cesse en fonction des besoins du moment.

Dans cette optique, le but de l'implantateur étant de mettre des gens en relation avec Dieu et en relation entre eux, une fois qu'un petit nombre de personnes sont connectées à Jésus-Christ, il est libre de partir continuer son travail ailleurs. C'est ce que les apôtres ont fait. Si son but est de mettre en place une structure d'église, alors il est impératif qu'il reste sur place jusqu'à ce que la structure soit bien établie. Mais quand sera-t-elle bien établie? Jamais vraiment, et c'est pour cela que l'implantateur va finalement rester sur place à long terme. Le Seigneur devra donc chercher d'autres implantateurs pour étendre le Royaume de Dieu plus loin. Dommage!

Faut-il chercher à bâtir l'église ou à étendre le Royaume de Dieu?

Comprenant cela, j'ai alors décidé de vivre le ministère que le Seigneur m'a donné auprès des chrétiens et des non-chrétiens sans chercher à mettre en place une structure d'église. Le Seigneur m'a alors ouvert des portes et j'ai commencé à amener de jeunes personnes à découvrir Jésus et à grandir dans leur foi. Pour faciliter ma tâche, je les ai rassemblées en un premier groupe, puis un deuxième, dans notre maison. C'est une structure. Je n'ai pas donné de nom à cette structure en l'appelant "église évangélique machin-chose". Si j'avais fait cela, j'aurais attiré facilement d'autres chrétiens. Mais j'aurais aussi divisé Christ dans ma région. Et cela, je ne le voulais pas.

C'est alors que j'ai appris que le pasteur de l'église voisine avait également commencé un groupe avec des jeunes. Je suis donc allé le voir et je lui ai proposé que nous mettions nos ministères de concert pour agrandir le Royaume de Dieu. Non pas pour faire entrer des gens dans son église, mais pour agrandir le Royaume de Dieu dans la région. Après en avoir parlé avec son conseil, il a accepté ma proposition, et ensemble nous avons mis en place un réseau de petits groupes de jeunes dans la région, hors structure d'église. Des chrétiens de tous âges se sont donc connectés entre eux et forment actuellement un réseau servi par plusieurs ministères provenant d'églises différentes. Le but est d'étendre le Royaume de Dieu dans la région en offrant des points de contact entre chrétiens et non-chrétiens, en formant les nouveau-chrétiens en disciples de Jésus-Christ et en les envoyant dans leurs lieux de service. La structure est limitée au minimum vital, c'est à dire un site internet pour le contact avec les non-chrétiens, et un fichier d'adresses pour envoyer des informations aux chrétiens qui en ont fait la demande. Il n'y a pas de bâtiment-église. Au besoin, nous utilisons les salles publiques, mais l'essentiel se vit dans les maisons. Il n'y a pas d'organigramme, pas de statut d'association, pas même de nom à cela, pas de compte bancaire. Il n'y a pas de liste de membres, et ceux qui participent au réseau ont l'entière liberté de vivre des cultes dans d'autres églises alentour de confession et de type de spiritualité différents. Aucune évangélisation n'est organisée, mais les chrétiens sont encouragés à vivre la réalité du Royaume de Dieu autour d'eux. Ainsi, d'autres personnes s'ajoutent aux chrétiens.

Tout en servant les chrétiens et les non-chrétiens de cette manière, je suis réjoui des fruits qu'apporte cette façon de faire. Tout d'abord, en n'ouvrant pas un nouveau lieu de culte dans la région avec une appellation "église telle et telle", je ne suis pas perçu comme une menace pour les églises alentour, dans le sens que je ne risque pas de leur "voler des membres". Deuxièmement, je ne divise pas les chrétiens entre eux, les forçant à choisir entre telle ou telle église. En fait, c'est le contraire qui se produit. Un apprivoisement, puis des réconciliations se sont faits entre chrétiens d'églises différentes. Troisièmement, lorsque des non-chrétiens de la région voient des pasteurs de confessions différentes rire, vivre une réelle amitié, et offrir leurs services conjoints à la population hors des lieux de culte, ils sont très étonnés! Quatrièmement, et c'est très réjouissant, les nouveaux-chrétiens sont nourris tant par des personnes d'une confession que d'une autre. Ils apprennent ainsi qu'il y a des différences entre les chrétiens, mais une unité en Jésus. Ce qui les rend plus équilibrés et plus forts dans leur foi. Cinquièmement, je suis heureux de passer la grande majorité de mon temps à exercer le ministère que le Seigneur m'a donné, plutôt que de passer la plupart de mon temps à organiser, structurer, faire des comités, et administrer une église. De plus, j'ai encore suffisamment de temps pour servir d'autres chrétiens dans d'autres pays de la francophonie, les aidant et les formant dans cette vision d'étendre le Royaume de Dieu.

Alors oui, je suis convaincu que nous pouvons faire les choses différemment, en travaillant plus à étendre le Royaume de Dieu qu'à bâtir des églises. Mais pour cela, il y a un impératif que nous allons voir dans le chapitre suivant, celui de mourir à soi-même.

8.

Étendre le Royaume de Dieu.

a. Mourir à soi-même.

Mourir à soi-même est probablement la chose la plus difficile à faire, et pourtant la plus fondamentale. Tellement que Jésus le dit plus d'une fois dans des termes différents. Voici quelques passages:

"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive"¹¹¹.

"Qui de vous, s'il a un serviteur qui laboure ou fait paître les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs: Viens tout de suite te mettre à table? Ne lui dira-t-il pas au contraire: Prépare-moi le repas, mets-toi en tenue pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras. Aura-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire"¹¹².

"En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui a de la haine pour sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera"¹¹³.

"Moi, je suis le cep; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire"¹¹⁴.

Renoncer à soi, être un serviteur inutile, mourir, haïr sa vie, être incapable de faire quoi que ce soit... des termes que nous n'aimons pas trop entendre, surtout lorsqu'ils nous sont adressés. Mais c'est pourtant fondamental dans le cadre de tout service pour Dieu.

Dans le Royaume de Dieu, nous ne travaillons pas pour nous-même, nous n'amassons pas pour nous, nous ne cherchons pas notre propre gloire. Nous travaillons, amassons et cherchons la gloire de notre Père céleste, de Jésus-Christ et de l'Esprit-Saint. Nous ne sommes que des serviteurs qui obéissent à leur maître. Et encore, pas toujours!

111 Marc 8v34

112 Luc 17v7-10

113 Jean 12v24-26

114 Jean 15v5

Nous ne cherchons pas notre propre réussite. Nous ne cherchons pas à réaliser nos ambitions, notre vision, notre ministère. Nous cherchons la réussite du plan de Dieu, devons rester à notre place de serviteur pour que les ambitions de Dieu, sa vision, et son ministère de réconciliation se réalisent.

Quand comprendrons-nous que c'est par pure grâce que Dieu nous accorde de faire équipe avec lui dans ses projets? Il ferait nettement mieux les choses sans nous. Mais par amour et pour nous faire goûter à sa joie, il accepte de nous confier certains mandats, à notre niveau. Il n'a pas eu besoin de nous pour sauver l'humanité. De même il n'a pas besoin de nous pour étendre son Royaume, il a la capacité nécessaire pour le faire sans nous. Mais par amour, il nous dit: "Et si on le faisait ensemble? Je te donne la vision, je te donne l'équipement, je te promets d'être toujours à tes côtés, je te soutiens, je t'ouvre les portes, je te donne les capacités nécessaires et je te donne tout ce dont tu auras besoin. Est-ce que tu es d'accord de faire fonctionner tes jambes jusque chez ton voisin et d'ouvrir la bouche? J'y mettrai les paroles que tu auras à dire." Nous actionnons alors les muscles de nos jambes jusqu'à la porte d'à côté, nous ouvrons la bouche, nous regardons ce que Jésus est en train de faire à travers nous, et nous en sommes tout étonnés! C'est simplement à cela que Jésus nous appelle.

Malheureusement, notre chair est toujours bien présente et nous nous enorgueillissons de ce que Jésus fait au travers de nous. Comme si nous en étions l'auteur ou comme si notre foi, notre prière, notre consécration était la cause des exploits de Jésus à travers nous! "Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'enorgueillir comme si tu ne l'avais pas reçu?"¹¹⁵

Combien de fois n'ai-je pas eu mal au cœur en entendant tel pasteur se vanter d'avoir implanté tant d'églises, ou d'être à la tête d'une église de tant de milliers de membres, ou d'avoir prêcher devant des foules de milliers de personnes, alors que c'est Jésus qui, par pur grâce, lui a donné tout ce qui était nécessaire pour le faire? Sans lui, ce pasteur n'aurait rien pu faire!

Pourquoi donnons-nous plus d'importance à un ministère international, à un homme qui a vu des anges, à une personne à travers qui Jésus a suscité un réveil, ou à un pasteur d'une grande église, plutôt qu'à un maçon qui partage l'évangile à son collègue de truelle, à une femme qui prie pour sa voisine qui est malade ou à un enfant qui s'abstient à cause de Jésus de tabasser son copain d'école lui ayant lancé ses cahiers dans la boue? Aucun d'eux n'a fait cela seul. Chacun a fait ce qu'il a fait parce que dans sa grâce, Dieu lui a donné la foi et les dons nécessaires pour le faire. Où est la gloire? Elle est chez Dieu qui nous donne la chance incroyable de faire équipe avec lui dans son projet de salut pour l'humanité.

Pour entrer au service de Jésus-Christ, il faut sérieusement revoir notre système de pensée, et commencer à faire mourir notre ego. Faire mourir nos ambitions, notre soif de réussite, notre désir d'être quelqu'un, notre "gloriole" personnelle. Ce n'est pas notre église que nous implantons. Nous ne faisons qu'étendre, avec l'aide de Jésus-Christ, un Royaume qui appartient à un autre: à Dieu. Ce ne sont pas nos convertis, nos disciples, nos membres d'église, nos enfants spirituels. Ils sont tous à Christ, à cause de Christ,

115 1Corinthiens 4v7

pour Christ, les membres de Christ, les enfants de Dieu, les disciples de Jésus. Nous ne sommes que des serviteurs obéissant tant bien que mal aux demandes de notre maître.

De même, nous ne sommes pas seuls dans le projet qui nous tient à cœur. Nous ne sommes qu'une pièce, qu'une partie d'un projet que Dieu a pour notre ville ou notre région. S'il nous appelle à étendre son Royaume dans tel endroit, c'est qu'il a préparé le terrain pour cela. Nous réaliserons alors que des portes sont prêtes à s'ouvrir, que des personnes sont déjà présentes avec un cœur ouvert pour l'action de Dieu, qu'il y a peut-être même déjà un projet commencé de longue date et que nous nous inscrivons dans ce projet plus large. Nous ne sommes pas seuls avec le projet que Dieu nous a confié!¹¹⁶ Nous devons donc entrer avec beaucoup d'humilité dans la mission que Jésus nous confie, parce que ce n'est pas notre projet, mais le sien. Nous avons aussi besoin de beaucoup de sagesse pour comprendre quelle est notre part dans le projet de Dieu, quelle la part de l'autre, et quelle est la part de Dieu.

b. Envoyés par Jésus.

Puisque c'est Jésus qui nous envoie, et que nous ne nous envoyons pas nous-mêmes, il est intéressant de voir comment Jésus procède avec ses disciples. Dans les évangiles, nous lisons deux envois détaillés. Le premier se trouve dans l'évangile de Matthieu et s'adresse aux douze disciples. Le second se trouve dans l'évangile de Luc et s'adresse à soixante-dix disciples que Jésus choisit parmi ceux qui le suivent. Ces deux "ordres de mission" sont tout à fait semblables: la même façon de faire, la même attitude et la même mission. Lorsque nous lisons dans les Actes la façon de faire des apôtres, nous retrouvons également la même pratique. Si bien que nous pouvons prendre cet envoi comme ligne directrice pour nous aussi.

"En chemin, prêchez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier mérite sa nourriture. Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelqu'un qui soit digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la, et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. (...) Voici: je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Gardez-vous des hommes, car ils vous livreront aux tribunaux et ils vous flagelleront dans leurs synagogues, vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour leur servir de témoignage à eux et aux païens. Mais quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz; ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez,

116 Même dans un terrain qui n'a jamais été en contact avec l'évangile et dans lequel nous entrons comme le tout premier chrétien, nous découvrirons que Dieu a déjà semé des graines utiles pour que l'évangile puisse être accueilli. Lire à ce propos le livre de Don Richardson: "L'éternité dans leur cœur". Éditions JEM.

c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. (...) Quand on vous persécutera dans cette ville-ci, fuyez dans une autre"¹¹⁷.

Quelques réflexions sur cet envoi:

1. Le thème général de tout ce passage est la dépendance avec Jésus. Ce qui est par ailleurs paradoxal puisque Jésus les "envoie", donc leur demande un déplacement vers un autre lieu, alors que lui-même reste au point d'envoi. Mais c'est tout à fait en accord avec la mission générale que Jésus leur confie juste avant de monter au ciel: "Allez, faites des nations des disciples et je suis avec vous tous les jours"¹¹⁸. Alors que Jésus est absent de corps, son Esprit est là, et par lui il accompagne ses disciples.

2. Il faut être conscient que Jésus nous envoie "comme des brebis au milieu des loups". Ce qui signifie que nous ne sommes ni en territoire conquis, ni en odeur de sainteté! En général, lorsque des loups s'approchent des brebis, c'est pour les dévorer. Même si la brebis essaie de se montrer sous un bon jour, de montrer ses bonnes intentions, de parler ou de négocier un accord de paix, le but du loup sera toujours de manger la brebis. L'unique sécurité pour la brebis, c'est de rester collée au berger. Lui a un bâton, la force et le savoir-faire pour éloigner les loups. Nous n'avons donc pas de crainte à avoir, parce que lui-même nous défend.

3. "Soyez donc prudents (autres traductions: avisés, rusés) comme les serpents, et simples (autres traductions: innocents, purs) comme les colombes". C'est malheureusement souvent ce qui nous fait défaut dans l'implantation d'église.

Les premiers termes: prudents, avisés, rusés montrent bien que nous sommes dans une mission délicate. Annoncer l'évangile c'est se confronter non-seulement aux gens que nous rencontrons, mais aussi au monde spirituel satanique qui utilise tout ce qui est en son pouvoir pour contrecarrer les projets de Dieu. Il m'arrive souvent de prier: "Seigneur donne-moi de la sagesse lorsque j'apporte l'évangile aux gens, pour que ce ne soit pas par mon manque de tact ou ma stupidité que les gens refusent l'évangile". L'évangile en lui-même apparaît déjà comme une folie pour les sages du monde, si en plus nous le compliquons, l'édulcorons ou l'annonçons n'importe comment, il devient tout à fait inaccessible!

Bon nombre de fois, j'ai vu des groupes de chrétiens faire du combat spirituel en plein cœur de la ville, en criant en langues au milieu des passants stupéfaits! Où est la sagesse? Dans une ville musulmane, des chrétiens ont mis leur lieu de culte juste en face d'une mosquée. Bien sûr, en sortant de l'église le dimanche, ces chrétiens essayaient des jets de pierre de la part des musulmans. Pourquoi prêter volontairement le flan à l'ennemi? Il arrive tellement souvent que nous nous disqualifions nous-mêmes à cause d'un manque de sagesse. Soyons un peu plus rusé, prudents, avisés, pour communiquer l'évangile de manière à ce qu'il puisse être entendu. Il est donc primordial de connaître la société, la culture, les règles et les pièges des gens vers qui nous allons, pour pouvoir annoncer un évangile de manière adéquate. Il faut qu'il puisse s'incarner dans leur réalité de vie. Le message en sera d'autant mieux reçu.

"Soyez simples, innocents, confiants, purs comme des colombes". Cette injonction résonne pour moi comme un appel à vivre l'évangile simplement, sans détour, en mettant

117 Matthieu 10v7-23

118 Matthieu 28v19-20

ma confiance en l'action de Dieu et non pas dans ma capacité à persuader les gens. C'est aussi un appel à l'humilité, au service, à la confiance tout en sachant aussi qu'ils pourraient trahir celle-ci. Jésus a pris le risque, pourquoi pas nous?

4. "En chemin, prêchez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons". L'évangile est une puissance et non pas une philosophie. Il doit être à la fois dit et vécu. Les deux aspects vont ensemble. Comme en Matthieu 28, la phrase commence ici par "en chemin". C'est à dire à chaque instant, constamment. C'est le style de vie du disciple.

5. "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier mérite sa nourriture". Un pasteur africain m'a demandé un jour: "Si les gens sont répartis en église dans les maisons, comment ça marche?" J'ai mis du temps à comprendre qu'il s'inquiétait de son salaire! Il y a ici la réponse: l'ouvrier mérite sa nourriture. De qui le disciple est-il l'ouvrier? De Jésus-Christ puisque c'est Jésus qui l'a envoyé. Donc Jésus s'occupe de tout cela. Et ce n'est pas la première fois que Jésus dit cela à ses disciples. En Matthieu 6, il dit ceci: "Ne vous inquiétez donc pas, en disant: que mangerons-nous? ou: que boirons-nous? ou: de quoi serons-nous vêtus? Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus"¹¹⁹. Si nous obéissons à ce que Jésus nous demande, il nous donnera d'une manière ou d'une autre ce dont nous avons besoin pour vivre, pour payer nos impôts, nous loger, nous nourrir, nous déplacer, etc. La question première est: qu'est-ce que Jésus me demande de faire? Si Jésus aimerait que vous soyez témoin de l'évangile en tant que mécanicien, il pourvoira à vos besoins au travers de votre salaire de mécanicien. Mais si Jésus vous appelle à être témoin de l'évangile en étant itinérant, il vous donnera ce dont vous avez besoin d'une autre manière. Et ses manières sont parfois étonnantes! Laissons Jésus s'occuper de cela, et nous, concentrons-nous sur la mission qu'il nous confie.

Dans cette injonction de ne pas prendre de bagages avec soi, je vois aussi le fait de ne pas partir avec des phrases toutes préparées, des versets à sortir ou une tactique particulière. Si nous sommes dépendants de Jésus pour les habits, la nourriture, le logement, l'argent, nous devons aussi être dépendants de lui pour notre message et notre action. Notre action dépend de ce que nous rencontrons en cours de route et de ce que l'Esprit nous demande de faire. Nous savons que nous sommes envoyés vers les gens pour annoncer que le Royaume de Dieu s'est approché d'eux. Mais la façon de le faire et de le dire n'est pas préméditable. Laissons donc nos tactiques et nos phrases toutes faites de côté, et suivons ce que l'Esprit nous dit au fur et à mesure de la marche.

Ceci est valable également lors de conflits ou de persécution qui nous amènerait devant des tribunaux, puisque Jésus ajoute cette phrase: "quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz; ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous".

119 Matthieu 6v31-33

6. "Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelqu'un qui soit digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la, et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous". Ce texte montre la culture de l'accueil en Israël envers les voyageurs. En Suisse, ce n'est pas dans notre culture d'accueillir un inconnu. Si nous arrivons dans une ville et que nous nous renseignons où nous pouvons être hébergé, les gens nous indiqueront tout ce qui existe en hôtel, auberges, et autre lieu d'accueil, mais certainement pas une maison privée. Ce n'est pas notre culture. Alors comment comprendre ce passage?

Luc dit les choses un peu différemment: "Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un homme de paix, votre paix reposera sur lui; sinon elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangez et buvez ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier mérite son salaire".

La première chose que nous montre ce passage, c'est qu'une maison sert de base à la diffusion de l'évangile. Si nous lisons les Actes, nous voyons Paul agir ainsi. Il est difficile de savoir où il loge en arrivant le premier jour dans une ville. Par contre, ce qui est dit à plusieurs reprises, c'est que rapidement, il va habiter chez une personne qui a accepté l'évangile. Il fait alors de cette maison sa base d'action pour la ville. C'est à nouveau ce cercle privé de formation de disciples.

La deuxième chose, c'est qu'il faut chercher un "homme de paix". C'est à dire une personne qui a une bonne réputation, qui cherche la paix avec les gens, qui est accueillante et ouverte. Ce n'est pas nécessairement un chrétien, bien sûr. Si cette personne vous accueille et approuve ce que vous faites, alors une bonne partie des gens prendront ce que vous aurez à dire au sérieux. Dans un contexte suisse où nous n'allons pas loger chez cette personne, c'est important de pouvoir se lier avec des gens qui ont une bonne réputation et qui pourront nous ouvrir des portes pour l'évangile. Peut-être que cette personne pourra même accueillir chez elle des rencontres pour parler de Jésus-Christ. C'est ce qui s'est produit pour nous dans un village où un couple a accueilli dans sa maison une église de maison naissante pendant plusieurs mois, alors que lui-même n'avait pas fait de pas de foi vers Jésus.

C'est aussi possible de devenir soi-même cet "homme de paix", en logeant à long terme dans une ville, pour autant que notre comportement amène effectivement la paix autour de nous.

c. Conclusion

C'est donc au nom de Jésus que nous allons étendre le Royaume de Dieu, et non pas en notre propre nom. C'est pour cela que la relation avec Jésus est primordiale. C'est en son nom, avec lui et par lui que nous faisons cela. Lui-même prend soin de nous en toutes choses pour que nous soyons dégagés des soucis logistiques et libres d'étendre le Royaume de Dieu autour de nous. Devenons des hommes et des femmes de paix pour notre entourage. Ne préméditons pas une tactique, une stratégie, un "kit d'implantation d'église", mais laissons-nous diriger par l'Esprit en fonction de ce que nous trouvons sur le terrain. Lui sait comment amener l'évangile dans cette contrée.

9.

La croissance de l'église.

La première phase d'implantation s'est bien passée: l'évangile a été dit et vécu avec quelques personnes, celles-ci se sont tournées vers Jésus et une église est née dans la maison. Des personnes s'ajoutent encore, et le salon devient trop petit pour rassembler tout le monde. Que faire alors?

C'est là que la vision de l'implantateur se révèle: que cherche-t-il à faire: bâtir une méga-église ou étendre le Royaume de Dieu? S'il cherche à bâtir une méga-église, il va alors chercher un local capable de rassembler plus de personnes. Une fois ce local à nouveau trop petit, il cherchera un local plus grand, et ainsi de suite. Il obtiendra une méga-église, avec tout un organigramme de groupes de travail, de sous-groupes de réflexion et discernement, de cellules de prière, pour autant que le témoignage se poursuive, que la grâce de Dieu soit présente et que les gens se tournent vers Christ.

Cependant, cette façon de faire est limitée parce qu'elle fonctionne en mode d'addition. Il y a une autre façon de faire qui elle est illimitée parce que fonctionnant en mode de multiplication.

Pour mieux comprendre ces différences de fonctionnement, je vous propose un même scénario, placé une première fois en mode d'addition, et une seconde fois en mode de multiplication.

a. Additionner

Voici l'exemple d'une église qui fonctionne en mode d'addition.

Albert a annoncé l'évangile autour de lui et une église a vu le jour dans sa maison. Mais celle-ci étant devenue trop petite, l'église se réunit maintenant dans un local dédié¹²⁰ et Albert est devenu le pasteur de cette église. Un des participants, Bernard, a eu un contact avec une collègue de travail intéressée à l'évangile. Cette personne, Corinne, accepte de venir vivre un culte dans le local de l'église et elle est touchée par l'amour de Jésus. A la fin du culte, Bernard va présenter Corinne à son pasteur. Celui-ci lui propose de suivre un cours biblique pour nouveaux convertis. Plus tard, Corinne trouve au sein de l'église une cellule de prière, a plaisir à suivre la réunion biblique du mercredi et s'engage dans l'équipe de louange, ou d'évangélisation, ou à l'école du dimanche, ou à tout autre poste qui lui convient.

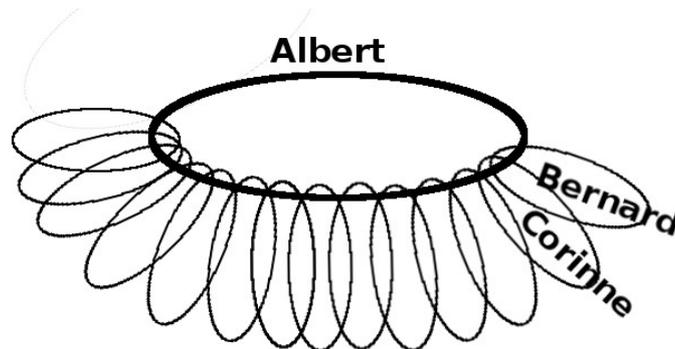
120 Par "local dédié" je parle d'un local consacré aux seules activités de l'église, comme le culte, les rencontres de semaines, les activités de jeunesse, etc.

C'est un scénario bien connu et qui a fait ses preuves, il fonctionne bien. Cependant, je vois en tout cas trois problèmes à cette façon de pratiquer.

1. Bernard, qui a amené Corinne au Seigneur, disparaît de la scène assez rapidement. Même s'il garde un lien relationnel évident avec Corinne, puisqu'ils se croisent tous les jours au travail, son service auprès de Corinne s'est arrêté à la conversion de celle-ci. Après, c'est l'organisation de l'église qui a pris le relais pour former Corinne en disciple de Jésus-Christ. Avec l'arrêt de son service, la croissance spirituelle de Bernard va plafonner au niveau: "amener une personne à Jésus". C'est déjà bien, mais un disciple doit être capable de former d'autres disciples, donc de pouvoir amener une personne à la maturité spirituelle, pas seulement au salut.

2. Corinne va petit à petit s'extraire de son réseau d'amis à cause de la charge de l'église (elle est stimulée à servir dans l'église) et des nouvelles amitiés qu'elle y découvre. Lorsqu'elle retournera dans un milieu non-chrétien dans le but de transmettre l'évangile, ce sera par le biais du programme d'évangélisation de l'église, et dans un réseau qu'elle ne connaît pas. Parler de Jésus dans ce contexte-là sera pour elle aussi difficile que pour n'importe quel chrétien né dans une église.

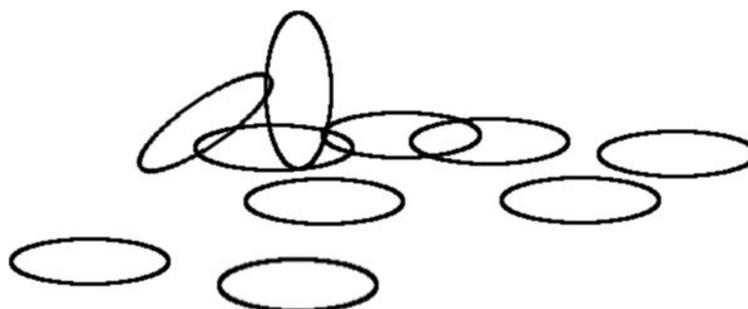
3. L'autorité directe sur Corinne après celle de Jésus, se trouve désormais en la personne du pasteur Albert. En effet, celui-ci l'a prise en charge dès sa conversion, il la visite, l'encourage, l'aiguille dans différentes activités, l'aide à découvrir et pratiquer son ministère, etc. Albert additionne donc des chrétiens autour de lui et constitue une chaîne de discipulat à un seul anneau, selon le schéma suivant:



Albert, ou l'église d'Albert, devient l'anneau principal auquel toute l'église se rattache. Plus l'église grandit plus cet anneau doit être renforcé. Il est renforcé la plupart du temps par une équipe de ministères, d'anciens et de diacres plus forte. Pour mieux gérer l'ensemble, l'église va se sectoriser en nommant des responsables de secteurs: enfance, louange, jeunesse, troisième âge, etc. À l'extrême, l'église sera gérée comme une entreprise.

En résumé, l'église d'Albert est une bonne église avec de bons programmes, mais qui fonctionne en système d'addition. Le pasteur ajoute un anneau après l'autre à son propre anneau. Des statistiques montrent que seul le 20% des membres est utilisé pour les besoins de l'église: culte, école du dimanche, cours, louange, conciergerie, etc. Les autres membres de l'église entrent dans la passivité et sont très peu en lien avec les non-chrétiens, leur centre d'intérêt étant lié au programme de l'église.

Si un jour, pour une raison quelconque, l'anneau principal casse, la structure risque de se transformer en ceci:



b. Multiplier

Prenons maintenant le même scénario, mais placé en mode de multiplication.

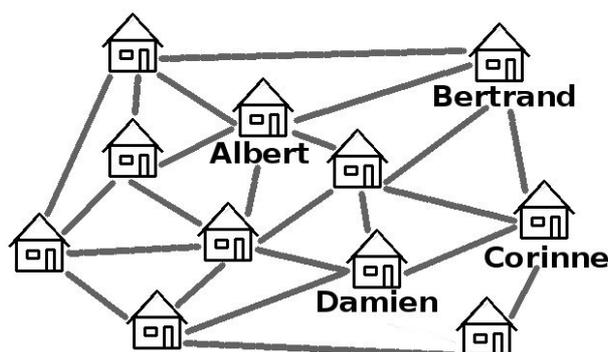
Albert a annoncé l'évangile autour de lui et quelques personnes se sont données à Jésus. Albert les rassemble chez lui pour les former en disciples de Jésus. Une église a vu le jour dans sa maison. Il met l'accent sur leur formation parce qu'il sait qu'il ne restera pas toujours là et que ces personnes vont prendre le relais après lui. Il doit donc les amener à la maturité en Christ.

Un de ces nouveaux chrétiens, Bernard, contacte Corinne, une collègue de travail qui est intéressée par l'évangile. Il l'invite après le travail à venir prendre un café et à partager plus de l'évangile. Au cours de ce partage, Corinne donne sa vie à Jésus-Christ. Tout heureux, Bernard va présenter Corinne aux autres chrétiens qui se réunissent dans la maison d'Albert. Bernard aimerait que Corinne soit formée par Albert, tout comme lui est en train de l'être. Mais Albert va utiliser cette situation pour faire grandir Bernard et Corinne dans leur foi: il va demander à Bernard de former lui-même Corinne en transmettant déjà tout ce qu'il a reçu¹²¹. C'est en fait ce qu'il y a de plus naturel puisque Corinne fait partie du réseau relationnel de Bernard, ils se voient donc régulièrement et peuvent partager à bien plaisir. Bernard va donc devoir transmettre à Corinne ce qu'il a reçu, et pour cela s'assurer qu'il ait bien compris et intégré l'évangile dans sa vie. C'est la meilleure façon de grandir. Mais dans le réseau de Bernard, il n'y a pas que Corinne qui soit intéressée par l'évangile. Il y a aussi Damien et Evelyne. Bernard va donc réunir Corinne, Damien et Evelyne chez lui pour les former en disciples. Il crée donc une deuxième église dans sa maison. Bernard est donc formé en disciple dans la maison d'Albert, et il forme des disciples dans sa propre maison.

Et ainsi de suite, le scénario peut se reproduire avec Damien et Evelyne qui ouvrent chacun leur maison à leur propre réseau relationnel pour former d'autres personnes à grandir en Jésus. De cette manière les gens ne sortent pas de leur réseau relationnel, mais l'église s'incarne dans leur réseau.

Nous avons donc le schéma suivant:

121 Selon ce que Jésus a demandé à ses disciples: "Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit" (Matthieu 28v19); et "donnez-leur vous-mêmes à manger" (Matthieu 14v16)



Si pour une raison ou une autre Albert se retire, la chaîne résiste sans peine. De plus, comme nous l'avons vu avec les cercles privés et publics, les chrétiens se retrouvent aussi en grand nombre dans des lieux publics. Ces rencontres sont un excellent moyen de rencontrer les nouveaux chrétiens et d'établir des liens les uns avec les autres. Ainsi le schéma ressemble en réalité plus à un filet dont chaque nœud est une église-maison, qu'à une chaîne.

L'apôtre Paul explique ce principe de multiplication à Timothée de la manière suivante: "Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes fidèles (pluriel) qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres"¹²². Paul ne demande pas à Timothée de lui envoyer les personnes à former pour être certain qu'ils reçoivent le même enseignement¹²³. Au contraire, il demande à Timothée de former lui-même des chrétiens de telle manière qu'ils puissent à leur tour former d'autres chrétiens. Nous avons donc déjà 4 niveaux de la chaîne de discipulat: Paul transmet à Timothée, qui transmet à des personnes fidèles, qui transmettent à d'autres.

Cependant il est clair que dans toute transmission de ce type, il y a une perte du message original. Tout n'est pas complètement transmis à chaque étape, et ce qui est transmis perd de sa qualité. C'est donc risqué. Pour palier à ce risque, Paul compte premièrement sur l'aide du Saint-Esprit qui agit et enseigne tous les chrétiens¹²⁴. Mais aussi, Paul rappelle les fondements de la foi dans des lettres qu'il envoie aux différentes églises et explique comment les vivre dans telle ou telle situation. Pierre, Jacques, Jean et Jude feront la même chose envers d'autres églises. Ces lettres, ajoutées aux récits des évangiles, deviendront la référence dans l'église naissante et jusqu'à nous.

Ainsi, l'enseignement transmis d'un chaînon à l'autre est garanti par l'écrit et par l'Esprit-Saint¹²⁵.

Dans ma formation théologique, je me souviens du professeur qui nous donnait le cours sur les Actes disait son interrogation quant à l'appel de Paul et Barnabas¹²⁶. En effet, disait-il: "Ceux qui sont désignés sont les plus importants, les essentiels pour l'église d'Antioche". C'est effectivement étonnant que le Saint-Esprit coupe la tête d'une église

122 2Timothée 2v2

123 Aujourd'hui on parlerait de transmettre le même ADN.

124 Jean 14v26

125 Ce qui est un double témoignage garantissant l'authenticité de l'évangile.

126 Actes 13v1-3

naissante. Si c'est inconcevable pour une église traditionnelle, cela ne pose pas de problème pour une église qui fonctionne sur un principe de multiplication. Une fois que l'implantateur a terminé son rôle de transmission, il peut librement quitter la ville afin d'en atteindre une autre pour Jésus. Il sait que l'église continuera à croître parce qu'il l'a placée dans la dépendance de Jésus-Christ, le chef de l'église.

Paul et Barnabas sont retournés à Antioche, comme d'ailleurs dans toutes les églises qu'ils ont fondées. Mais ils n'y sont pas retournés en tant que propriétaires de l'église. Il y a un lien d'amour qui s'est tissé entre les apôtres et les églises qu'ils ont fondées, et c'est pour cela que Paul leur écrit et les visite. Mais ces chrétiens ne sont pas dépendants de l'apôtre. Ils dépendent de Jésus-Christ. A chacune de ses visites, Paul affermit les chrétiens dans leur foi et ouvre les portes à d'autres ministères issus d'autres églises¹²⁷. Il crée ainsi un réseau de fraternité entre les différentes communautés de la région.

Dans une église de multiplication, les chrétiens sont poussés à grandir dans leur foi, tant par l'enseignement biblique qu'au travers du service concret et pratique, en redonnant à d'autres ce qu'ils viennent de recevoir. La transmission les pousse à grandir dans l'écoute de Dieu par l'Esprit-Saint et par l'enseignement biblique. Dans le service, ils découvrent leurs dons et leur appel et les exerce aussitôt.

Ce type d'église produit une grande proportion de chrétiens actifs, capables à leur tour d'entrer dans un ministère plus large.

c. Dans un contexte déjà atteint.

Étendre le Royaume de Dieu comme un filet est possible dans n'importe quel contexte. Il est possible de le vivre tant dans un pays où la persécution sévit, que dans un pays libre, tant parmi les nantis que parmi les plus démunis, tant dans un pays déjà atteint par l'évangile que dans une peuplade encore non-atteinte. Le Royaume de Dieu est souple et peut s'adapter à toute situation sans pour autant le dénaturer. Parfois, il se développe de manière cachée à cause de la persécution, d'autres fois de manière visible. Parfois, il faut des statuts et une représentation légale, d'autre fois ce n'est pas nécessaire. Parfois, il faut un lieu de rassemblement dédié, parfois c'est inutile. Que Dieu donne à chacun la sagesse pour étendre le Royaume de Dieu de manière cohérente avec la culture, les lois, les us et coutumes de la région dans laquelle il se trouve.

Le contexte le plus délicat est peut-être celui d'une ville déjà pourvue en églises locales. Souvent les responsables d'églises n'ont pas la vision du Royaume de Dieu, mais seulement la vision du développement de leur propre église. Bien souvent j'ai entendu des réflexions comme: "Pourquoi annoncer l'évangile à des gens qui l'ont déjà entendu? Va ouvrir une église ailleurs!" ou "Il y a bien assez d'églises dans la ville", ou encore: "Va dans un quartier où il n'y a pas d'église" sous-entendu: "Ne viens pas me piquer des membres". Je ne veux pas entrer en matière sur le pourquoi de ces réactions défensives. Je mentionne simplement qu'elles existent et que lors d'une implantation dans un contexte déjà "églisé", il faut en tenir compte. Sans quoi les relations fraternelles entre chrétiens seront

127 Ce fut par exemple le cas pour Timothée issu de l'église de Lystré, que Paul envoya exercer son ministère à Corinthe, à Philippiques, à Thessalonique, etc.

difficiles. Implanter son église sans s'occuper des autres églises n'est pas du tout dans la vision du Royaume de Dieu et apporte une division de plus dans la ville. Mais d'un autre côté, il y a encore tellement de personnes qui ne connaissent par Jésus-Christ que les églises en place n'y suffiront pas. Alors pourquoi s'abstenir d'étendre le Royaume de Dieu?

Dans un contexte déjà atteint, je plaide pour une expansion du Royaume de Dieu dans l'unité avec les autres chrétiens. Et pour y parvenir voici quelques pistes:

1. Accepter qu'il est plus avantageux pour Dieu que son Royaume croisse plutôt que de devenir pasteur d'une nouvelle église. Cela implique donc de renoncer à la gloire d'être "pasteur d'une grande église" (pour autant qu'il y ait une gloire à cela) au profit d'un ministère plus humble, peut-être caché, mais plus efficace pour Dieu.

2. Dans ce sens, il n'est pas nécessaire ni pour Dieu, ni pour l'annonce de l'évangile, ni pour le ministère, de construire une église. Comme nous l'avons vu bibliquement, nous ne sommes pas appelés à cela. Nous sommes appelés à faire des disciples.

3. Créer des liens d'amitié avec les autres ministères que Dieu a envoyé dans la ville. Je ne parle pas d'informer les autres responsables d'églises qu'il y a un nouveau ministère envoyé dans la ville. Je parle de chercher à développer l'amitié avec les autres ministères de Dieu. Premièrement, parce qu'ils sont de Dieu, même s'ils confessent une foi légèrement différente. Deuxièmement, parce que vous aussi vous êtes envoyé par Dieu, c'est à dire dans l'amour de Dieu pour les autres et dans l'unité de l'Esprit. Et troisièmement, parce que chacun est une pièce dans un projet qui appartient à Dieu. Or si les pièces refusent de se mettre ensemble, rien ne pourra se construire.

4. Exercer votre ministère dans la vision du Royaume de Dieu, en commençant à former des disciples parmi les non-chrétiens. Refuser la présence de chrétiens transfuges d'une autre église, mais les renvoyer à leur église. Surtout s'ils sont en conflit avec elle!¹²⁸ Il faut qu'ils apprennent à gérer leur conflit avec les principes de Dieu. La fuite devant ses responsabilités n'est pas un principe du Royaume de Dieu.

5. Si un chrétien a reçu de Dieu l'appel à se joindre à vous pour le développement du Royaume de Dieu, il faut tester la valeur de son appel et connaître ses réelles motivations. Puis il faut rencontrer ses responsables d'églises et parler avec eux de l'éventualité que ce chrétien se joigne à vous par obéissance à l'appel de Dieu. Et finalement l'accepter si les responsables sont pleinement d'accord avec la démarche.

6. Valoriser les autres églises de Jésus-Christ qui sont dans la ville, même si elles sont bâties selon une autre vision, d'autres principes, et avec une théologie chrétienne un peu différente¹²⁹. Elles sont elles aussi issues de Dieu et au service de Dieu tout autant que vous.

7. Si un disciple que vous êtes en train de former décide de rejoindre une autre église de la ville, assurez-vous que ce ne soit pas à cause d'un conflit avec vous, puis bénissez-le et laissez-le aller en paix. Il ne vous appartient pas, il appartient à Jésus-Christ. Faites de

128 Le cas est différent s'il y a manifestation des abus dans l'église de départ.

129 Je parle d'églises de Jésus-Christ, et non pas de sectes chrétiennes. Il faut faire la différence.

même si c'est une église de maison entière qui fait la même démarche. Bénissez-la et laissez-la aller.

8. S'associer aux rencontres plénières des chrétiens de la ville. Comme des séminaires, des campagnes d'évangélisation, des fêtes particulières, etc. Même si vous concevez les choses un peu différemment, l'unité des chrétiens doit être plus forte que les différences. Comme le dit Paul: "Si sur quelque point vous pensez différemment, Dieu vous révélera aussi ce qu'il en est. Seulement, au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble"¹³⁰.

Mis à part le Vatican, dans chaque pays, chaque ville, chaque village du monde, il y a plus de non-chrétiens que de chrétiens. Il y a donc encore du travail à faire, même si la ville est déjà bien atteinte par l'évangile. Dans un tel contexte, étendre le Royaume de Dieu comme nous l'avons vu, est à mon sens la meilleure des manières. Elle ne sera probablement pas comprise par un certain nombre d'autres ministères de la ville, mais ce n'est pas très grave. L'amour et l'unité de l'Esprit-Saint sont plus importants que la compréhension de ce que fait l'autre. J'ai des amis pasteurs qui m'aiment beaucoup et qui ne sont pas du tout convaincus de la vision que je poursuis avec ces petits groupes. Ça ne me pose aucun problème, l'amour est plus important.

"Voici qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble! C'est comme l'huile la meilleure qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Éternel donne la bénédiction, la vie, pour l'éternité"¹³¹.

Que cette bénédiction de Dieu descende et se répande sur son église.

130 Philippiens 3v15-16

131 Psaume 133

10.

Les relations d'autorité dans le Royaume de Dieu

C'est un point important dans la relation entre chrétiens. Lorsque je parle de la vision d'étendre le Royaume de Dieu comme un filet, plusieurs me disent: "Si l'église est répandue dans des maisons, qui la contrôle? Comment être sûr qu'elle ne dérape pas en secte? Est-ce que ce n'est pas la porte ouverte à l'anarchie?" Ces questions sont probablement légitimes pour certains, mais elles montrent surtout une mauvaise compréhension de l'autorité. L'autorité dans le Royaume de Dieu est en fait opposée à l'autorité dans le monde. Mais nous sommes tellement habitués à l'autorité selon le monde, que nous n'imaginons même pas qu'il y ait une autre façon de la vivre en Christ, si bien que nous la transposons dans l'église.

Il me semble donc primordial de prendre le temps de traverser la Bible avec cette question-là, pour mieux comprendre et vivre les relations d'autorité selon les principes du Royaume de Dieu.

a. Enseignement tiré de l'Ancien Testament

1. La Création

Le début du livre de la Genèse relate la création du premier couple humain. Dieu façonne l'être humain à partir de la terre, puis il lui communique son souffle de vie. Mais l'humain est seul et Dieu juge cela négativement: "Il n'est pas bon que l'humain soit seul; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis"¹³². Autre traduction: "une aide semblable à lui".

Suite à cette constatation, Dieu cherche un vis-à-vis pour l'humain parmi les animaux. Mais il n'en trouve pas. Il plonge alors l'humain dans un profond sommeil et tire de son côté la matière dont il forme un alter-ego. D'un seul humain, il en fait deux: l'homme et la femme. Cette fois, le vis-à-vis, l'autre qui lui est semblable, est trouvé. C'est le début de la communauté humaine.

Dans ce récit de la création du premier couple et de la communauté humaine, il y a une description des relations établies par Dieu entre les deux humains. Il est parlé d' "aide" et de "vis-à-vis".

132 Genèse 2v18

Le mot "aide" est la traduction du mot hébreu "ezer". Dans l'Ancien Testament, ce mot est employé vingt-et-une fois en relation avec des personnes ou des peuples. Sur ces vingt-et-une utilisations, deux concernent la femme en relation avec l'homme¹³³, et seize concernent Dieu en relation avec Israël¹³⁴. Dans ces seize passages, le mot "ezer" est traduit de différentes façons: Dieu aide, secourt, délivre, libère de l'ennemi, sauve, et protège comme un bouclier. Dans les passages où ce mot est utilisé, Dieu ne se contente pas d'apporter une petite aide de temps en temps aux hommes, mais il s'implique complètement dans leur vie et s'engage à leur côté. Si ce mot "ezer" est utilisé tant pour la femme en rapport à l'homme que pour Dieu en rapport à Israël, il est clair que l'intention de Dieu en créant la femme n'était pas de lui faire une petite place à l'ombre de son mari, mais bien plutôt de la rendre pleinement partenaire à part égale. C'est ensemble qu'ils sont bénis, c'est ensemble qu'ils sont appelés à se multiplier, et c'est encore ensemble qu'ils sont appelés à dominer sur la création. Dieu les place en vis-à-vis l'un de l'autre, et non pas en hiérarchie l'un sous l'autre. Ils sont au même niveau d'autorité et de valeur, même s'ils sont différents de sexe et de fonction.

Ce récit de la création des humains se termine sur cette phrase énigmatique: "Ils étaient tous les deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte"¹³⁵.

Pourquoi ce texte créationnel se termine-t-il sur la question de la nudité de l'homme et de la femme? Le docteur Bilezikian¹³⁶ a recherché dans toute la Bible ce qui concerne la nudité et il a découvert cette chose toute simple: plus une personne est importante plus elle est habillée richement, mais plus elle est pauvre, plus elle est dévêtue. En haut de l'échelle se trouvent les rois et les sacrificateurs qui sont richement vêtus, et tout en bas se trouvent les serviteurs qui sont dévêtus. Le fait que l'homme et la femme soient tous deux nus et n'en aient pas honte semble souligner le fait qu'ils étaient serviteurs l'un de l'autre.

Dans le récit de la création, nous voyons donc un type de relations humaines horizontales: les deux humains sont établis en aide, en vis-à-vis, en complément, en serviteur l'un de l'autre sous l'autorité directe du Père créateur.

2. La chute

Malheureusement les choses se gâtent. Le tentateur vient tendre un piège aux hommes et ceux-ci y tombent. En choisissant de désobéir à Dieu et d'obéir à Satan, les hommes font de Satan leur nouvelle autorité. La conséquence ne se fait pas attendre: la peur de Dieu apparaît, la honte, la souffrance, la mort, la maladie, le meurtre... en un mot: l'enfer! Dans le règne humain en pleine construction, la destruction fait son entrée, tuant non seulement les hommes, mais aussi les principes de relation établis par Dieu pour les hommes. "Leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ils couvrirent des feuilles de figuier pour se faire des pagnes"¹³⁷. L'esprit de service et la transpa-

133 Genèse 2v18, 2v20.

134 Exode 18v4; Deutéronome 33v7, 33v26, 33v29; Psaumes 20v2, 33v20, 70v5, 89v19, 115v9, 115v10, 115v11, 121v1, 121v2, 124v8, 146v5; Osée 13v9.

135 Genèse 2v25

136 Voir note 1

137 Genèse 3v7

rence l'un vis-à-vis de l'autre disparaissent. Les deux se cachent de Dieu et l'un de l'autre derrière des feuilles de figuier. Il y a rupture de vraie relation autant avec ses semblables qu'avec Dieu.

Dieu intervient alors et donne les nouveaux principes qui régiront dorénavant les relations humaines: "Ton désir se portera vers ton mari, et lui, il te dominera"¹³⁸. La hiérarchie apparaît pour la première fois dans l'histoire des hommes. Plus de relation horizontale en vis-à-vis, mais une relation verticale de domination. La hiérarchie est la moins mauvaise solution pour gérer les relations humaines et limiter les dégâts dans un monde dominé par le mal. Mais elle n'est ni ce que Dieu a prévu initialement, ni ce qu'il désire vivre avec les hommes. Elle apparaît suite à la rébellion de l'homme contre Dieu, rébellion qui donne accès à la domination du Malin.

3. Dieu se choisit un peuple

Les siècles passent, les hommes remplissent la terre, créant ainsi les nations. A un moment donné, Dieu se choisit un peuple pour qu'il lui appartienne en propre. Un peuple qui sera une démonstration auprès des nations de la relation que Dieu désire entretenir avec les hommes. Mais ce peuple, issu d'Abraham l'ami de Dieu, est réduit en esclavage en Égypte. Dieu envoie donc un libérateur nommé Moïse pour faire sortir Israël d'Égypte et conduire ce peuple vers son lieu d'habitation.

Moïse se présente devant Pharaon. Il engage contre lui un véritable bras de fer qui va démontrer la suprématie de Dieu sur tous les dieux égyptiens. Au dixième round, Pharaon capitule et laisse partir le peuple d'Israël dans le désert. Israël sort d'Égypte. Mais Moïse n'a pas terminé sa mission. Il doit amener ce peuple devant son Dieu en un lieu fixé d'avance, ainsi que Dieu le lui a demandé: "Quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne"¹³⁹. Moïse conduit donc le peuple à travers le désert au lieu du rendez-vous avec Dieu.

Durant cette marche vers Dieu, Jéthro vient visiter son beau-fils Moïse. Il voit comment Moïse rend la justice au peuple et il voit surtout comment cela épuise Moïse. Il lui conseille alors de hiérarchiser le peuple pour alléger sa tâche. Il dit: "Que fais-tu là avec ce peuple? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se tient-il devant toi, depuis le matin jusqu'au soir? Moïse répondit à son beau-père: C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. Quand ils ont quelque affaire, ils viennent à moi; je prononce entre eux, et je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses lois. Le beau-père de Moïse lui dit: Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuieras toi-même, et tu épuieras ce peuple qui est avec toi; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul. Maintenant écoute ma voix; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi! Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Enseigne-leur les ordonnances et les lois; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Al-

138 Genèse 3v16

139 Exode 3v12

lège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination. Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit"¹⁴⁰.

Pourquoi Moïse est-il écrasé par la tâche? Parce qu'il est à ce moment-là le seul intermédiaire entre Dieu et le peuple. Les israélites n'ont pas encore reçu la loi de Dieu au fond de leur cœur pour qu'ils la suivent par eux-même¹⁴¹. Dieu communique donc ses intentions à Moïse qui les transmet au peuple. Dans ce contexte, le conseil libérateur de Jéthro semble judicieux.

Bien des personnes ont reproduit ce modèle hiérarchique proposé par Jéthro jusque dans l'église. Je me permets de dire que ce principe n'est pas celui préconisé par Dieu. Le texte le montre: Moïse n'a pas reçu ce conseil de la part de Dieu, mais de la part de son beau-père qui est prêtre de Madian. Jéthro est un adorateur de faux-dieux, un prêtre idolâtre. Il est membre d'un peuple qui s'est associé à Moab pour soudoyer Balaam afin qu'il maudisse Israël et l'entraîne dans un culte idolâtre et licencieux¹⁴². Madian est traité en ennemi d'Israël et de Dieu depuis Moïse jusqu'à Gédéon qui le fait disparaître. Très certainement que Jéthro est animé de bonnes intentions lorsqu'il conseille Moïse. Mais sa pensée est formée par une vie vouée aux idoles, il ne connaît pas le cœur de Dieu et connaît encore moins ses intentions pour Israël.

Si le principe de Jéthro est excellent selon la pensée du monde, ce n'est pas la façon de faire de Dieu. Or Israël doit être le témoin de la façon de faire de Dieu et non pas de celle du monde. La phrase "Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit" est lourde de signification dans un contexte où Dieu met en place quelque chose qui ne s'est plus vu sur la terre depuis la chute. Dans sa situation, Moïse doit donc écouter la voix de Dieu et faire ce que Dieu lui dit, et non pas écouter la voix de son beau-père. La voix de Jéthro dit ce que le monde fait de mieux, mais la voix de Dieu crée quelque chose de nouveau.

Quelques jours après cet épisode, le peuple arrive au lieu du rendez-vous divin et Dieu vient le rencontrer au mont Sinaï. Dieu se présente aux esclaves libérés et il les constitue en peuple, son peuple, en leur donnant une loi. Dans cette rencontre, Dieu parle directement aux membres de son peuple sans passer par un intermédiaire. Chaque individu est debout devant la montagne du Sinaï et voit la manifestation de Dieu. L'intention de Dieu est claire: il désire parler en direct à chaque membre de son peuple tout comme il le faisait avec Adam et Ève, Enoch, Abraham et Moïse. Voilà comment Dieu veut diriger son peuple. C'est une révolution! Non pas un système hiérarchique, mais une communion de cœur à cœur, directe, avec chacun des membres de son peuple: "Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte"¹⁴³. Sa volonté est de faire de chaque membre de son peuple un responsable spirituel capable d'entendre la voix de Dieu et de lui obéir. C'est un nivellement vers le haut. Je perçois dans ces paroles de Dieu un appel aux relations humaines telles qu'établies au commencement: les humains en vis-à-vis l'un de l'autre sous l'autorité directe de Dieu.

140 Exode 18v14-24

141 Voir Jérémie 31v33

142 Lire Nombres 22 - 25

143 Exode 19v6

Mais alors que Dieu parle directement à son peuple, il se passe une chose incroyable: le peuple refuse le dialogue direct avec Dieu! Le texte dit ceci: "Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement. Ils dirent à Moïse: Parle-nous toi-même, et nous écouterons; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions"¹⁴⁴. Le peuple demande un intermédiaire entre Dieu et eux. Pris de peur devant Dieu, il demande que Dieu parle à un homme, et que celui-ci leur transmette les paroles de Dieu. Il se réfugie derrière un système hiérarchique! Mais Dieu accepte cela alors que ce n'est pas son intention. Pourquoi?

Parce que ce que Dieu exprime dans cet épisode bouleversant est prophétique. L'intention de Dieu est bel et bien de diriger chaque individu directement, mais le temps pour cela n'est pas encore venu. Le peuple est encore dans le temps où Dieu lui parle et le dirige "depuis le ciel"¹⁴⁵. C'est pour cela qu'il accepte un intermédiaire, en la personne de Moïse d'abord, puis de la prêtrise ensuite.

Mais ce temps va prendre fin pour céder la place à une courte période où Dieu va parler et diriger son peuple non plus depuis le ciel, mais en étant "à côté" de lui. C'est le temps du côtoiement de Jésus sur la terre. Durant ce temps, Jésus va être la démonstration de ce que Dieu désire vivre avec les hommes: une relation filiale d'amour et de joie. "Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait"¹⁴⁶.

Ce temps prend également fin et cède la place à un troisième temps dans lequel nous vivons actuellement, le temps où Dieu parle et dirige son peuple "de l'intérieur". Dieu a fait de chacun de ses enfants le lieu où réside son Esprit, le temple de son Esprit Saint. La parole prophétique de Dieu au Sinaï est enfin réalisée, Jésus a fait de ses disciples un peuple dirigé directement par Dieu, "un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père"¹⁴⁷.

Mais à nouveau ce temps prendra fin pour une nouvelle ère où le mal ne sera plus, la douleur, la souffrance, les relations brisées, la mort ne seront plus. Dieu vivra en nous et nous en lui sans aucune barrière, sans aucune retenue. Ce sont les temps éternels promis par Jésus à tous ceux qui l'aiment¹⁴⁸.

Du temps de Moïse, l'Esprit de Dieu n'était pas encore répandu sur toute chair¹⁴⁹. Il l'était sur certaines personnes seulement, comme Moïse. Dieu choisit donc de passer par lui en attendant la révélation de Jésus et de l'Esprit Saint.

Quelques temps après l'apparition de Dieu au mont Sinaï, alors que le peuple se plaint sur la question de la nourriture, Moïse éclate devant Dieu: "Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi"¹⁵⁰. Dieu demande alors à Moïse de

144 Exode 20v18-19

145 Exode 20v22

146 Jean 5v19-20

147 Apocalypse 1v6

148 Lire Apocalypse 21 - 22

149 Selon la prophétie de Joël 2v28

150 Nombres 11v14

choisir soixante-dix personnes sur qui il déverse son Esprit pour l'aider dans sa charge, malgré le système hiérarchique déjà mis en place sur les conseils de Jéthro. Moïse choisit et convoque les soixante-dix personnes devant la tente de la Rencontre et l'Esprit de Dieu tombe aussitôt sur elles. Elles se mettent à prophétiser. Deux personnes parmi ces soixante-dix ne viennent pas devant la tente de la Rencontre, mais l'Esprit de Dieu les touche aussi. Josué, apprenant que les deux restés au camp prophétisent néanmoins, s'exclame: "Moïse, mon seigneur, empêche-les!" Moïse lui répondit: "Tu es jaloux pour moi? Ah! si tout le peuple du Seigneur était composé de prophètes, si le Seigneur mettait son souffle sur eux"¹⁵¹. J'entends dans ce soupir de Moïse qu'il a saisi la relation que Dieu veut avoir avec chacun des membres de son peuple. Ah! Si tout le peuple pouvait entendre directement la voix de Dieu et marcher dans l'obéissance! Que tous soient comme Moïse: des amis de Dieu! Mais le temps pour cela n'est pas encore là, et les soixante-dix sur qui l'Esprit est venu n'ont pas continué à prophétiser.

Les jours de Moïse passent, puis il transmet sa charge à Josué. Josué continue à servir Dieu comme Moïse l'avait fait, il conquiert la terre promise en cherchant la face de Dieu, puis il meure à son tour. A qui passe-t-il la charge de "chef du peuple"? A personne! Pourquoi? Parce qu'il comprend que le véritable chef du peuple c'est Dieu, et qu'il veut diriger directement son peuple. Dieu a donné des sacrificateurs au peuple pour pouvoir le consulter et connaître sa volonté, il n'a pas besoin de chef: Dieu est son chef! Josué amène donc le peuple à prêter allégeance à son Dieu pour que Dieu le dirige directement¹⁵². Le peuple comprend cela et, après la mort de Josué, se met lui-même à chercher la face de Dieu: "Après la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent l'Éternel, en disant: Qui de nous montera le premier contre les Cananéens, pour les attaquer? L'Éternel répondit: Juda montera, voici, j'ai livré le pays entre ses mains"¹⁵³.

Mais les enfants de cette génération ne continuent pas à chercher la face de Dieu. Ils prennent leurs décisions comme bon leur semble. En conséquence de leur abandon de Dieu, l'oppression ennemie arrive. Mais Dieu, en souverain attentif aux souffrances de son peuple, leur envoie un libérateur. C'est le ministère des juges. "Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement"¹⁵⁴.

Les juges sont envoyés par Dieu non pas pour régner sur le peuple mais pour l'éduquer, pour lui apprendre à revenir constamment sous l'autorité de son vrai roi: Dieu. Mais malgré la patience de Dieu, la leçon a de la peine à être assimilée par le peuple.

Alors le peuple demande au dernier de ses juges, à Samuel, de lui donner un roi. Samuel n'en croit pas ses oreilles. Demander cela, c'est rejeter Dieu lui-même! "Et Samuel pria l'Éternel. L'Éternel dit à Samuel: Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car

151 Nombres 11v28-29

152 Josué 24

153 Juges 1v1-2

154 Juges 2v18-19

ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai faits monter d'Égypte jusqu'à ce jour; ils m'ont abandonné, pour servir d'autres dieux. Écoute donc leur voix; mais donne-leur des avertissements, et fais-leur connaître le droit du roi qui régnera sur eux"¹⁵⁵.

Le désir profond de Dieu est d'être en relation directe avec chacun de ses enfants, mais les enfants en question rejettent le cœur à cœur avec leur roi et père. Ils préfèrent un roi humain qui va les opprimer en leur prenant leurs fils et leurs filles, leur nourriture et leur récolte, leurs biens et leurs esclaves. Quel est le modèle qui les habite? Celui du monde qui les entoure: "Établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations"¹⁵⁶. Or l'intention de Dieu n'est pas de faire comme font toutes les nations. Son intention est la suivante: "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux"¹⁵⁷. Pas d'intermédiaire entre Dieu et son peuple, pas de système hiérarchique ou dominateur, mais Dieu lui-même qui habite avec son peuple.

L'histoire du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament montre donc une tension entre l'aspiration de Dieu à retrouver dans son peuple les relations établies à la création de la communauté humaine, et la réalité du terrain qui rend encore impossible cette réalisation. Il faudra attendre le ministère de Jésus et la venue de l'Esprit Saint pour que les paroles prophétiques de Dieu trouvent leur accomplissement dans l'église des premiers temps.

b. Enseignement tiré des évangiles

Ce que nous venons de voir n'est que la première étape dans la restauration des relations entre Dieu et son peuple, et entre ses enfants eux-mêmes. Cette étape a duré environ mille-quatre-cents ans. Vient maintenant le temps de passer à la seconde étape.

1. Le ministère de Jésus

Dans cette étape, Dieu choisit de venir habiter avec son peuple. Dieu vient côtoyer son peuple, non pas en tant qu'être spirituel, mais en tant qu'être humain. Il vient dans son peuple en la personne de Jésus, le Fils unique de Dieu.

Quel est le ministère de Jésus sur la terre? Le même que celui que le Père exerce depuis le ciel: réconcilier les hommes avec lui et entre eux, enlever la distance qui sépare les hommes d'avec lui, rétablir la communauté humaine en vis-à-vis sous l'autorité de Dieu comme cela a été établi au commencement.

Comment Jésus s'y prend-il? De trois manières différentes: Premièrement par son enseignement, deuxièmement par sa démonstration de vie, et troisièmement par son combat à la croix contre Satan.

155 1Samuel 8v7-9

156 1Samuel 8v5

157 Apocalypse 21v3

a. L'enseignement de Jésus

"Les fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Il leur dit: Que voulez-vous que je fasse pour vous? Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. Jésus leur répondit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé? Nous le pouvons, dirent-ils. Et Jésus leur répondit: Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui cela est réservé. Les dix, ayant entendu cela, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela, et leur dit: Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs"¹⁵⁸.

"Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé"¹⁵⁹.

Cette demande des fils de Zébédée est incroyable! Ils sont en plein dans la pensée hiérarchique du monde, et ils demandent tout simplement la place de premier ministre! Leur audace fait grogner les autres disciples parce qu'eux aussi rêvent de cette place sans avoir le courage de la demander. Et Jésus leur répond en parlant de la souffrance qui l'attend, celle du roi-serviteur qui s'humilie jusqu'à en mourir pour que les hommes reçoivent la vie gratuitement. Même si Jésus ne nie pas qu'il y aura des gens à ses côtés dans la gloire du ciel, il ouvre le dialogue sur la juste relation d'autorité dans le Royaume de Dieu. Jésus oppose la façon de faire du monde: "tyranniser" et "dominer" avec celle du Royaume de Dieu: "servir" et "s'abaisser". Voilà un enseignement révolutionnaire! Par ces paroles, Jésus place les hommes en serviteurs les uns des autres sous l'autorité directe de Dieu, tout comme lui-même se place en serviteur en donnant sa vie en rançon.

Le problème soulevé ne vient pas du titre porté: maître, père ou directeur. Mais le problème est dans la relation dominant-dominé. Jésus est en train de dire: "ne dominez pas les uns sur les autres parce que vous êtes tous frères. Ne vous mettez donc pas l'un au-dessus de l'autre, mais l'un en serviteur vis-à-vis de l'autre, en relation fraternelle. Celui qui doit vous diriger c'est Dieu et seulement Dieu". En parlant d'être serviteur les uns des autres, Jésus demande donc à ses disciples de considérer les autres comme étant supérieurs à eux-mêmes. C'est par ailleurs ce qu'écrira Paul plus tard aux Philippiens: "Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes"¹⁶⁰.

158 Marc 10v34-45

159 Matthieu 23v8-12

160 Philippiens 2v3

Jésus met ses disciples sur un pied d'égalité, mais il ne s'arrête pas à eux. Il place même les conjoints, l'homme et la femme, en vis-à-vis sous l'autorité de Dieu. Il l'exprime en réponse à un piège tendu par les pharisiens: "Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque? Il répondit: N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier? Il leur répondit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. Ses disciples lui dirent: Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur répondit: Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné"¹⁶¹.

Les Pharisiens posent une question dans une logique dominant-dominé: "L'homme (dominant) peut-il répudier sa femme (dominée)?" Et Jésus répond dans la pensée des relations en vis-à-vis établies dans le jardin d'Éden: "Ils ne sont plus deux mais ils sont une seule chair". C'est la première fois que l'expression "une seule chair" est mentionnée dans la Bible depuis Genèse 2v24. Les Pharisiens renchérisent toujours dans un mode de pensée hiérarchique: "Pourtant Moïse a donné à l'homme (dominant) la possibilité de renvoyer sa femme (dominée)". Ce à quoi Jésus répond: "Oui, à cause de votre dureté de cœur conséquente à la chute, mais au commencement il n'en était pas ainsi". Il renvoie à nouveau au modèle "un en vis-à-vis sous l'autorité directe de Dieu", comme cela a été institué au commencement par Dieu.

Les disciples eux aussi sont choqués par le rétablissement des relations que Jésus est en train de faire, et ils réagissent négativement aux paroles de Jésus: "Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier". Mais Jésus sait très bien l'importance de rétablir la relation d'autorité en vis-à-vis sous l'autorité de Dieu, et il continue à former ses disciples dans cette relation.

b. La démonstration de vie de Jésus

Jésus n'a pas seulement enseigné ses disciples en paroles, mais aussi et surtout en actes. Étant le Fils de Dieu, Dieu lui-même, il a toute liberté de dicter à ses disciples leur conduite. Mais il se refuse à cela. Par son incarnation, il a choisi de se placer en frère, en vis-à-vis avec ses disciples sous l'autorité de son Père céleste. Il se place "à côté" d'eux et non "au-dessus" d'eux.

Jean 6 nous relate un épisode qui révèle la liberté absolue qu'il donne à ses disciples. Après son discours sur son corps qui est le pain de vie et son sang qui est un breuvage, plusieurs de ses disciples choqués le quittent. Voyant cela, Jésus se tourne vers ses douze, et leur dit: "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?"¹⁶². Où est la domination de Jésus sur ses disciples? Il n'y en a aucune. Pourtant tout le plan de Dieu pour an-

161 Matthieu 19v3-11

162 Jean 6v67

noncer le salut sur la terre entière passe par ces douze personnes. S'ils le quittent, tout s'effondre! Mais Jésus prend le risque de les laisser aller. C'est qu'il a établi avec eux une relation fraternelle. Il cherche non pas à les dominer, mais il les place sans cesse devant leur liberté de choix. A tout moment les disciples pouvaient le quitter. C'est valable même pour Juda dont Jésus savait que le départ lui coûterait la mort par la torture de la croix.

Dans Jean 15v15, Jésus prend à part ses disciples et dit très clairement quelles sortes de relations il entend vivre avec eux: "Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père". Un ami est quelqu'un à qui l'on peut tout dire sans crainte des bavardages. Un ami partage nos soucis. Il se bat avec nous et pour nous s'il y a lieu. Il partage aussi nos joies et nos confidences. Or Jésus ne dit pas: "je suis votre ami, vous pouvez vous confier à moi sans crainte", mais il dit: "vous êtes mes amis, je peux me confier à vous sans crainte"! "Je vous ai appelés amis". Puis il explicite encore sa pensée en leur disant: "je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père". Autrement dit: Jésus n'a pas de secret pour eux. Il n'a pas peur d'ouvrir son cœur, de pleurer devant eux¹⁶³, de partager son angoisse de la mort¹⁶⁴, de se confier à eux.

Jésus établit donc ce type de relation d'ami, de frère, de vis-à-vis avec ses disciples, alors qu'il pourrait les commander comme le fait un chef militaire avec ses soldats ou un maître avec ses serviteurs. C'est une des grandes différences d'avec le monde dominé par Satan. Satan dirige le monde par la contrainte et la domination. Il cherche toujours à contraindre les gens à entrer dans ses projets de mort. Pour exemple, nous pouvons citer la domination économique qui écrase les travailleurs par la surcharge de travail, le stress et le mobbing. Lorsque le travailleur tombe dans le burnout ou la dépression, la domination économique le jette et en prend un autre. C'est la façon de faire du diable.

Jésus a une autre manière de faire. Il conduit les nations à leur rendez-vous avec lui, il dirige les gens et le monde selon sa ferme volonté, mais cela en laissant à chaque personne et à chaque nation la totale liberté de ses choix et de ses actions. Pour diriger le monde de cette façon, la plus grande des puissances ne suffit pas, il faut la toute-puissance, et c'est ce qu'il est: le Tout-Puissant.

Bien qu'il soit effectivement maître et roi, Jésus ne veut pas gouverner en contraignant les gens. Mais il libère les gens pour qu'ils puissent choisir d'obéir ou de désobéir, de rester ou de partir, de vivre ou de mourir, de l'aimer ou de le trahir. Jésus aime les gens, et il établit avec eux une relation d'amour qui laisse la pleine liberté de choix à chaque individu. Même avec ceux qui le choisissent comme Maître et Seigneur, il n'établit pas de relation servile et contraignante, mais il les introduit dans une relation d'amour, de confiance et de totale liberté. Que vouloir de plus?

163 Jean 11v35

164 Marc 14v33-34

c. Le combat de la croix

Après trois ans et demi de marche avec ses disciples, arrive le temps où Jésus doit détruire définitivement le mur qui sépare les hommes de Dieu. C'est le combat de la croix que Jésus livre seul. En remportant la victoire sur Satan par sa mort et sa résurrection, Jésus supprime l'acte juridique qui nous condamne¹⁶⁵ et il nous gracie. Les hommes ont choisi Satan comme autorité et ont rejeté Dieu. En payant à leur place le châtement que leur crime mérite, Jésus peut dès lors réconcilier avec Dieu toute personne qui lui en fait la demande. Tous ceux qui font cette demande et qui mettent leur foi en Jésus reçoivent le pouvoir de devenir enfants de Dieu¹⁶⁶. Et le sceau qui établit spirituellement leur position d'enfants de Dieu, c'est l'Esprit de Jésus qui vient demeurer en eux. Jésus le dit lui-même: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui"¹⁶⁷.

Le ministère de Jésus a donc été de nous réconcilier avec Dieu de manière à ce qu'il puisse faire sa demeure en nous. C'est la prière de Jésus: "Que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un: moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé"¹⁶⁸. Faut-il un intermédiaire entre un père et son fils? Qui plus est, pour un père et un fils dans ce mystère de l'unité divine où le père habite dans le fils et le fils dans le père? En nous réconciliant avec lui et en nous donnant son Esprit, Dieu nous fait demeurer en lui et il fait sa demeure en nous. Il nous place dans cette communication directe qu'il a tant désirée avoir avec son peuple dans le désert. Enfin le souffle de Dieu est répandu sur son peuple, comme Moïse le soupirait dans le désert: "Ah! si tout le peuple du Seigneur était composé de prophètes, si le Seigneur mettait son souffle sur eux"¹⁶⁹.

Dans son ministère terrestre, Jésus a établi ses disciples dans une dépendance directe de Dieu, tout comme lui-même était directement dépendant de son Père. Il n'a pas hiérarchisé les disciples les uns au-dessus des autres, mais il les a placés en vis-à-vis, sous son autorité directe. Il n'a pas abaissé son peuple au rang de simple serviteur, mais il les a élevés au rang de rois et de prêtres pour son royaume. "Tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre"¹⁷⁰. L'église n'est donc pas un peuple de "sui-vants", mais un peuple de responsables spirituels qui exercent une autorité au nom de Jésus là où ils sont placés.

165 Colossiens 2v14

166 Jean 1v12

167 Jean 14v23

168 Jean 17v21-23

169 Nombres 11v29

170 Apocalypse 5v10

c. Enseignement tiré des épîtres

1. L'église

Tout le combat de l'église naissante va être de quitter le modèle clérical institué par la loi, pour entrer dans le modèle de la grâce établi par Jésus. Garder des intermédiaires entre Dieu et le peuple représente un danger pour l'église. C'est retomber sous le régime de la loi. Or il n'y a plus de clergé et de laïcs dans la nouvelle alliance, mais un peuple qui se soumet à son roi par amour. Le modèle vétéro-testamentaire à suivre n'est plus celui de Moïse avec la loi et la prêtrise, mais celui d'Abraham avec la foi et l'obéissance à Dieu. Chaque membre du peuple de Dieu devient un prêtre, un responsable dans le Royaume de Dieu, un ambassadeur chargé de représenter les buts et les intérêts du Royaume de Dieu sur la terre. Le peuple de Dieu n'est pas séparé en deux niveaux: le clergé et les laïcs, mais chaque membre est placé en vis-à-vis l'un de l'autre, en relation fraternelle. Dans un tel contexte, quelles sont les relations d'autorité qui s'exercent dans l'église et que les apôtres ont pratiquées et enseignées?

Une expression revenant fréquemment dans leurs écrits résume bien leur pensée. C'est l'expression: "Les uns les autres". Ils écrivent: "Nous sommes membres les uns des autres"¹⁷¹. "Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble"¹⁷². "Accueillez-vous donc les uns les autres"¹⁷³. "Que les membres aient également soin les uns des autres"¹⁷⁴. "Rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres"¹⁷⁵. "Portez les fardeaux les uns des autres"¹⁷⁶. "Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse"¹⁷⁷. "Aimez-vous ardemment les uns les autres"¹⁷⁸. "Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes"¹⁷⁹, etc.

Dans l'église, les relations qui régissent les chrétiens sont des relations de réciprocité. L'autorité même est vécue dans la réciprocité: "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ"¹⁸⁰. Les chrétiens sont placés ensemble sous l'autorité de Jésus: "un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères"¹⁸¹.

Voici deux extraits de lettres qui illustrent ce principe. Le premier se trouve dans Colossiens 3v16: "Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce." Premièrement, nous retrouvons l'autorité de Christ qui habite au milieu des chrétiens. Il est LA référence. Ensuite l'instruction et l'exhortation est laissée au soin de tous les chré-

171 Romains 12v5, Ephésiens 4v25

172 Romains 12v16

173 Romains 15v7

174 1Corinthiens 12v25

175 Galates 5v13

176 Galates 6v2

177 Colossiens 3v16

178 1Pierre 1v22

179 Philippiens 2v3

180 Ephésiens 5v21

181 Matthieu 23v8

tiens rassemblés, ici par des apports musicaux. C'est de nouveau l'expression "les uns les autres" qui est indiquée.

Le second extrait de lettre qui nous éclaire se trouve dans 1 Corinthiens 14v26-33. L'apôtre Paul exhorte les corinthiens à vivre leurs rassemblements avec un peu plus d'ordre, pour que chacun ait la place pour s'exprimer. Il écrit ceci: "Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète; s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu. Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix."

Les cultes des corinthiens devaient être animés, ce qui n'est pas forcément le modèle à suivre puisque Paul parle de désordre! Mais ce qui est intéressant dans ce passage, c'est que Paul ne demande pas aux gens de se taire pour ne laisser enseigner que les anciens et les prophètes. Il laisse clairement la liberté à chacun de dire ce qu'il a sur le cœur, mais en s'écoutant et s'attendant les uns aux autres. Le but étant l'édification commune. Ce n'est pas le lieu pour raconter les petits potins de la ville, mais pour prier et écouter la parole de Dieu révélée ou écrite. Chacun est appelé à cet exercice selon ses dons.

Mais qui a autorité sur qui? A nouveau c'est premièrement Dieu qui a autorité sur son église. Ensuite, chacun est encouragé à exercer le don spirituel qu'il a reçu de Dieu en se soumettant aux autres. Par exemple pour les prophètes: deux ou trois parlent, et les autres discernent si la parole est réellement de Dieu ou non. Idem pour le don des langues: deux ou trois s'expriment et un autre interprète ce qui vient d'être dit. C'est réellement un travail d'équipe où chacun exerce son don pour que le message complet de Dieu soit donné. Personne n'a la révélation complète, mais chacun a une pièce du puzzle qu'il se doit d'apporter. Pour administrer ces rencontres et veiller à ce que chacun puisse s'exprimer, Paul parle d'un don de présidence¹⁸². Celui-ci peut s'exercer seul ou en équipe, mais toujours dans la pensée de servir les autres et non pas de prendre autorité sur les autres.

Une pareille façon de vivre l'église place Jésus en autorité, et chacun en vis-à-vis l'un de l'autre. Comme le dit Paul: "Nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres"¹⁸³.

Bien sûr, faire parler chacune des personnes réunies lors d'un culte pose rapidement des difficultés pratiques, particulièrement quand leur nombre est important. Cette façon de faire est idéale dans le cadre des églises dans les maisons, mais impossible lors de rassemblements de plusieurs centaines de personnes. Néanmoins, le principe de soumission les uns les autres doit régir toutes les relations entre les chrétiens. C'est un nouveau style de vie.

182 Romains 12v8

183 Romains 12v5

2. Les ministères

"C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme annonciateurs de la bonne nouvelle, d'autres comme bergers et maîtres, afin de former les saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ. Ainsi nous ne serons plus des tout-petits ballottés par les flots et entraînés à tout vent d'enseignement, joués et égarés par la ruse et les manœuvres des gens; en disant la vérité, dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ. C'est par lui que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance, dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour"¹⁸⁴.

Selon ce passage, les ministères sont donnés par Jésus à l'église pour l'aider à entrer dans son service. Ils ne sont pas donnés pour diriger l'église ou pour la rassembler par groupes locaux autour de pasteurs. Les ministères sont donnés par Jésus en vue de former des chrétiens pour qu'ils soient envoyés dans la mission que Jésus confie à l'église. Chaque ministère représente un aspect de la personne de Jésus, et le corps a besoin d'être formé par ces cinq aspects pour être apte à remplir sa mission.

Pour donner une image concrète du rôle des ministères, j'utiliserai une comparaison tirée du monde de l'aviation militaire. En temps de guerre, les pilotes reçoivent des missions précises pour partir au combat. Leur rôle est d'atteindre un objectif défini par l'état major et si possible de revenir victorieux. Pour que les pilotes puissent accomplir leur mission, ils ont besoin du personnel au sol qui va leur préparer les avions, l'armement, les plans de vol, la subsistance et tout ce qui est nécessaire à l'accomplissement de leur mission. Ces techniciens au sol sont couramment nommés: "les rampants". On raconte l'histoire vraie d'un ingénieur en aviation qui, pendant la deuxième guerre mondiale, observait et analysait les avions à leur retour de mission afin de réduire les pertes au combat. Il s'est alors rendu compte que les avions étaient toujours percés aux mêmes endroits. Après réflexion, il s'est exclamé: "Mais bien sûr! La solution est de fortifier les parties de l'avion où il n'y a pas de trous". Pourquoi cette conclusion? Parce que les avions qui ne rentraient pas du combat avaient forcément été atteints à des endroits particulièrement fragiles par les tirs de la DCA ennemie. Or statistiquement, l'ensemble des avions partis au combat avaient été atteints à tous les endroits possibles. Mais parmi ceux qui pouvaient rentrer à la base, seuls certains endroits étaient atteints. L'ingénieur en a alors déduit que les appareils qui avaient été atteints aux autres endroits n'ont pas réussi à rentrer à la base, parce que ces endroits touchés étaient névralgiques! Il a donc fait fortifier les nouveaux avions là où les avions rentrés de mission étaient intacts. Il faut de la sagesse pour être un rampant!

En lisant Ephésiens 4v11-16 nous remarquons que ceux qui sont envoyés pour accomplir le ministère confié à l'église par Jésus sont les saints. La phrase dit: "afin de former les saints pour l'œuvre du ministère". Dans notre image, les saints sont donc les pilotes, puisque ce sont eux qui reçoivent la mission d'accomplir le ministère. Mais pour pouvoir accomplir leur mission, ceux-ci ont besoin d'être équipés par les "rampants". Et c'est là le

184 Ephésiens 4v11-16

rôle des ministères. Les ministères sont donnés par Jésus avec une mission claire: "afin de former les saints pour l'œuvre du ministère". Les ministères sont donc les rampants qui équipent les saints pour que ceux-ci aillent au front et en reviennent victorieux.

Les ministères ne sont donc pas donnés pour prendre autorité sur une partie du corps local, ou pour s'attribuer des membres. Ils sont appelés à être des travailleurs de l'arrière-scène, des rampants, laissant les saints remporter les victoires pour Jésus et se couvrir de gloire. Ceci transparait dans le dialogue que Paul a avec les Corinthiens. Il leur dit ce que le service de Dieu signifie pour lui: "Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes (...) Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes maltraités, errants çà et là; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant"¹⁸⁵.

Le second rôle des ministères est de servir de "jointures" au corps de manière à ce que les différentes parties du corps soient bien coordonnées et unies. C'est ce que dit notre texte d'Ephésiens: "...le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent...". Les ministères vont donc faire le lien entre les personnes, les différents groupes locaux et extra-locaux, de manière à ce que le corps puisse accomplir sa mission en bénéficiant de tous les dons que Jésus et l'Esprit ont fait au corps. Ce sont des sortes d'agents de coordination qui tissent des liens entre les différentes parties du corps en vue de la croissance du corps tout entier.

En quoi consiste donc l'autorité accordée par Jésus aux ministères? Celle d'élever, d'amener à maturité pour Jésus des hommes et des femmes de Dieu. Les ministères ne sont pas appelés à dominer le corps de Christ, mais à l'équiper. Ils ne sont pas la tête, mais les jointures du corps. Ils ne sont pas appelés à prendre pour eux, mais à se donner pour les autres. Ils ne sont pas appelés à rassembler autour d'eux, mais à rassembler autour de Jésus. Ils ne sont pas appelés à faire le ministère, mais à équiper les saints pour que ceux-ci fassent le ministère. Leur grandeur ne se voit pas au nombre de leurs adhérents, puisqu'ils ne gardent pas le fruit de leur travail. Au contraire, ils libèrent les chrétiens pour qu'ils servent là où Jésus les appelle. Ils travaillent non pas pour eux-même, pour leur église ou pour leur mouvement, mais pour Jésus et son royaume. Leur autorité spirituelle ne sert pas à dominer les autres, mais à communiquer des principes, des dons, des valeurs du Royaume de Dieu. Jésus lui-même était reconnu pour enseigner avec autorité bien qu'il n'ait jamais pris le contrôle sur quiconque, sinon sur les démons¹⁸⁶. Pierre a utilisé son autorité apostolique pour ouvrir les portes du Royaume de Dieu à Jérusalem, en Samarie et au monde païen, comme nous l'avons vu précédemment¹⁸⁷. Mais il n'a pas dirigé les églises issues de son ministère. Paul a fondé des églises au cours de ses différents voyages. Il a aidé à nommer des anciens dans certaines villes, mais il n'a pas dirigé les églises qu'il a fondées. Il a gardé avec elles un lien filial qui n'a rien à voir avec une direction d'église¹⁸⁸.

185 1Corinthiens 4v9+11-13

186 Marc 1v22, 27

187 Actes 2, 8, 10

188 1Corinthiens 4v15

Les ministères n'ont pas reçu autorité sur le corps de Christ pour le dominer, qu'ils soient d'étendue régionale, nationale ou mondiale. Il n'y a que Jésus qui ait autorité sur son église. Les ministères, comme tous les chrétiens, font partie intégrante du corps de Christ, et les relations d'autorité qui régissent le corps de Christ sont la soumission réciproque.

a. Paul et l'église de Corinthe

Nous avons déjà parlé de l'église de Corinthe et des divisions qui la déchire. Nous allons cette fois-ci voir comment Paul comprend et exerce son ministère apostolique envers l'église de Corinthe après qu'il l'ait quitté pour poursuivre son voyage.

Après son départ, Paul échange au moins quatre lettres avec les corinthiens, dont deux seulement nous sont restées. Ce sont les première et deuxième épîtres aux Corinthiens. Elles correspondent vraisemblablement à la deuxième et à la quatrième lettre de Paul. Ces courriers nous apprennent deux choses: en plus du désordre régnant dans les rencontres plénières et des divisions entre chrétiens, nous découvrons que des ministères dont nous ne savons pas grand-chose se sont introduits dans l'église pour y prendre autorité. Des soit-disant "super-apôtres". Comment Paul va-t-il intervenir pour remettre les Corinthiens sur le droit chemin? Comment va-t-il exercer son autorité apostolique?

Ce qui est frappant c'est que Paul, même s'il a un droit de paternité sur l'église, ne prend jamais autorité sur celle-ci. Regardons de plus près.

Dans ses deux lettres, Paul commence par dire à partir de quelle position il écrit et à qui il destine son courrier: "Paul, appelé à être apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu (...) à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Christ-Jésus, appelés à être saints, et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre"¹⁸⁹. Paul parle à partir de sa position "d'apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu". Il ne tient pas son apostolat des hommes, mais de Dieu. Il n'est pas apôtre parce qu'il a fondé une église ou parce qu'il aurait été reconnu comme tel par l'église de Corinthe, mais parce que Dieu l'a appelé à le servir en tant que ministère apostolique. C'est la position à partir de laquelle il écrit.

Puis il spécifie qui sont les destinataires: "à l'Église de Dieu qui est à Corinthe". Il manifeste ainsi clairement que dans sa pensée l'église de Corinthe ne lui appartient pas, elle appartient à Dieu. Il ajoute même que c'est Jésus qui l'a sanctifiée et a appelé chacun de ses membres à être saint. S'ils sont ainsi, ce n'est donc pas grâce à lui, mais grâce à Dieu qui appelle et qui sanctifie ses enfants. Paul ne revendique aucune autorité personnelle sur eux, mais il revendique l'autorité de Dieu sur eux tout comme elle est sur lui-même: "leur Seigneur et le nôtre".

Puis Paul déverse son cœur rempli de tristesse à cause de ce qu'il découvre à Corinthe. Des partis se sont formés au nom des ministères de Paul, Apollos, Céphas et même Jésus¹⁹⁰. Les gens disent: "Moi, j'appartiens à Paul! Et moi, à Apollos! Et moi, à Céphas!"¹⁹¹. Comment réagirions-nous en tant que ministère apostolique ayant implanté cette église?

189 1Corinthiens 1v1-2, 2Corinthiens 1v1

190 Lire 1 Corinthiens 1v11-17

191 1Corinthiens 1v12

Probablement avec de la jalousie et de la rancune contre Apollos et Céphas¹⁹² qui ont fait des dégâts dans "notre" église de Corinthe. Mais Paul ne cherche pas à récupérer l'église pour lui-même, ni même à la laisser aux autres ministères. Cette église appartient à Jésus-Christ et à personne d'autre. Et c'est pourquoi Paul pousse ce cri du cœur: "Christ est-il divisé?" Et il poursuit avec fougue pour les remettre sous l'autorité directe de Jésus: "Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?"¹⁹³ Bien sûr que non! Il estime donc n'avoir aucun droit sur l'église de Corinthe, ni lui ni aucun homme. Cette église est le fruit de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, et lui seul doit avoir autorité sur elle.

Toujours travaillé par cette question, Paul ajoute plus loin dans sa lettre: "Que personne ne mette donc sa fierté dans les hommes; car tout vous appartient, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas..."¹⁹⁴. Cette phrase est éloquente sur sa compréhension du rôle des ministères. Il dit en d'autres termes: vous ne nous appartenez pas, mais c'est nous qui vous appartenons! Les ministères sont un don de Jésus pour le corps de Christ et ce n'est pas le corps de Christ local qui est un don pour le ministère. L'église n'est pas un gâteau à se partager entre les ministères. Paul ne cherche donc pas à constituer une église autour de lui, mais il cherche à servir le corps de Christ là où Jésus l'envoie. D'où le fait qu'il ne conçoive aucune jalousie des ministères d'Apollos ou de Céphas. Il les considère comme nécessaires et complémentaires au sien: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître"¹⁹⁵. Apollos et Céphas ne marchent pas sur les plates-bandes de Paul. Il n'y a aucune concurrence puisque les corinthiens ne sont pas SON église, mais celle de Jésus-Christ.

Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, Paul se confronte à ces "super-apôtres" qui ont pris autorité sur l'église¹⁹⁶. Ces super-apôtres traitent Paul de faible, ses paroles sont méprisables et il est inconstant dans ses décisions¹⁹⁷. Ces jugements provoquent dans l'église de Corinthe un complexe d'infériorité. Si l'église a été fondée par un apôtre minable, elle est donc aussi minable. Paul revendique donc son appel apostolique, mais non pas pour obtenir un quelconque droit de direction sur l'église. Il le fait pour décomplexer l'église, la sortir de l'autoritarisme de ces super-apôtres et la remettre sous l'autorité de Jésus-Christ.

Et pour cela il utilise une panoplie d'arguments, y compris des arguments qu'il qualifie de "charnels" et "déraisonnables": la gloire tirée de ses souffrances et ses expériences spirituelles impressionnantes. Il tente de battre les super-apôtres sur leur propre terrain, mais il le fait parce qu'il est urgent que l'église sorte de l'influence de ces gens et qu'elle se remette sous l'autorité de Jésus. Pour sa part, Paul ne réclame aucun droit d'autorité sur l'église. Il le dit très explicitement: "Non pas que nous voulions exercer une maîtrise sur votre foi: nous sommes plutôt des collaborateurs pour votre joie, puisque c'est par la foi

192 Il n'est pas sûr que Céphas soit allé en personne à Corinthe, il est plus probable que des gens formés par lui s'y soient rendus.

193 1Corinthiens 1v13

194 1Corinthiens 3v21

195 1Corinthiens 3v6

196 2Corinthiens 11-12

197 2Corinthiens 10v10, 1v14-24

que vous tenez"¹⁹⁸. Il se place dans son rôle de "rampant" les équipant pour leur ministère, de collaborateur.

Dans ces deux lettres adressées aux Corinthiens, ce qui transparaît, c'est le cœur paternel de Paul qui a communiqué la vie de Jésus à ses enfants. Un père tendre souffrant de voir ses enfants séduits par des hommes rusés et charnels et qu'il doit secouer pour leur faire reprendre pied. Paul se met à leur côté et les défend contre les faux raisonnements. Il utilise son autorité apostolique non pas pour dominer sur ses enfants, mais pour les libérer des pensées humaines contraires à Dieu.

Les ministères sont un don de Jésus au corps. En tant que tel, ils sont revêtus de l'autorité du donateur. Mais cette autorité n'est pas donnée pour régner sur des gens. L'autorité est donnée pour renverser les forteresses, les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, ainsi que pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ¹⁹⁹. L'autorité est donnée pour lier et délier²⁰⁰, pour ouvrir les portes et étendre le Royaume de Dieu dans le monde. Mais en aucun cas l'autorité est donnée pour être exercée sur des personnes. Or le système hiérarchique est justement fait pour exercer une autorité sur des personnes, ce qui le rend incompatible avec la vie du Royaume de Dieu.

b. Les anciens

Pour parler de l'autorité qu'exercent les anciens sur l'église de la localité, le texte le plus complet me paraît être celui de 1Pierre 5v1-5: "Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles".

Pierre juge bon de préciser qu'il écrit ici en tant qu'ancien, et non en tant qu'apôtre. Cette précision suggère que pour lui, la différence entre apôtre et ancien est nette. Les ministères ont cette fonction de "jointure" qui les appelle à voyager pour rencontrer, connecter les chrétiens entre eux et les équiper pour le ministère que Jésus confie au corps. A l'inverse, les anciens ont un service qui s'exerce dans l'église de la localité. Si les ministères sont tournés vers l'extérieur, vers l'extra-localité, les anciens sont tournés vers l'intérieur, vers la localité. Les ministères n'ont pas la charge de l'église locale, ce sont les anciens qui l'ont. Ainsi pour Pierre comme pour Jean, ils sont apôtres lorsqu'ils exercent un ministère dans le corps de Christ général, mais ils se nomment anciens lorsqu'ils sont en charge de l'église locale²⁰¹.

198 2Corinthiens 1v24

199 2Corinthiens 10v4-5

200 Matthieu 16v19

201 1Pierre 5v1, 2Jean1v1, 3Jean 1v1

Comment les anciens doivent-ils exercer leur autorité dans l'église locale? Cet extrait de la lettre de Pierre nous permet de bien comprendre sa pensée puisqu'il met en opposition la bonne et la mauvaise façon de diriger. Regardons ces deux manières l'une après l'autre.

1. Ce qu'il faut faire

Ce qu'il faut faire: "Paître le troupeau de Dieu volontairement, selon Dieu, avec dévouement, en étant les modèles".

Pierre le met en évidence: La façon de Dieu de conduire l'église est la référence. Le troupeau n'appartient pas aux anciens mais à Dieu, et il faut donc le paître tout comme Dieu le fait: "selon Dieu". L'image utilisée est celle du berger et de son troupeau. Cette image nous renvoie directement à Jésus qui l'utilise à de nombreuses reprises pour se désigner lui-même. Or nous avons déjà vu comment Jésus conduit, paît et dirige ses disciples: en leur ouvrant son cœur, en leur partageant ses fardeaux, en faisant d'eux ses amis, en les aimant et en les reprenant lorsqu'ils se trouvent en situation de danger²⁰². Ce n'est pas étonnant que Pierre demande alors aux anciens d'accepter volontairement et non par contrainte de paître le troupeau de Dieu. La contrainte n'est pas un principe du Royaume de Dieu, mais l'obéissance volontaire, oui.

D'autres termes sont utilisés ailleurs dans les épîtres pour parler de l'autorité exercée par les anciens. Les termes "diriger"²⁰³, "veiller"²⁰⁴, "conducteurs"²⁰⁵. Inversement il est demandé aux chrétiens locaux "d'obéir"²⁰⁶ et "d'être soumis"²⁰⁷ aux anciens. Ces termes sont aujourd'hui chargés d'un sens lourd qui nous renvoie à des faits historiques pénibles. Pour les plus âgés le terme "conducteur" fait penser indéniablement au "Führer". De même, la soumission est une notion qui passe très mal de nos jours. Pour en être convaincu, il suffit d'écouter, lors des mariages chrétiens, les rumeurs dans l'assistance lorsque le pasteur lit le passage d'Ephésiens 5v22: "femmes, soyez soumises à vos maris". Pourtant ces termes n'ont aucune connotation de domination. Ce sont des termes qui renvoient au soin que le berger donne à ses brebis. Les termes "diriger" et "conduire" sont tellement doux lorsqu'ils résonnent dans le psaume 23: "Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom". Ces termes montrent tout le soin du berger cherchant ce qui est le meilleur pour son troupeau et "veillant" à ce que chacune de ses brebis ait une nourriture saine et riche. Comment ne pas suivre ce bon berger, "obéir" à sa direction et "se soumettre" à ses intentions? Les anciens sont appelés à prendre soin du troupeau de Dieu de la même manière que Jésus dirigeait ses disciples. C'est une très grande responsabilité.

202 Par exemple: Matthieu 16v23

203 1Timothée 5v17, 1Thessaloniens 5v12

204 Hébreux 13v17

205 Hébreux 13v17

206 Hébreux 13v17

207 1Pierre 5v5

2. Ce qu'il ne faut pas faire

Les termes négatifs utilisés par Pierre dans sa lettre citée précédemment suffisent à nous convaincre de la juste autorité des anciens. Voici ce que les anciens ne doivent pas faire: "Paître le troupeau de Dieu par contrainte, pour un gain sordide, en dominant sur ceux qui leur sont échus en partage". Comme déjà dit, la contrainte, la domination n'ont pas cours dans le Royaume de Dieu. Jésus n'a jamais fait cela avec ses disciples, il les a toujours laissés libres de s'attacher à lui ou de le rejeter, de l'aimer ou de le haïr, de le suivre ou de suivre un autre. Mais tout en les laissant totalement libres, il les a avertis des conséquences de leurs choix et les a invités à faire le bon choix²⁰⁸. Il agissait à l'image de son Père céleste lorsqu'il disait à Israël: "J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité"²⁰⁹. Les anciens sont appelés à vivre leur responsabilité avec une même pensée: amener les gens sous l'autorité de Dieu et non sous la leur, avertir des conséquences de la désobéissance à Dieu, laisser la personne libre de choisir... et respecter son choix.

Puis Pierre conclut par ces paroles: "Et tous (les anciens comme les autres), dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles". Pourquoi cette phrase? Parce que l'orgueil qui nous colle à la peau nous pousse soit à la domination sur les autres, soit à la rébellion contre l'autorité. Or si il y a des responsabilités différentes dans le corps de Christ, il n'y a pas pour autant de personnes supérieures à d'autres. Un seul est supérieur: Jésus, et nous sommes tous frères. La place d'ancien est une responsabilité envers l'église locale et non une position d'autorité sur celle-ci. Comme nous l'avons déjà vu, Jésus ne veut pas que nous exercions une autorité les uns sur les autres, mais une autorité les uns en vis-à-vis des autres. Avoir la responsabilité d'ancien dans l'église de la localité ne donne en aucun cas le droit de prendre autorité sur un frère ou une sœur. "Que les membres aient également soin les uns des autres"²¹⁰, tel est le dessein de Dieu pour son église. Toute église selon le cœur de Dieu porte la marque de la réciprocité, sur toute sa vie et ses activités; "les uns les autres", telle est sa caractéristique dominante. Que les anciens l'oublient et leur manière de conduire l'église sera vite une "domination". Ils n'ont pas été désignés pour être "les seigneurs" de leurs frères, mais leurs "modèles"²¹¹.

3. La conférence de Jérusalem

Prenons le passage d'Actes 15 comme exemple de l'autorité vécue dans l'église des premiers temps. Ce passage relate la rencontre de Barnabas et Paul avec les apôtres et anciens de Jérusalem pour trancher sur la question de la circoncision: Faut-il circoncire les chrétiens d'origine non-juive ou pas?

Bien des articles ont été écrits sur cet épisode pour démontrer l'autorité apostolique, avec des conclusions parfois fort étonnantes. Avant de dire quelques mots sur ce passage, il me paraît donc nécessaire de rappeler un principe d'interprétation du Nouveau Testament.

208 Jean 13

209 Deutéronome 30v19

210 1Corinthiens 12v25

211 Watchman Nee: "La vie normale de l'église", Mission prière et réveil, 1987, p81

Les épîtres sont écrites pour répondre à des questions posées par le vécu des premiers chrétiens et pour fortifier leur foi. Dans ces lettres, les auteurs enseignent des principes du Royaume de Dieu afin que les chrétiens puissent les intégrer et les vivre. Par exemple: la mort à soi-même, la sanctification, etc. Mais aussi, les auteurs y enseignent les doctrines chrétiennes comme: la rédemption, le baptême, l'héritage des saints, etc. Ces enseignements ainsi que ceux de Jésus dans les évangiles sont la référence pour la vie et l'enseignement des chrétiens de tous les temps.

Mais il y a d'autres passages dans le Nouveau Testament qui ne font que relater des événements historiques, sans avoir de prétention référentielle. C'est le cas de nombreux passages des évangiles et de l'entier du livre des Actes des apôtres. Ces passages nous montrent comment les chrétiens ont appliqués les principes du Royaume de Dieu, sans cacher ni leurs réussites, ni leurs échecs.

Le principe d'interprétation est donc le suivant: Nous ne pouvons pas prendre un passage historique pour en tirer un enseignement référentiel ou doctrinal valable pour l'église de tous les temps. Si tel était le cas, il faudrait que tous les chrétiens se réunissent chaque jour au temple de leur ville pour l'enseignement et par groupes dans les maisons pour manger ensemble et prendre la Cène, parce que c'est ce que faisaient les chrétiens dans Actes 2v46! Il faudrait également que tous les chrétiens vendent tous leurs biens pour en partager le produit entre tous les membres de l'église selon leurs besoins, parce que c'est ce qui est écrit dans Actes 2v45.

La démarche doit donc être inverse: il faut premièrement comprendre l'enseignement référentiel de Jésus et des apôtres avant de voir dans les textes historiques comment ces enseignements ont été appliqués. C'est ce que nous allons faire en lisant Actes 15.

Le passage d'Actes 15 nous raconte un événement historique, celui que l'on nomme couramment la "première conférence de Jérusalem". La question qui est débattue est de taille puisqu'elle remet directement en question la validité du sacrifice de Jésus: la grâce est-elle suffisante pour être sauvé ou faut-il également être circoncis? La discussion provoque une violente dispute à Antioche, mais il est décidé que quelques personnes dont Paul et Barnabas aillent à Jérusalem pour parler de cela avec les apôtres et les anciens. Puisque cela concerne l'entier de la foi chrétienne, il est juste que cette question ne soit pas réglée localement, mais qu'elle soit soumise à ceux qui ont cheminé avec Jésus durant son ministère terrestre. La délégation d'Antioche est reçue par toute l'église de Jérusalem. Les bénédictions de Dieu sont partagées, et la question litigieuse aussi. Immédiatement, un parti se forme dans l'église rassemblée plaidant pour la circoncision des non-juifs.

La question qui nous préoccupe maintenant est la suivante: connaissant l'enseignement de Jésus et des apôtres sur l'autorité en vis-à-vis et la soumission réciproque, comment les apôtres vont-ils gérer cette affaire? Ou autrement dit: comment l'autorité va-t-elle se jouer entre l'église, les anciens et les apôtres?

Pour commencer, les apôtres et les anciens choisissent de se retirer pour examiner cette affaire. Pourquoi cela? Parce que cette question entre directement dans la responsabilité que Dieu leur a confiée. Il ne s'agit pas de régler une affaire courante de l'église locale, mais il s'agit du fondement même du christianisme.

Que se passe-t-il dans ce huis-clos? Premièrement, il y a un débat entre les apôtres et les anciens dont nous ne savons rien, sinon qu'il est "vif"! Puis quatre personnes prennent la parole.

1. Pierre repose devant tous le fondement historique de la foi offerte aux non-juifs. Il est le mieux placé pour le faire, puisque c'est lui qui leur a ouvert la porte sur la demande de Jésus. Cela s'est produit dans la maison de Corneille. L'appel que Jésus lui avait adressé était clair: "Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé"²¹².

2. Barnabas et Paul prennent ensuite la parole pour témoigner des signes et des prodiges que Dieu accomplit parmi les non-juifs.

3. Jacques prend la parole pour poser le fondement biblique en citant le prophète Amos et démontre que tout cela est dans le plan de Dieu.

Les quatre apôtres posent trois témoignages qui concordent: La prophétie d'Amos, la demande de Jésus à Pierre, et l'attestation de Dieu par des signes.

Suite à cela, Jacques fait une proposition: "C'est pourquoi, moi, je suis d'avis..." (Autres traductions: "Je juge bon" ou "j'estime"). Ce n'est pas un ordre qu'il donne, mais une proposition qu'il fait. Cette proposition est acceptée de tous: des apôtres, des anciens et des frères ainsi que le montre de début de la lettre qui est rédigée pour Antioche. Les apôtres ajouteront même que l'Esprit Saint est d'accord avec cette décision.

Dans cette séance Jacques joue le rôle de président de séance en faisant la synthèse du débat. A mon sens, il est la meilleure personne pour ce rôle: en tant qu'apôtre à Jérusalem, il reçoit la délégation d'Antioche chez lui. Il est donc à l'aise pour officier. Quelques années auparavant, il avait reconnu le ministère de Paul et était d'accord avec son évangile²¹³. Il peut donc bien le représenter. Mais étant juif de naissance, il représente également la partie judéo-chrétienne. Selon ces critères, Pierre aurait également pu présider la séance mais, étant plus fougueux que Jacques, celui-ci fait mieux l'affaire.

Dans ce débat vif et délicat, les seules interventions que nous connaissons montrent que les intervenants ont joué la soumission en vis-à-vis. Chacun a amené son point de vue mais sans jamais prendre autorité sur quiconque ou l'imposer. Pierre, en tant qu'ouvreur du Royaume de Dieu aux païens, aurait pu imposer son point de vue à tous. Il est tout de même le premier à avoir reçu la vision de l'évangile pour les païens! Paul aurait également pu imposer son point de vue en tant qu'apôtre des non-juifs reconnu par Jacques, Pierre et Jean. Mais aucun des deux ne fait usage d'un quelconque droit sur les autres. Ils donnent leur point de vue et leur témoignage, puis se taisent et laissent le soin à Jacques de conclure. Jacques fait son office de président, mais lui non plus n'impose pas sa conclusion. Cependant celle-ci trouve l'approbation de tous.

C'est un bel exemple de soumission mutuelle: chacun apporte l'éclairage de son ministère, mais sans l'imposer aux autres.

212 Actes 10v15

213 Galates 2v9

d. Deux types d'autorité s'affrontent

Nous sommes modelés dès notre petite enfance par le système hiérarchique qui régit le monde. Donc lorsque nous passons du monde des ténèbres au Royaume de Dieu, nous avons de la peine à laisser tomber notre ancienne façon d'envisager l'autorité pour acquérir celle de Dieu. Mais prendre les principes du monde pour les injecter dans l'église, c'est la naissance du cléricalisme. Et de tout temps, c'est le danger pour l'église.

La structure hiérarchique est donnée par Dieu dans un contexte de domination du mal²¹⁴. La structure en vis-à-vis est donnée par Dieu dans un contexte de relations de paix entre Dieu et ses enfants. Les deux structures ne sont pas seulement différentes, elles sont opposées. La première est sous l'autorité du Malin, la seconde est sous l'autorité de Dieu. Qu'y a-t-il de commun entre Satan et Dieu? Rien! C'est pourquoi l'autorité hiérarchique vécue dans l'église donne des résultats catastrophiques!

Pour nous en convaincre, passons en revue les deux structures d'autorité mises en application dans l'église locale.

1. La structure hiérarchique

Dans la structure hiérarchique, les responsables de l'église locale cherchent la volonté de Dieu pour la conduite de l'église. Ils communiquent ensuite aux membres la direction divine. Cette structure pose un certain nombre de difficultés qui sont énumérées ci-dessous:

a. Pièges pour les responsables

1. Tomber dans la domination, le contrôle ou l'abus d'autorité. C'est le piège naturel pour ce type d'autorité, puisque la hiérarchie est créée en réponse à un contexte de domination. Recevant la direction de Dieu pour l'église locale, les responsables vont naturellement exercer une pression sur les membres afin qu'ils entrent dans celle-ci. Bien que le langage parle de liberté, dans les faits, les responsables vont marcher dans ce sens, contraignant les gens à suivre ou à quitter l'église.

2. Être écrasé par la charge de l'église. Si l'église locale grandit, le groupe des responsables sera de plus en plus chargé par les besoins des membres. En réponse à cela, il nommera des diacres ou des responsables de secteurs, et cela aura pour effet de hiérarchiser encore plus l'église. Malheureusement, plus un corps est hiérarchisé, plus il devient lourd à diriger. Il y a trop d'intermédiaires. C'est ce qu'a vécu Moïse dans le désert, et le conseil malheureux de Jéthro a été d'augmenter la hiérarchie.

3. Chercher des gens pour répondre aux besoins de la structure. Une église hiérarchisée a de multiples postes à responsabilité. Le piège est donc de voir les dons des gens comme des opportunités pour la structure d'église et d'essayer de les faire entrer dans les postes à pourvoir. Mais il arrive souvent que les personnes qui ont exactement le don recherché et la disponibilité désirée s'engagent pour servir Jésus hors de l'église locale. C'est un bon test pour savoir si les responsables ont à cœur de servir le Royaume de Dieu ou leur structure d'église locale.

214 Genèse 3v16

4. Faire les choses à la place de Dieu à cause de la pression du corps sur les responsables. Lorsque Dieu a promis une chose à l'église, que les responsables l'ont annoncée, que les membres en attendent l'accomplissement mais que celui-ci tarde à venir, la tentation est forte de réaliser soi-même la promesse de Dieu. L'autorité tout autant que la crédibilité des responsables est en jeu. C'est la faute de Saül au Guilgal, et les conséquences pour lui ont été très graves²¹⁵.

5. Se faire un nom. Dans notre société, plus une entreprise est cotée en bourse, plus son directeur est important. Se faire un nom répond au besoin de valorisation de chaque être humain, même les plus spirituels. L'église n'y échappe pas: plus une église compte de membres, plus ses responsables sont importants. La tentation est donc très forte d'être la plus grande église du pays ou la première à faire telle chose. La structure hiérarchique permet de garder les gens "chez soi" tout en leur offrant des possibilités de service intéressantes pour leur épanouissement. De cette manière l'église grossit, les membres sont fiers d'appartenir à cette grande église, et les responsables sont flattés.

b. Pièges pour les membres

1. Les membres n'ont pas besoin d'écouter la voix de Dieu en ce qui concerne ses plans pour la ville, la région ou l'église puisque les responsables de l'église le font pour eux. Ils se concentrent alors sur eux-même, sur leur propres besoins. Ils perdent la vision générale du Royaume de Dieu et leur responsabilité missionnaire au niveau local, régional et mondial.

2. Obéir à des hommes plutôt qu'à Dieu. La tentation pour les membres est de rechercher l'approbation des responsables de l'église, non seulement pour des questions touchant à la marche de l'église, mais aussi pour des questions d'ordre personnel. Par exemple le choix d'un conjoint, le choix d'un travail, la réponse à un appel de Dieu, etc. Bien des fois, l'avis d'un responsable d'église est pris pour une réponse de Dieu.

3. Grandir lentement dans leur vie spirituelle. Parce que les membres peuvent se reposer sur les responsables de l'église, le piège est qu'ils ne se responsabilisent pas dans leur recherche personnelle de la volonté de Dieu. Or c'est justement cet exercice qui fait grandir le chrétien en maturité spirituelle.

4. Se révolter contre les responsables de l'église si ceux-ci prennent des décisions incompréhensibles ou ne convenant pas. La révolte commence souvent par une critique à l'encontre des responsables, mais une critique faite sous forme de "sujet de prière". Mais elle peut enfler et se transformer en opposition ouverte lors d'une rencontre administrative, voire au culte. Elle peut même se terminer par un départ de l'église. Certaines personnes sont allées jusqu'à rejeter Dieu suite à une mauvaise décision prise par les responsables (décision prise "suite à la prière", donc équivalente à une parole de Dieu).

5. Entrer dans la passivité. La hiérarchisation crée deux catégories de chrétiens: les membres actifs et les membres passifs. J'entends par membre passif toute personne qui n'est pas à une place de responsabilité ou de service dans la structure locale. Mais la passivité en tant que telle va bien plus loin que cela. La passivité, c'est se reposer sur ce que pensent et disent les figures d'autorité et se laisser emporter par le courant imprimé par

215 1Samuel 13v11-12

celles-ci. La passivité c'est donc dire: "tout va bien, continuons comme ça!" Le piège est de se reposer sur la structure et non plus sur Jésus-Christ. Selon cette définition, la passivité peut donc atteindre tous les échelons de la hiérarchie jusqu'à son sommet.

2. La structure en vis-à-vis

Dans la structure en vis-à-vis, Dieu est la tête et il communique directement aux membres de son corps. Les ministères et les anciens n'exercent pas une autorité sur l'église, mais ils équipent et "paissent" les membres afin qu'ils fortifient leur relation avec Jésus-Christ.

Cette façon de faire a énormément d'avantages pour tous les membres du corps de Christ, que ceux-ci soient des ministères, des anciens, ou d'autres membres du corps:

1. Tout le monde est stimulé à écouter Dieu tant pour sa vie personnelle et familiale que pour la vie du corps de Christ local. Lorsque chaque personne se positionne devant Dieu en lui posant la question: "quelle est ma place dans le corps local?", la porte est ouverte pour une pluralité de services et une multiplication du témoignage chrétien dans la localité. Ce n'est plus alors la structure qui cherche des dons pour la servir, mais les dons des personnes qui forment la structure de l'église. Ce n'est plus sur les responsables que repose le soin de connaître toutes les possibilités d'expression du Royaume de Dieu, mais ces dernières jaillissent de chacun des membres de l'église.

2. Les membres mûrissent par une relation directe avec Dieu. Jésus a dit à ses disciples: "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre"²¹⁶. Ce qui nourrit et fait mûrir spirituellement les membres, ce ne sont pas premièrement les enseignements donnés du haut de la chaire, mais l'obéissance à l'impulsion que Dieu leur communique par l'Esprit-Saint.

3. Chaque membre du corps exerce ses dons pour "l'utilité commune"²¹⁷. Dans le projet de Dieu, une personne reçoit un don de l'Esprit non pour lui-même, mais pour servir les autres. Inversement, comme aucune personne n'a reçu tous les dons, chacun a besoin des dons des autres. La mise en commun des dons au service les uns des autres et dans la soumission des uns aux autres constitue la structure du corps de Christ local.

4. Chacun reçoit une responsabilité de la part de Dieu et l'exerce pour Dieu envers le corps. C'est la grâce de découvrir que nous sommes tous des responsables dans le corps de Christ, chacun avec une responsabilité différente et un service complémentaire. "Nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes membres les uns des autres"²¹⁸. C'est ensemble que nous recevons mission d'atteindre notre ville pour Jésus, et c'est unis ensemble que nous sommes bénis.

5. Pas d'abus d'autorité, de domination ou de contrôle parce que le système d'autorité qui gère les relations du corps est la soumission les uns aux autres. Le lien unissant les membres du corps les uns aux autres est l'amour. Or l'amour engendre une attitude de serviteur qui cherche à élever et honorer son frère et sa sœur en Christ.

216 Jean 4v34

217 1Corinthiens 12v7

218 Romains 12v5

6. Rapidité d'action lorsque Dieu parle à l'un ou l'autre des membres. Lorsque Dieu demande quelque chose à l'un de ses enfants, celui-ci n'a pas besoin de s'en référer à son système hiérarchique pour chercher une approbation, il peut obéir directement. Si l'appel est conséquent, il va soumettre son écoute de la voix de Dieu à ses proches, c'est à dire à sa famille et à son église de maison.

7. Personne n'est écrasé par la tâche. Lors d'un entretien de Moïse avec Dieu, celui-ci lui donne cette promesse: "Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos"²¹⁹. Si c'était déjà le cas pour Moïse et Israël, ça l'est d'autant plus pour l'église que Jésus a fait entrer dans son repos²²⁰. Il est le chef de l'église. En tant que tel, il dirige son activité, subvient à ses besoins matériels et spirituels, la nourrit, l'équipe, l'envoie, la met au repos, la réjouit par sa présence, la console dans ses moments difficiles, la reprend lorsqu'elle est en danger, l'éduque, l'instruit, la met en sécurité, etc. Il a scellé son église sur son cœur²²¹, il a gravé son nom sur ses mains²²², tellement il l'aime. Jésus n'a aucune intention d'écraser ses enfants ou son église sous le poids des responsabilités! Si nous le sommes, c'est que nous avons pris sur nous une part de ce que Jésus porte lui-même.

8. Tout le monde trouve sa place parce que c'est Jésus qui gère les appels et établit les ministères, c'est l'Esprit qui distribue les dons comme il veut. Si nous prions pour que des gens répondent aux besoins de notre structure d'église, alors nous réfléchissons à l'envers. Jésus a dit: "Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson"²²³. Il ne faut pas prier pour que les gens "entrent" dans notre structure mais plutôt pour qu'ils en "sortent" pour être envoyés dans la moisson!

9. Pas de révolte contre l'autorité humaine. La révolte vient souvent d'un abus d'autorité ou d'une incompréhension sur des décisions contraignantes prises par l'autorité. Dans une relation en vis-à-vis, les responsables n'ont pas pour tâches de faire entrer le corps dans des directions nouvelles, mais d'affermir et équiper les membres du corps pour qu'ils entrent dans leur appel. L'église de la localité se développe en fonction de l'appel que Dieu adresse aux membres, et non selon une direction donnée par les responsables.

10. L'esprit de corps est très développé. Personne n'a reçu tous les dons et il ne peut donc pas tout faire seul. Chaque membre a besoin de servir les autres et d'être servi par les autres. Certains membres sont des "ouvreurs de portes", d'autres sont des "administrateurs" qui gèrent les choses une fois la porte ouverte, d'autres sont des "décorateurs" qui font que les gens se sentent à l'aise, et d'autres encore sont des "dynamiseurs" qui mettent la vie. Tous sont différents et tous sont appelés à se servir mutuellement de manière à ce que l'œuvre construite ne soit pas l'œuvre d'un seul, mais de Jésus. Paul écrit aux Corinthiens: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître"²²⁴.

219 Exode 33v14

220 Hébreu 4

221 Cantique des cantiques 8v6

222 Esaïe 49v16

223 Matthieu 9v38

224 1Corinthiens 3v6-7

Voilà donc quelques avantages de cette façon de vivre l'autorité. Il subsiste néanmoins un piège qui est de taille: un membre du corps ou une équipe influente pourrait ne plus jouer la soumission réciproque et prendre la tête de l'église de la localité. C'est un abus de pouvoir. Le risque est bien réel parce que nous sommes imprégnés dès notre enfance par l'autorité hiérarchique. Passer de l'autorité hiérarchique à l'autorité en vis-à-vis est une réelle transformation de la mentalité. C'est de l'ordre du renouvellement dont Paul parle en Romains 12v2: "Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait".

Le risque est tellement présent que l'on trouve dans l'église primitive des personnes qui sont tombées dans ce piège. L'apôtre Jean y fait allusion: "J'ai écrit quelques mots à l'église; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les actes qu'il commet, en répandant contre nous des paroles mauvaises; non content de cela, lui-même ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'église"²²⁵.

L'apôtre Paul aussi, comme nous l'avons vu, doit dénoncer les actes des soi-disant "super-apôtres" qui ont pris autorité sur l'église de Corinthe et rejettent le ministère de Paul. Oui, le risque qu'une personne ou qu'un groupe de personnes prennent autorité sur l'église de la localité existe bel et bien. Mais c'est le risque que les apôtres formés par Jésus lui-même ont pris. Sommes-nous plus grands qu'eux pour chercher à exclure tout risque dans l'église? N'est-ce pas Jésus le responsable de son église, celui qui la discipline, la guide, la fait croître? Les lettres de Jésus adresse aux églises d'Asie dans l'Apocalypse en sont la démonstration: Jésus est la tête de son église. Quel est donc notre rôle? Nous devons conformer notre pratique à celle qui nous a été enseignée par Jésus, et les apôtres: "Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit"²²⁶.

e. Conclusion

Il y a dans toute structure hiérarchique le germe de l'abus d'autorité, et il lui faut très peu pour qu'il éclore. En fait, je suis persuadé que vous qui lisez ces mots, vous pouvez facilement faire une liste des abus d'autorité que vous avez subi et peut-être même que vous avez exercé sur d'autres. C'est malheureusement quelque chose de très courant. Combien d'authentiques enfants de Dieu ont-ils quitté l'église blessés pour cette raison? Combien de personnes appelées par Dieu pour une œuvre particulière ont-elles été écrasées parce que leur mission ne correspondait pas à la préoccupation ou à la vision de l'église locale? Je plaide pour une transformation de nos structures d'églises. Je plaide pour un renouvellement de l'intelligence qui nous fasse retrouver les relations d'autorité telles que désirées par Dieu pour son peuple: "Un seul est votre maître et vous êtes tous frères"²²⁷.

225 3Jean 1v9-10

226 Matthieu 28v20

227 Matthieu 23v8

11.

Réponses à des questions fréquentes

a. Démarrer un réseau d'église de maison

1. Suivre Jésus

En tout premier lieu plaçons les choses dans leur ordre de priorité. Ce qui intéresse Jésus, ce ne sont pas nos projets, nos plans et nos stratégies, mais notre relation avec lui. Si Jésus nous confie des projets pour son église, ce n'est pas dans le but premier que nous les réalisions, mais plutôt que nous restions attachés à lui. Jésus sait que le meilleur moyen de rester proche de lui, c'est de travailler avec lui à ses projets. Soyons honnêtes et reconnaissons que nous passons plus de temps dans la prière lorsque nous sommes coincés dans un cul de sac, ou que nous réalisons notre incapacité à faire quoi que soit sans une aide extérieure et surnaturelle. Travailler avec Jésus nous maintient en relation dynamique avec lui. Mais la relation avec lui est plus importante que le travail que l'on peut faire pour lui.

Si Jésus appelle quelqu'un à être pionnier, il est important de savoir que Jésus est lui-même pionnier avant nous. Il est premier, et nous le suivons. Ce faisant, il nous demande souvent de passer par des portes qu'il a déjà ouvertes et qui sont différentes de celles que nous avons imaginées. Un jour, après que nous ayons eu la bonne idée d'organiser un spectacle d'évangélisation, le Seigneur m'a parlé ainsi: "Je ne veux pas que tu fasses les choses qui sont de bonnes idées. Je veux que tu fasses les choses que mon Esprit te révèle". Jésus ouvre des portes, et c'est par celles-ci qu'il faut passer. C'est lui qui nous guide dans ses projets, et non pas nous qui l'appelons dans nos projets. Suivons-le!

2. Ne nous trompons pas d'objectif

Lorsque nous commençons, la toute première question qui nous vient à l'esprit est: comment ouvrir une première église de maison? Malheureusement, c'est une mauvaise question. Elle démontre que notre objectif est de "bâtir une église" alors que notre mission est de "faire des disciples"²²⁸. La nuance est de taille puisqu'elle nous oriente non pas vers une structure, mais vers des personnes.

Le besoin principal des gens est d'être aimé, d'être écouté, de recevoir de la compassion et de la compréhension. La toute première question qui devrait donc venir à notre esprit est: comment puis-je grandir dans l'amour, l'écoute, la compassion et la compréhension

228 Voir le chapitre 3: "Bâtir l'église ou faire des disciples?"

de mes voisins, mes collègues de travail, mes amis sportifs et toute personne qui m'approche?

Tout en grandissant dans cette relation avec nos proches et en priant pour eux régulièrement, la confiance va s'établir et le partage s'approfondir. Un partage vrai se vit dans les deux sens, chacune des parties ouvrant petit à petit son cœur vers l'autre. Jésus n'avait pas peur de parler de son angoisse de la mort devant ses amis, et ne cachait pas ses coups de colère. Pourquoi le ferions-nous? Soyons vrais avec nos proches, nous ne sommes pas meilleurs qu'eux.

Dans un tel partage, parler de sa foi est quelque chose de très naturel. Et l'ami qui entend cela ne sera pas agressé, mais pourra librement réagir, positivement ou négativement. Si celui-ci désire connaître un peu plus de ce Jésus avec qui l'on vit, alors parlons-en davantage.

A ce stade d'amitié vécue avec plusieurs personnes, la question suivante va se poser: faut-il les rassembler pour partager plus profondément l'évangile? Ce sera peut-être opportun dans certains cas, et inopportun dans d'autres. C'est une question à poser à Jésus, à discerner, et à tenter. Il faut s'attendre à ce que certaines personnes acceptent et d'autres refusent. Chacun doit rester libre de choisir et l'amitié ne doit pas être remise en question par le refus d'une personne.

La troisième question sera: quel genre de vécu de groupe répondra le mieux aux questions de ces personnes? Un partage à bâtons rompus autour d'un café? Un partage suivi sur une de leur problématique? Un cours d'introduction à la foi chrétienne? La lecture suivie d'un évangile en plusieurs séances? Quel que soit la décision prise, il faudra la réévaluer continuellement avec toujours cette même question: qu'est-ce qui est le mieux pour que ces gens grandissent dans leur relation avec Jésus-Christ?

Après quelques temps, certaines personnes désireront quitter ce groupe, que l'on appelle église de maison, et ils devront être pleinement libres de le faire dans l'amitié et sans aucune arrière-pensée. D'autres désireront aller encore plus loin dans la formation de disciples, se feront baptiser, grandiront dans la connaissance biblique, dans les dons de l'Esprit, dans l'attachement à Jésus et entreront dans le service que Dieu a préparé d'avance pour eux. Certains peut-être créeront d'autres groupes, ce qui formera un réseau d'églises de maison. D'autres quitteront le réseau pour rejoindre d'autres églises, ou partiront en mission, ou même abandonneront la foi. Chacun doit être libre, sans pression ni jugement.

b. La croissance d'un réseau d'églises de maison

Une fois qu'une première église de maison est née, d'autres pourront voir le jour.

Si celles-ci naissent par le travail du pionnier ou par une ou plusieurs personnes de la première église de maison, les liens entre les responsables de chaque groupe seront naturels, ceux-ci se connaissant déjà avant la création des nouveaux groupes. Le premier groupe devient une "église de maison mère", et les suivants des "églises de maison filles".

Puisque la formation de nouveaux disciples se vit dans les églises de maison filles, celles-

ci vont également enfanter d'autres églises de maison filles. C'est le schéma naturel des générations tel que Dieu l'a institué dans sa création.

La croissance d'un réseau se vit par étapes, tout comme dans la vie d'un être humain. Il y a d'abord la naissance puis l'enfance, l'apprentissage de la vie adulte, le mariage et la procréation, l'éducation des enfants, l'envoi des enfants dans la vie, le temps de la sagesse, puis la mort.

La vie en Christ suit ce même schéma: la nouvelle naissance, l'apprentissage de la foi, la procréation spirituelle, l'enseignement des enfants spirituels et leur envoi, la sagesse, et le déménagement au Ciel.

Une église de maison suit également ces étapes naturelles qu'il faut respecter. Des personnes nouvellement nées en Christ ne sont pas encore capables d'éduquer des enfants. Il faut d'abord qu'elles soient enseignées, qu'elles vivent ces enseignements, deviennent mature, avant de pouvoir les transmettre à d'autres personnes. Mais à un moment donné, elles en seront capables. Il faudra alors les envoyer hors du nid. C'est à ce moment que de nouvelles églises de maison verront le jour. L'église de maison fille devient une église de maison mère. C'est une nouvelle étape. Mais ne précipitons pas les choses, la maturation prend du temps.

Le rôle des églises de maison mère est de veiller sur leurs filles, non pas pour les dominer, mais pour leur permettre de s'épanouir, de se développer, de grandir dans leur service pour Dieu. C'est ce que Paul demande aux Anciens dans ses lettres. Un responsable d'une église de maison fille fait donc ce service d'Ancien. Mais il participe également à l'église de maison mère d'où il est issu, pour sa propre formation. Il y a donc une ligne généalogique évidente d'une génération à l'autre, de manière à ce qu'aucune église de maison soit isolée.

Pour le plaisir de se rencontrer et de louer Dieu en plus grand groupe, des rencontres de "famille" peuvent se vivre régulièrement. Par exemple une église de maison mère peut inviter les églises de maisons filles pour un temps d'adoration, un temps d'enseignement particulier, ou simplement un temps de fête pour le plaisir de se retrouver. Il peut y avoir des rassemblements occasionnels plus grands bien sûr, mais il faut éviter de tomber dans le piège du méga-réseau qui demande une grande organisation et un immense travail administratif. Il faut veiller à rester souple, facilement gérable, pour éviter de gaspiller son temps et son énergie dans des aspects non-productifs pour le Royaume de Dieu. Un réseau "mère-filles" est facilement gérable, un réseau "grand-mère-mères-filles" demande déjà une certaine organisation. Au-delà, nous tombons dans la méga-structure, ce qui serait regrettable.

c. Adopter une église de maison indépendante

On rencontre parfois des églises de maison indépendantes. C'est ce que j'appelle un accident de parcours. Parfois un groupe se retrouve coupé de son église de maison mère par suite de persécution, de dispute ou de déviance. Parfois un groupe s'est constitué de lui-même suite à une action d'évangélisation et cherche à trouver une famille. Il arrive aussi qu'un groupe se forme suite à la division d'une autre église. Que faut-il faire si un

tel groupe demande son adhésion au réseau d'églises de maison? Cette situation n'est pas sans risque pour le réseau, il faut donc la gérer avec doigté.

Il me paraît tout d'abord important de comprendre l'état de santé spirituel des membres de ce groupe. Leur cheminement de vie les a peut-être blessés, meurtris, les laissant sensibles dans certains domaines. Si c'est le cas, avant d'entrer en matière pour une adhésion, il faudrait leur envoyer un ministère pastoral pour qu'ils puissent être guéris, restaurés. Ce travail pourra prendre plusieurs mois, mais il est nécessaire, tant pour les membres de cette église de maison que pour le réseau qui les accueillera.

Dans une deuxième étape, il faudra prendre le temps de bien transmettre la vision, la mission et le vécu du réseau d'églises de maison, et s'assurer qu'il soit bien compris et accepté par chacun des membres. Ce n'est pas anodin. La plupart des conflits d'église viennent d'un désaccord sur la vision ou d'une fausse attente placée sur les responsables ou les autres membres de l'église. Cette question est d'autant plus délicate si le groupe est issu d'une division d'église. Ses membres ont déjà un vécu d'église qui s'est mal passé et pourraient avoir des attentes démesurées sur le réseau d'églises de maison.

Si la santé spirituelle du nouveau groupe est satisfaisante, s'il y a plein accord sur la vision, la mission et le vécu du réseau d'églises de maison, alors on passera au pas suivant: l'adoption. Pour cela, il faudra trouver une famille d'églises de maison (mère-filles) qui soit pleinement d'accord d'adopter le nouveau groupe. A nouveau, il ne faut pas brusquer les choses, mais aider les gens à se connaître et à s'approprier. S'il y a accord de part et d'autre, alors le nouveau groupe deviendra une église de maison fille, et son responsable sera intégré à l'église de maison mère.

d. Mettre en réseau des églises de maison indépendantes

Suite à un séminaire donné dans une même ville, plusieurs personnes ont commencé une église de maison chez eux. Rapidement, ils ont pris conscience qu'ils étaient plusieurs à avoir pratiqué les enseignements reçus et se sont rencontrés. Après un partage sur la vision, la mission et la vie de chaque église de maison, ces responsables ont décidé de se mettre en réseau. Ils ont donc créé une église de maison mère ouverte uniquement aux responsables et ont géré le réseau comme s'il était issu d'un seul pionnier.

C'est le cas idéal d'une mise en réseau d'églises de maison, parce que les différents responsables ont entendu le même enseignement de base lors du séminaire et ils ont commencé en même temps. La naissance des différents groupes s'est également produite à peu près au même moment. C'est donc idéal. Mais ce n'est pas toujours aussi simple.

Il arrive que, pour les mêmes raisons évoquées plus haut, plusieurs églises de maison se retrouvent isolées. Les mettre en réseau demandera autant de travail de relation que partagé dans le paragraphe concernant l'adoption. Cela peut prendre plusieurs mois, mais c'est un travail qui en vaut largement la peine. Il y a un énorme enrichissement à être ensemble, malgré nos différences et nos points de vue divergents.

e. Ajouter de nouvelles personnes dans une église de maison existante

Comme chaque église de maison est une formation de disciples adaptée à chaque membre qui la compose, peut-on y ajouter de nouveaux membres en cours de route?

Le principe de base est le suivant. Si de nouvelles personnes s'ajoutent régulièrement au groupe, le responsable devra constamment revenir sur les bases de la foi: la conversion, la confiance en Dieu, le changement de vie, le baptême, etc²²⁹. Le résultat pour les premiers membres du groupe sera qu'ils resteront au niveau des bases et ne passeront pas à un stade plus élevé de la vie en Christ.

Inversement, si le responsable choisi de se focaliser sur les premiers membres du groupe, ceux-ci vont pouvoir se développer en Christ. Par contre, les derniers arrivés auront de la peine à "poser leur foi" puisque les fondements de la foi leur auront été mal enseignés. Cela donnera des chrétiens qui grandiront dans les valeurs chrétiennes mais n'auront pas de stabilité dans leur vie. Le responsable va certainement s'en apercevoir et devra combler cette lacune avec un cours particulier pour eux.

A cette question s'ajoute un problème de vision. Si le responsable accepte sans cesse de nouvelles personnes, le groupe grandira et deviendra vite trop grand. Non seulement l'aspect intimiste nécessaire à la formation de disciples va disparaître, mais il deviendra difficile de se rassembler dans une maison. Il faudra envisager une étape suivante et chercher des locaux plus grands, ou alors scinder le groupe en deux.

D'une manière ou d'une autre, la formation de disciples qui est le but premier des églises de maison devient plus difficile. Pour éviter, cela l'expérience montre qu'il vaut mieux ne pas ajouter de nouvelles personnes dans une église de maison déjà en route. Il faudra alors démarrer un nouveau groupe avec les nouvelles personnes qui en font la demande. Personnellement, je démarre un nouveau groupe avec un minimum de 3 personnes. Le maximum devrait se situer entre 10 et 12 adultes, sans compter les enfants.

A première vue, le fait de démarrer chaque fois un nouveau groupe limite la croissance numérique. Mais c'est sans compter le facteur de multiplication. Il est vrai que le responsable ne peut guère gérer plus de 3 à 4 groupes s'il veut s'en occuper correctement, c'est-à-dire avoir aussi le temps pour les relations de un à un. Mais en se concentrant sur quelques-uns, il les formera mieux, leur permettant de porter plus rapidement du fruit. C'est l'exemple que Jésus nous a laissé avec les douze disciples.

f. Essaimer ou implanter?

L'essaimage consiste à diviser une église de maison en deux selon le modèle de la division cellulaire du corps humain. Une partie de l'église de maison reste sur place et une autre partie se réunit dans un nouveau lieu.

L'implantation consiste à envoyer chaque membre ou couple marié implanter une nouvelle église de maison chez lui, selon le modèle des générations humaines.

229 Voir Hébreux 6v1-2

Ces deux manières de faire sont bien sûr possibles. Cependant il faut saisir la différence de vision qu'il y a entre l'une et l'autre.

Si l'on parle d'*essaimage*, cela sous-entend que l'église de maison est devenue trop grande pour se réunir dans une même maison. C'est donc que l'église de maison est dans le schéma de croissance par addition, en accueillant régulièrement de nouvelles personnes dans le groupe. Comme dit juste en-dessus, c'est possible de faire ainsi, mais c'est moins efficace pour la formation de disciples. Néanmoins, si le groupe choisit cette option, il faudra veiller à ce que le responsable du nouveau groupe soit formé correctement pour sa nouvelle tâche. Un suivi régulier par le responsable de la première église de maison sera bienvenu dans les premiers temps. Les groupes qui choisissent dès le départ de pratiquer par *essaimage* forment immédiatement un responsable pour le futur groupe. Lorsque le groupe *essaime*, le nouveau responsable est déjà formé. Le responsable de chaque groupe se retrouvant seul, il devra choisir une nouvelle personne qu'il formera pour devenir le responsable du prochain groupe, et ainsi de suite.

Si l'on regarde l'*essaimage* avec les lunettes de la formation de disciples, on découvre que seule une personne par groupe est formée dans la vision de devenir un responsable de groupe.

Si l'on met maintenant les lunettes de la communion fraternelle, on découvre que le moment de l'*essaimage* est un temps difficile. Le découpage du groupe en deux n'est pas simple et se vit souvent dans la douleur.

Si l'on parle d'*implantation*, cela sous-entend que l'église de maison fonctionne en mode de multiplication. Pendant un certain temps ce groupe est donc clos, et n'accepte pas de personnes extérieures. C'est le cercle "privé" dont on a déjà parlé. Chacun est formé en vue de devenir un futur responsable, selon ses dons, ses capacités et l'appel de Dieu. Tous ne deviendront pas responsable d'une église de maison parce que ce n'est pas nécessairement l'appel de chacun. Mais la formation est donnée de manière à ce que chacun puisse entrer dans les projets que Dieu a pour lui.

Si l'on regarde l'*implantation* avec les lunettes de la formation de disciples, on découvre que toutes les personnes sont formées pour devenir des responsables, et non pas une seule. C'est donc un gain pour le Royaume de Dieu, quel que soit le lieu et le type de service de la personne.

Si l'on met maintenant les lunettes de la communion fraternelle, on découvre que le groupe poursuit sa croissance en restant uni. Même si chacun devient responsable d'une ou plusieurs autres églises de maison, le groupe restera ensemble. Sauf bien sûr, si une personne décide de quitter le groupe pour une raison ou une autre.

Puisque le but est de former des disciples pour le Royaume de Dieu et non pas de bâtir une église, je préconise la vision de l'*implantation*. Cette manière de faire a, à mon sens, tous les avantages pour les personnes formées.

g. Vivre une formation de disciples ou un culte de maison?

Qu'est-ce qu'un culte? Le Nouveau Dictionnaire Biblique²³⁰ donne cette définition:

"Le mot culte vient du latin cultus, participe passé du verbe colere, qui signifie adorer". "Dans le Nouveau Testament le mot s'applique soit au culte juif, soit à des cultes idolâtres ou imaginés par l'homme, soit à une attitude intérieure du chrétien devant Dieu. Il ne se rapporte donc jamais à ce que nous appelons habituellement le culte chrétien". "L'emploi du mot culte dans Romains 12v1, Philippiens 3v3 et Hébreux 12v28 nous montre que le véritable culte chrétien commence par la consécration de tout notre être à Dieu, qu'il englobe toute notre vie, qu'il est inspiré par L'Esprit de Dieu et par notre reconnaissance pour ses bienfaits."

Le culte est donc notre consécration personnelle à Dieu de toute notre vie et tout notre être. C'est un choix de vie qui honore Dieu. Il se vit tous les jours de notre vie et dans tous les domaines de notre vie. Cela n'a rien à voir avec une rencontre le dimanche matin, dans un lieu consacré, pour suivre une liturgie pré-établie.

Ceci dit, il faut aussi se poser la question: qu'est-ce qu'une formation de disciples? Comme nous l'avons vu au chapitre 2, Jésus a formé ses disciples en leur partageant son cœur, en les prenant avec lui partout où il allait, en leur dévoilant son identité divine, en leur apprenant à parler à Dieu, en corrigeant leurs faux raisonnements, en les enseignant personnellement, en leur confiant des missions, et finalement en leur communiquant son Esprit-Saint. Tout cela les a formés en disciples-apôtres.

Passons à la troisième question: que faisaient les chrétiens des temps bibliques lorsqu'ils se réunissaient? Actes 2v42 le résume ainsi: "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières". On sait par ailleurs qu'ils chantaient des cantiques inspirés, qu'ils prophétisaient, parlaient en langue, adoraient, prenaient soin les uns des autres, etc. Qu'est-ce que tout cela était pour eux? Assurément l'expression de leur consécration à Dieu, de leur amour pour Dieu et pour les autres. En ce sens c'était un culte. Cependant le culte ne se confine pas à ce moment précis, puisque c'est notre vie entière consacrée à Dieu qui est un culte, une adoration pour Dieu. Est-ce que cela les formait en disciples? Oui assurément, puisque que c'est de cette manière que Jésus a formé les 12 apôtres. En ce sens c'était une formation de disciples.

Je crois donc que le temps passé en église de maison nous place ensemble, les uns avec les autres, dans les bras de notre Père céleste. Ensemble nous écoutons sa voix, nous lui parlons, nous nous servons les uns les autres par la prière, par l'aide concrète et par le repas pris ensemble. Tout cela nous ancre dans la réalité terrestre et spirituelle de Christ en nous et nous en Lui. C'est cette réalité-là qui nous fait disciples, enfants de Dieu.

Puis après ce temps, nous nous séparons pour continuer à être un culte à Dieu les jours suivants, dans tous les aspects de notre vie.

Si donc nous nous réunissons pour vivre un rituel chrétien, alors nous passons à côté de l'essentiel. Mais si nous vivons ce temps en cherchant à apprendre de Jésus, à mieux le

230 Nouveau Dictionnaire Biblique, Editions Emmaüs, 1992, page 307-308 cité partiellement.

connaître pour mieux le vivre, alors nous serons formés par lui et lui sera formé en nous²³¹.

Lorsque nous préparons une rencontre d'église de maison posons-nous la question devant Dieu: "qu'est-ce que les gens ont besoin aujourd'hui pour grandir encore dans leur attachement à Dieu?" Que ce soit par le chant, la prière, la lecture biblique, le repas, le partage, tout est formateur si on vit les choses dans cette optique. Et le temps de "culte de maison" sera un temps de formation de disciples.

h. Prendre des décisions

La question de l'autorité et de la soumission étant largement traitée au chapitre 10, je ne donnerai ici qu'une ligne pratique pour la prise de décisions.

En théorie le principe est simple: puisqu'il n'y a qu'un seul Esprit-Saint, et que tous les membres lui sont soumis, toutes les décisions sont prises en accord parfait. Mais le ciel est bien loin parfois!

Néanmoins, chaque membre de l'église doit avoir la même autorité qu'un autre lorsqu'il s'agit de prendre une décision, pour autant qu'il ait sérieusement travaillé la question dans la prière. Les responsables n'ont pas plus d'autorité qu'un membre dans les prises de décision en ce qui concerne la vie de l'église de maison. Leur rôle ou leur charge est différent, et c'est uniquement dans leur domaine spécifique qu'ils ont une autorité différente.

Je sais aussi pertinemment que même si tous prient et reçoivent quelque chose de la part de Jésus, il y aura des avis contraires. Et c'est dans cette situation qu'il faudra avoir le courage de dire son véritable avis, et non pas de se ranger à la majorité. C'est là encore que la soumission des uns aux autres dans la crainte de Christ prendra tout son sens.

Une telle façon de faire est inimaginable en assemblée générale d'église traditionnelle. Mais ce qui est impensable en grand groupe peut être tout à fait approprié en petit groupe se réunissant dans une maison. Le but visé n'étant pas la rapidité de décision, mais la croissance spirituelle des membres. Ce n'est donc pas une autorité verticale de type hiérarchique, mais horizontale de type "soumission mutuelle" qui doit être vécue dans les églises de maison.

i. Quel jour se rencontrer?

Un seul passage du Nouveau Testament mentionne que des chrétiens se sont réunis le dimanche, premier jour de la semaine. Il s'agit de l'église de Troas, mentionnée dans Actes 20v7: "Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain".

Curieusement, un autre passage est souvent utilisé pour défendre le dimanche comme jour mis à part pour Dieu. C'est celui de 1 Corinthiens 16v2: "Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons". Il s'agit de la préparation

231 Galates 4v19

personnelle à la collecte en faveur de l'église de Jérusalem. Cependant il n'y a pas de mention de rencontre d'église ce jour-là, bien au contraire, puisque Paul demande à chacun de mettre de l'argent de côté chez lui. Ces deux expressions, "chacun" et "chez lui" indiquent une démarche personnelle, et non pas une rencontre communautaire.

Cependant, Jésus-Christ est ressuscité le premier jour de la semaine et rapidement dans l'histoire de l'église, ce jour a été traditionnellement mis à part pour célébrer Jésus. Peut-être s'agit-il déjà de ce jour spécial dont parle Jean dans Apocalypse 1v10: "Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur". C'est possible, mais pas obligatoire. Le jour du Seigneur étant une expression commune dans la Bible pour signifier le jour où le Seigneur intervient de manière particulière. Ce qui a été le cas pour Jean qui eut ce jour-là une vision spectaculaire.

Si nous cherchons un argument biblique pour vivre les rencontres d'église le dimanche matin, nous n'en trouverons pas. Sinon le passage mentionné d'Actes 20 concernant l'église de Troas. Si ce passage est normatif pour certains, alors pourquoi cet autre passage d'Actes 2v46 ne le serait-il pas lui aussi: "Ils étaient *chaque jour* tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons"? Faut-il alors se réunir le premier jour de la semaine ou chaque jour?

J'apprécie particulièrement le plaidoyer de Paul aux romains. Au chapitre 14v5 de sa lettre il leur dit: "Tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction".

J'aime penser que tous les jours sont consacrés au Seigneur par le simple fait que c'est lui qui les a créés. C'est ma conviction. Je ne veux pas me limiter au dimanche pour vivre une rencontre d'église de maison, si bien qu'il y a des rencontres toute la semaine selon les groupes. Chaque moment de la semaine est possible pour une rencontre, du lundi au dimanche et du matin au soir. A chaque groupe de fixer un moment qui convient à tous les participants. Si certaines personnes ont la conviction que le dimanche est un jour particulièrement mis à part pour Dieu, et qu'une rencontre d'église de maison ce jour-là a toute sa valeur, qu'ils la vivent ce jour-là. N'en faisons pas un conflit, restons en paix les uns avec les autres.

j. Les églises de maison familiales

Le terme "église de maison" sous-entend la participation possible de toute la maisonnée. Les enfants y auront donc autant de place qu'ils en ont dans leur cadre familial. L'église de maison familiale n'est que la prolongation de la dynamique familiale vécue à la maison.

Dans le domaine de l'éducation et des relations parents-enfants, la culture a une place importante. L'éducation et la façon de considérer l'enfant dans une culture européenne ou dans une culture africaine n'a strictement rien à voir. Ce sont deux mondes différents. Pourtant les enfants sont les mêmes: le même émerveillement, la même curiosité, le même dynamisme, les mêmes besoins affectifs. Je donnerai donc simplement quelques pistes de réflexion pour gérer des rencontres d'églises de maison familiales.

1. Jésus aime les enfants. Lorsqu'il était sur la terre, non seulement il aimait leur

présence, mais il a ordonné aux disciples de ne pas les empêcher de l'approcher, et les a pris comme exemple pour parler aux adultes. L'évangile est aussi pour eux.

2. En tant que père, j'ai l'ardent désir que mes enfants rencontrent leur vrai Père. Mon rôle est donc de le leur présenter, par mon vécu et mes paroles, en les laissant également libres de le choisir ou non. L'éducation que je vais leur donner ira dans ce sens, tant dans le cadre familial que dans l'église de maison.

3. Pour être compris des enfants, il faut tenir un langage adapté à leur âge. Les enfants comprennent généralement les réalités spirituelles plus rapidement que les adultes si on les leur explique avec des mots simples – mais non pas "bébé". L'apôtre Jean était spécialiste pour dire des choses d'une très grande profondeur avec des mots simples. Des images, des bricolages, des jeux peuvent aider les enfants à saisir des réalités spirituelles.

4. Les enfants ont besoin de bouger. Leur demander d'être immobile durant deux heures est peine perdue. Il faut donc fréquemment changer de type d'activité. Cependant, une histoire bien racontée peut les captiver longtemps. Souvent les enfants suivent mieux les partages lorsqu'ils ont les mains occupées par un dessin, un puzzle ou un bricolage.

5. Tout comme ils le font à la maison, les enfants vont pouvoir prendre des responsabilités adaptées à leur âge et à leurs dons naturels et spirituels. Ils pourront de cette manière exercer leurs dons et approfondir leur relation avec Dieu. Il arrive plus d'une fois que Dieu utilise un enfant pour donner une parole prophétique.

6. La vie de l'église de maison les concerne pleinement. Il faut donc aussi, selon leur âge, leur donner la possibilité de dire leur avis dans des prises de décision, et leur expliquer le pourquoi de certaines options. Ils doivent se sentir parti-prenants des décisions du groupe.

7. Les enfants doivent aussi apprendre que certains partages, certains enseignements, certaines décisions vont les dépasser ou ne les concerneront pas. Même si le langage et l'activité de l'église de maison s'adapte à eux, les adultes ont également besoin de recevoir des choses à leur niveau. Si durant ce temps les enfants s'ennuient, on peut les libérer pour aller jouer dans une autre pièce un moment.

Ce sont quelques pistes. Il me semble que ces points sont facilement applicables tant en Europe qu'en Afrique, selon mon expérience en différents endroits. Cependant il faut bien comprendre que le vécu en église de maison familiale est le prolongement de la manière de vivre de chaque famille. Si dans le cadre familial l'enfant n'a pas droit à la parole, il ne la prendra pas non plus en église de maison. Si inversement l'enfant n'est pas discipliné à la maison, il sera intenable en église de maison.

La question première est donc: comment vivons-nous l'évangile dans le cadre familial?

k. Les églises de maison d'enfants

Une église de maison d'enfants n'est pas un programme d'occupation pour les enfants pour libérer les parents durant leur rencontre d'église de maison. Il peut y avoir les enfants de parents membres du réseau d'églises de maison, mais la visée est d'atteindre

des enfants non-chrétiens. Le vécu et le contenu de ces groupes différera selon l'origine culturelle et spirituelle des participants.

Ces églises de maison d'enfants sont bien sûr dirigées par un ou plusieurs adultes, ainsi que des adolescents, qui ont un ministère auprès des enfants. Ils sauront comment raconter des histoires captivantes, faire des activités manuelles et des jeux en rapport au thème, apprendre aux enfants à prier et à entendre la voix de Dieu, découvrir la Bible, bref: amener ces enfants dans les bras de Jésus.

Le responsable doit savoir aimer, écouter, avoir compassion, valoriser, enseigner les enfants avec la vision de développer leur personnalité et leurs dons, en leur confiant petit à petit des responsabilités et en les impliquant dans le programme. La responsabilité de l'encadrant est très grande. Il est donc nécessaire de trouver des bonnes personnes qui ont un réel charisme pour l'enfance et qui sauront amener les enfants dans une relation personnelle avec Jésus, et non pas lui inculquer une "pratique chrétienne".

Il est important aussi de rencontrer les parents des enfants, en particulier si ceux-ci ne sont pas chrétiens. Ils doivent savoir clairement où va leur enfant et ce qui est enseigné. Il ne faut rien leur cacher et les laisser libres de retirer leur enfant si le programme ne leur convient pas. Cependant il arrive souvent qu'en constatant des changements positifs chez leur enfant des parents commencent à s'intéresser à l'évangile.

Dans notre pratique, nous partageons un repas avec les enfants. Bien que cela demande un peu d'organisation, le repas est un moment très apprécié des enfants durant lequel ils s'ouvrent et partagent leur vécu plus facilement.

Au niveau de la multiplication, celle-ci se fait par la tête et non le corps, puisqu'un enfant ne pourra pas démarrer un nouveau groupe. Ce sera donc au responsable du groupe de choisir et former de nouveaux responsables adultes pour ouvrir de nouveaux groupes.

1. Les églises de maison de jeunes

Les églises de maison pour les jeunes sont comparables à ce qu'il se vit pour les enfants, avec des temps de jeu, partage sur leur vécu à l'école ou ailleurs, prière, enseignement adapté à leur âge et repas. Si de tels groupes sont nés dans notre région, c'est pour donner une espérance aux jeunes dans une société peu valorisante à leur égard. Une jeune m'a dit un jour: "Dans ce groupe c'est le seul endroit où je peux réellement être moi-même".

Si notre objectif était de faire de l'animation conviviale, du sport ou des rencontres "fun", les associations locales de jeunes le font mieux que nous. Mais notre objectif est de communiquer l'amour de Dieu, offrir aux jeunes la possibilité de se connecter à Dieu, de grandir avec lui, et de devenir des hommes et des femmes de Dieu. Toutes les activités ont cet objectif final.

Puisque les jeunes changent rapidement au fur et à mesure de leur croissance, les différents groupes respectent ces étapes de vie. Il y a donc des groupes pour pré-adolescents, adolescents et jeunes adultes. Cependant, le corps de Christ n'est pas divisé en tranches d'âges. C'est pourquoi nous vivons des week-ends et des journées qui

rassemblent tout le réseau jeunesse, toute tranche d'âge confondues. Les plus jeunes et les plus âgés se retrouvent dans des mêmes activités, et le mélange des âges est très bénéfique pour chacun.

Le responsable de chaque groupe cherche à responsabiliser les jeunes selon leurs dons naturels et spirituels. Si bien que certains pourront, quand le temps sera venu, implanter un nouveau groupe de la même manière que pour les églises de maison d'adultes.

Il faut cependant se souvenir qu'un jeune entre 16 et 25 ans est dans sa période de vie qui voit les plus grands changements. Il passe de l'adolescence à l'âge adulte avec tout ce que cela implique pour lui en termes de choix de vie: devenir indépendant de ses parents, changer d'activité estudiantine ou professionnelle, changer de lieu d'habitation, fonder une famille et d'autres choses encore. Tout cela va influencer et former sa personnalité. Il est donc primordial d'avoir un suivi régulier avec le jeune responsable dans le double but de l'accompagner lui-même dans ses changements conséquents, et de veiller à ce que son église de maison ne se retrouve pas soudain sans responsable. Pour ces raisons, il est recommandé qu'il y ait parmi les responsables du réseau jeunesse, des adultes stables. Ceux-ci pourront à la fois libérer le jeune responsable qui ne pourrait plus assumer le groupe pour une raison ou une autre, et à la fois gérer le groupe restant en leur donnant les moyens de poursuivre leur route. C'est un réel défi pour lequel il faut beaucoup de sagesse.

m. La formation biblique et théologique des responsables

C'est un point important qu'il faut envisager sous deux aspects.

Le premier aspect concerne la formation de disciples proprement dite. La définition même du mot disciple indique qu'il est en train d'apprendre. Le disciple est un apprenant. Il n'est pas un Maître, même s'il continue à apprendre en enseignant à d'autres ce qu'il a déjà reçu. On ne va donc pas attendre d'un disciple qu'il soit un théologien accompli, possédant une formation biblique irréprochable. Cependant, la formation de disciples dispensée comprend une base biblique importante pour que le responsable puisse fonder sa foi sur la révélation du Saint-Esprit en accord avec la Parole de Dieu écrite. C'est indispensable.

Durant son ministère terrestre, Jésus a fondé ses disciples dans la Parole de Dieu en leur révélant une autre manière de lire les textes. Le fameux sermon sur la montagne en est un exemple frappant²³². Il ne s'arrêtait pas au texte tel qu'écrit, mais plaçait son auditoire en face du sens profond du texte biblique.

Mais Jésus fondait ses disciples dans la Parole de Dieu également au travers de l'explication de ses actes. Typiquement, dans Luc 19v46: "Il entra dans le temple, et il se mit à chasser ceux qui vendaient, leur disant: Il est écrit: ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs". L'expression "il est écrit" revient fréquemment dans sa bouche, mettant un lien direct entre ses actions et la Parole de Dieu.

232 Matthieu 5, 6, 7

Mais parfois il évite volontairement le débat théologique et amène l'auditoire sur un autre plan. L'histoire de l'aveugle de naissance dans Jean 9 en est un exemple: "Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit: ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui". A la question théologique de ses disciples, Jésus donne une réponse qui élève le regard vers Dieu et sa bonté.

Et c'est toute la différence qu'il y a entre "connaître la Bible" et "vivre de la Parole de Dieu". Jésus dit aux chefs Juifs: "Vous sondez les écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!"²³³ Connaître la Bible par cœur et être capable de citer des textes bibliques bien à propos ne fait pas de nous des disciples. Un disciple vit la Parole de Dieu incarnée dans sa vie.

L'enseignement biblique fait donc partie de la formation des disciples, avec un accent sur l'incarnation de la Parole de Dieu dans le disciple, par la pratique des enseignements reçus.

Le deuxième aspect est celui de la formation biblique et théologique en école. Il est vivement recommandé à une personne désirant s'engager dans un ministère de suivre une telle école. Celle-ci lui donnera des outils précieux pour exercer son ministère. Cependant, un diplôme atteste les années d'études suivies et déclare le niveau académique atteint, mais ne donne aucune idée de la consécration et la vie de foi de la personne. Ce sont pourtant ces deux dernières choses qui feront de cette personne un homme ou une femme de Dieu. Il faut garder cela en mémoire avant d'envoyer un ministère dans la moisson.

Il y a plusieurs types d'écoles dans le monde, avec des niveaux académiques différents, des accents spirituels, théologiques et ministériels différents. A chacun de voir devant Dieu ce qui est bon de faire en fonction de son appel spécifique.

n. La confession de foi et la déclaration de mission.

Une confession de foi est basée sur des principes doctrinaux et définit l'appartenance dogmatique des chrétiens. Elle est excellente pour différencier un chrétien d'un non-chrétien, mais elle est malheureusement aussi très bonne pour séparer les chrétiens entre eux. Et c'est d'autant plus navrant lorsqu'il s'agit d'articles de foi concernant l'eschatologie, la pneumatologie ou l'ecclésiologie. C'est pourquoi il me semble qu'une confession de foi générale à laquelle tous les chrétiens pourraient souscrire devrait être établie pour différencier les chrétiens des non-chrétiens²³⁴.

En plus de la confession de foi, une "déclaration de mission" peut être établie par le réseau pour éviter que les églises de maison ne se focalisent sur elles-mêmes. Il est nécessaire de faire le point régulièrement et de conduire le groupe dans sa mission si celui-ci s'en est écarté.

233 Jean 5v39

234 Lire en complément le sous-point suivant: "15. Le risque des déviances"

o. Le risque des déviations

Le risque des déviations dans les églises de maison est la question qui m'est la plus souvent posée. La réponse est simple: oui, il y a ce risque.

Jésus lui-même a pris ce risque et en a subi la douleur. N'a-t-il pas été renié par l'un des douze qui a préféré Mammon plutôt que Jésus?

De même l'apôtre Jean écrit dans sa première lettre que des antichrists sont présents dans le monde. Il précise même: "Ils sont sortis de chez nous"²³⁵.

Le même apôtre Jean, l'Ancien, écrit ceci à son ami Gaïus: "J'ai écrit quelques mots à l'église; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'église"²³⁶. Il y a manifestement une prise de pouvoir de la part de Diotrèphe sur l'église. C'est une déviation.

L'apôtre Paul doit également défendre son ministère apostolique auprès des corinthiens, alors qu'ils lui doivent d'être chrétiens. Tout cela parce que de prétendus supers-apôtres ont investis l'église, ont pris le pouvoir et dénigrent Paul.²³⁷

Que dire encore des déviations enseignées par les Nicolaïtes ou Jésabel dont parlent les lettres de l'Apocalypse?

Oui, comme dans toute église, il y a un risque de déviation. Cependant les liens plus étroits des petites communautés offrent l'avantage de mettre plus rapidement le problème en lumière. Lorsque j'étais pasteur d'une église traditionnelle, j'ai mis trois ans avant de découvrir qu'une fausse doctrine circulait dans l'église. Quand je l'ai découverte elle avait déjà fait passablement de dégâts. Dans les églises de maison, les relations étant bien plus proches, une fausse doctrine est plus rapidement débusquée.

Mais une fausse doctrine est toujours colportée et défendue par des personnes. Si ces personnes, confrontées à la Parole de Dieu acceptent leur erreur et changent de point de vue, la déviation s'arrête là. Mais si ces personnes s'enorgueillissent et refusent de soumettre leur point de vue à la Parole de Dieu, alors il faudra s'en référer à Matthieu 18v15-17 et considérer en finalité ces personnes comme non-chrétiennes, c'est à dire des personnes à qui il faut expliquer l'évangile avec amour et respect.

Cependant, avant de gérer une quelconque déviation, il faut avoir l'humilité de se poser la question si ce point conflictuel est primordial ou secondaire. Nombre de divisions dans l'histoire de l'église se sont faites sur un point de vue très secondaire. Si l'amour et l'humilité prédominaient réellement dans les relations, bien des divisions auraient été évitées. Saint Augustin disait : "Dans les choses essentielles, unité. Dans les choses secondaires, liberté. En toutes choses, charité".

Toute la question est: quelles sont les choses essentielles et les choses secondaires? La réponse n'est pas si simple! Je vous propose deux pistes de réflexion.

235 1Jean 2v19

236 3Jean 1v9-10

237 2Corinthiens 11 et 12

Au niveau doctrinal, le Symbole des Apôtres est un exemple de confession de foi mentionnant les points essentiels. Il dit ceci:

"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie; il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers; le troisième jour, il est ressuscité des morts; il est monté au ciel; il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; il viendra de là pour juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint. Je crois à la sainte église universelle, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle".

Il me semble que tout chrétien peut s'unir autour d'une telle déclaration. C'est une première piste de réflexion.

La deuxième piste de réflexion touche au point relationnel. Le piège le plus courant dans l'église est la prise de pouvoir de la part d'un membre, d'un groupe, d'un ministère, ou des responsables. Quelque soit la manière dont cette prise de pouvoir se fait: par séduction, par autoritarisme, par manipulation, par dénigrement des autres ou de soi-même, par spiritualisme ou que sais-je encore, cela reste inacceptable. C'est à mon sens un point primordial, la règle d'or étant l'amour et la soumission mutuelle sous l'autorité de Christ²³⁸.

Jésus lui-même a rappelé le fondement des relations dans le Royaume de Dieu par ces mots: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même"²³⁹. Si l'amour est là, il n'y a pas de prise de pouvoir sur les autres. Saint-Augustin a résumé la question relationnelle avec cette simple phrase: "Aime, et fais ce que tu veux". C'est une bonne ligne de conduite pour qui aime de l'amour de Dieu.

Ces deux pistes de réflexion peuvent aider à gérer la vie de l'église et à corriger les réelles déviations dans l'église avec amour, humilité et respect.

Il serait sage de définir des personnes de référence en cas d'éventuel conflit. Elles pourront être d'une grande aide si la déviation ou le conflit dépasse la capacité de gestion de l'église de maison. L'église mère pourrait jouer ce rôle de conseiller ou de médiateur envers ses églises de maison filles. Mais on peut également nommer des personnes de référence sur l'ensemble du réseau, indépendamment de la généalogie. Ces personnes seront nommées par l'ensemble des membres du réseau sur le modèle d'Actes 6: "Choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. (...) Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains".

238 Voir à ce sujet le chapitre 10: "Les relations d'autorité dans le Royaume de Dieu".

239 Matthieu 22v37-39

p. Conclusion

Puisque les églises de maison sont de type "organiques", elles vont s'adapter aux personnes, au lieu, à la culture, au contexte dans lesquels elles sont implantées. C'est ce qui en fait la force. Je crois fermement qu'il est possible de vivre les principes de l'église dans n'importe quel contexte, pour autant qu'on n'élève pas en dogme une forme ou une manière de pratiquer.

Ce qui est écrit dans ce présent chapitre est issu de mon expérience, mais cela ne doit pas être normatif. A chacun de voir ce qu'il est opportun de vivre, selon ce que le Seigneur lui indique. C'est Jésus le chef de l'église, et personne d'autre.

Suivons-le, Lui.

12.

Conclusion

J'ai entendu un orateur dire un jour: "Tant qu'il y aura encore des non-chrétiens, il y aura de la place pour une nouvelle église!" Je crois qu'il a raison. Mais toute la question est de savoir quelle nouvelle église Jésus est en train de bâtir.

Je vous ai donné dans ces quelques pages ce qui bouillonne dans mon cœur: la vision d'étendre le Royaume de Dieu plutôt que de bâtir chacun son église. Je suis persuadé que Jésus pousse les chrétiens à entrer de plus en plus pleinement dans une vision du Royaume de Dieu en devenant de véritables ambassadeurs de Christ par leur vécu et leurs paroles. C'est une percée en avant, mais c'est aussi un retour aux sources. Comme l'a dit Jésus: "Tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes"²⁴⁰. C'est nouveau, mais c'est ancien aussi.

Je suis très conscient que pour vivre cette réalité du Royaume de Dieu, la compréhension du rôle des pasteurs, des équipes de ministères, des anciens et même des membres de l'église doit être revue selon une optique biblique et non plus historique. Nous vivons une forme d'église forgée par l'histoire au fil des siècles. Mais qui est plus grand: l'histoire ou la Parole de Dieu? Est-ce que ce ne serait pas le temps de réformer notre compréhension de ce qu'est l'église? Ne serait-ce pas le temps de Dieu pour réformer notre héritage historique au profit d'un héritage plus biblique? Je le crois profondément.

Alors que nous parlons d'implantation de réseaux d'églises de maison, que cherchons-nous? À nous faire un nom dans le milieu chrétien, ou à glorifier le nom de Jésus-Christ? À devenir un Grand Serviteur, ou à étendre le Royaume de Dieu en formant, un à un, des hommes et des femmes de Dieu avec les dons qu'Il nous a donnés?

Je suis moi-même appelé par Jésus-Christ pour exercer un ministère de formation de disciples, et j'utilise pour cela un support d'églises de maison. Il y a bien plus de gens qui sont "passés" dans nos églises de maison que de gens qui y sont restés. Ils ont reçu quelque chose qui leur a permis d'aller plus loin, d'être équipé pour continuer à servir Dieu ailleurs, et j'en suis très heureux.

Je me considère comme un "rampant" avec d'autres, pour que chaque personne puisse entrer dans l'œuvre que Dieu a préparée d'avance pour elle. Je ne cherche pas à implanter mon église locale mais à équiper mes frères et sœurs en leur donnant ce que Dieu m'a donné directement ou par l'entremise de mes pères et paires. Je ne travaille pas pour moi mais pour le Royaume de Dieu, je n'amasse pas pour moi mais pour Jésus.

240 Matthieu 13v52

Que Son église grandisse et multiplie, que Son Règne vienne sur la terre comme il est dans le ciel, et que Sa Gloire éclate dans notre pays et sur toute la terre.

Jésus est Seigneur!

Table des matières

1. Qu'est-ce que l'église?.....	2
a. La communauté de Dieu.....	3
b. La chute.....	5
c. La restauration de la communauté de Dieu.....	5
d. Conclusion.....	6
2. Comment Jésus a-t-il implanté l'église?.....	9
a. En vivant le Royaume de Dieu.....	9
b. En choisissant, formant et envoyant des disciples.....	11
1. En les prenant avec lui.....	11
2. En les envoyant.....	12
3. En soufflant sur eux son Esprit.....	13
c. Conclusion.....	15
3. Bâtir l'église ou faire des disciples?.....	16
a. Les deux mandats.....	16
1. "Je bâtirai mon église".....	16
2. "Allez, faites des nations des disciples".....	17
3. Quand "bâtissons-nous l'église"?.....	18
4. Faites des disciples!.....	20
a. Qu'est-ce qu'un disciple?.....	20
b. Disciples de qui?.....	21
c. Comment faire des disciples?.....	22
1. Encadrés par Jésus.....	22
2. "En allant...".....	23
3. "... faites des disciples...".....	23
4. "... les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit...".....	24
5. "... les enseignant à garder...".....	25
6. "... tout ce que je vous ai prescrit.".....	27
d. Donner un bon terreau.....	28
1. La communion personnelle avec Jésus.....	29
2. La formation ciblée.....	29
3. L'église de la localité.....	29
4. Le service.....	30
e. Conclusion.....	30
5. Implanter une église selon quel modèle?.....	32
a. Revenir à la source.....	32
b. Les cercles relationnels.....	33

6. Les relations de l'église.....	37
a. Les cercles privé et public.....	37
1. Jérusalem.....	37
2. Philippes.....	38
3. Troas.....	39
4. Ephèse.....	39
5. Rome.....	40
6. Colosses.....	40
7. Laodicée.....	41
8. Corinthe.....	41
9. Conclusion pratique.....	44
7. L'identité locale de l'église.....	46
a. La taille de l'église.....	46
b. Christ est-il divisé?.....	49
1. Conséquences de la division.....	50
c. Revenir au Royaume de Dieu.....	54
8. Étendre le Royaume de Dieu.....	59
a. Mourir à soi-même.....	59
b. Envoyés par Jésus.....	61
c. Conclusion.....	64
9. La croissance de l'église.....	65
a. Additionner.....	65
b. Multiplier.....	67
c. Dans un contexte déjà atteint.....	69
10. Les relations d'autorité dans le Royaume de Dieu.....	72
a. Enseignement tiré de l'Ancien Testament.....	72
1. La Création.....	72
2. La chute.....	73
3. Dieu se choisit un peuple.....	74
b. Enseignement tiré des évangiles.....	78
1. Le ministère de Jésus.....	78
c. Enseignement tiré des épîtres.....	83
1. L'église.....	83
2. Les ministères.....	85
3. La conférence de Jérusalem.....	91
d. Deux types d'autorité s'affrontent.....	94
1. La structure hiérarchique.....	94
2. La structure en vis-à-vis.....	96
e. Conclusion.....	98
11. Réponses à des questions fréquentes.....	99
a. Démarrer un réseau d'église de maison.....	99

1. Suivre Jésus.....	99
2. Ne nous trompons pas d'objectif.....	99
b. La croissance d'un réseau d'églises de maison.....	100
c. Adopter une église de maison indépendante.....	101
d. Mettre en réseau des églises de maison indépendantes.....	102
e. Ajouter de nouvelles personnes dans une église de maison existante.....	103
f. Essaimer ou implanter?.....	103
g. Vivre une formation de disciples ou un culte de maison?.....	104
h. Prendre des décisions.....	106
i. Quel jour se rencontrer?.....	106
j. Les églises de maison familiales.....	107
k. Les églises de maison d'enfants.....	108
l. Les églises de maison de jeunes.....	109
m. La formation biblique et théologique des responsables.....	110
n. La confession de foi et la déclaration de mission.....	111
o. Le risque des déviations.....	111
p. Conclusion.....	113
12 Conclusion.....	115